Notre-Dame de la Merci.
Temps probable demain
ENSOLEILLE ET PLUS CHAUD
Minimum 45
Maximum 68

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

La politique affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre.
PIE XII — (1939)

VOL. XLIV — No 222 — MONTREAL, JEUDI, 24 SEPTEMBRE 1953 — Dix sous le numéro

4 millions d'ouvriers font la grève en Italie

Toutes les centrales syndicales se donnent la main pour réclamer des augmentations de salaire et protester contre le chômage — Les syndicats veulent faire de cet arrêt général du travail un "avertissement au patronat"

ROME, 24 (Reuters) — La production industrielle en Italie est complètement paralysée aujourd'hui par la grève de 4,000,000 d'ouvriers qui revendiquent un salaire de base plus élevé.

Les syndicats démocrates-chrétiens, démocrates-socialistes et communistes ont donné l'arrêt du travail avec une surprenante unité. Outre l'augmentation du salaire, les ouvriers protestent également contre les récents congédiements survenus dans l'industrie.

Les ouvriers agricoles suivront l'exemple le 5 octobre par une grève d'une journée.

Les syndicats ont souligné aujourd'hui que la grève n'est qu'un avertissement au patronat. Ils laissent prévoir une vague de malaise ouvrier qui paralysera l'économie du pays à moins que les employeurs ne satisfassent à leurs demandes.

Ces derniers prétendent que les vastes sommes additionnelles requises à cette fin saperaient complètement toute l'économie de la nation. Les ouvriers revendiquent des allocations spéciales de vie chère et d'autres bénéfices inclus dans le salaire de base.

Les chefs syndicaux signalent que 20,000 ouvriers, principalement ceux des industries lourdes et minières, ont déjà été congédiés ou perdront bientôt leur emploi. Les employeurs soulignent que ces employés ne sont plus nécessaires à cause de la modernisation des usines.

Les services essentiels: l'eau, le gaz, l'électricité, le téléphone, les boulangeries, et les entrepôts laitiers, sont exempts de la grève. Les ouvriers des chemins de fer, considérés comme fonctionnaires, ne sont pas impliqués.

Les services de tramways et d'autobus de la ville et de la banlieue ainsi que les chauffeurs de taxi ont fait une grève de quatre heures, dont deux le matin et deux l'après-midi.

Le pays est sans journaux par suite de la grève des linotypistes. Les cinémas sont également fermés.

LES SEMAINES SOCIALES DU CANADA

Ouverture de la 30e sessian, ce soir, à Edmundston

Présidence de Son Eminence le cardinal Léger — Le thème choisi: "La paroisse"

Edmundston, N.-B., 24 — Ce soir à 8h. commencera la 30e session des Semaines sociales du Canada. Son Em. le cardinal Léger, archevêque de Montréal, préside l'ouverture solennelle de ces assises.

Les Semaines sociales siègent pour la première fois en dehors de la province de Québec, si l'on fait exception de trois visites dans la capitale fédérale, Ottawa. Fondées en 1920 ces semaines ont visité toutes les villes importantes de la province. Il y a eu session presque à chaque année depuis le début. On a mis à l'étude la plupart des problèmes sociaux importants dans notre province et notre pays.

On a décidé cette année d'émigrer hors des frontières du Québec. On l'a fait à la suggestion des évêques. Ils voudraient ainsi que d'autres régions de notre pays profitent du passage des Semaines sociales. On tentera à l'avenir d'alterner les sessions dans le Québec et au dehors. L'an prochain la session aura lieu dans la province de Québec et l'année suivante on se rendra à Saint-Boniface, au Manitoba, ou encore en Ontario.

C'est le R. P. Papin Archambault, S.J., de Montréal, qui est l'animateur des Semaines sociales. Il y consacre beaucoup de son temps et de ses énergies depuis les toutes premières heures, en 1920. Chaque année il prépare la déclaration d'ouverture de la session des Semaines sociales. Il y fait un résumé de la situation et trace les grandes lignes des études qu'on va entreprendre.

Cette année on a pris "La Paroisse" comme thème de la troisième session. Au cours des trois prochains jours on étudiera les principaux aspects de la paroisse et des problèmes qu'elle pose actuellement. On parlera de la paroisse et de l'Eglise, de la paroisse au Canada français, de la paroisse rurale, de la paroisse urbaine, de la paroisse centre d'oeuvres et d'éducation, etc.

Chaque soir il y aura un conférencier de marque. Ce soir, pour l'ouverture solennelle, l'invité est le cardinal Léger. Il commentera, nous a-t-on dit, la lettre adressée par Mgr Montini, au nom du Souverain Pontife, aux Semaines sociales du Canada à l'occasion de leur session de cette année. Demain soir M. Gérard Filion, directeur du *Devoir*, sera l'invité. Samedi ce sera le chanoine Lionel Groulx, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, et dimanche, à la soirée de clôture, Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton.

Un grand nombre d'archevêques et d'évêques cette année encore rehausseront de leur présence la plupart des réunions de la session.

Le cardinal arrivera cet après-midi à Edmundston. Il viendra en automobile de Québec, où il a assisté à la réunion du Conseil catholique de l'Instruction publique. Il sera accueilli aux limites du diocèse par Mgr Conway, curé de la cathédrale. A son entrée dans Edmundston des enfants des diverses institutions lui feront escorte jusqu'à l'hôtel de ville et de là à la cathédrale. Le cardinal adressera la parole, présidera à la bénédiction solennelle du Saint Sacrement puis récitera le chapelet à la radio.

Il y aura ensuite banquet au collège Saint-Louis, dirigé par les RR. PP. Eudistes. A 8h. la session des Semaines sociales sera inaugurée au centre récréatif de la paroisse de l'Immaculée-Conception, un édifice tout neuf et magnifique.

"Le communisme perd du terrain sur tous les fronts en France"

(Antoine Pinay)

Québec, 24 (P.C.) — L'ancien premier ministre de France, M. Antoine Pinay, a déclaré hier que le communisme perd du terrain sur tous les fronts dans son pays.

Il a déclaré au Cercle des femmes canadiennes que la France fait un remarquable progrès dans la reconstruction depuis la guerre, mais il en reste encore beaucoup à faire.

Les communistes détiennent présentement 116 sièges dans les deux chambres du Parlement, comparativement à 256 en 1948. Le parti communiste a diminué de plus de 48 pour cent dans les administrations locales qu'il contrôlait dans les années immédiates d'après-guerre. Le tirage du journal communiste *L'Humanité* est descendu de 600,000 à 135,000 copies.

La production industrielle, dit-il, est plus élevée que dans les années d'après-guerre et les placements de capitaux représentent 22 pour cent du revenu national, comparé à 13 pour cent en 1938. La production d'électricité a doublé en sept ans, alors que celle de l'huile raffinée a triplé et celle de l'acier est montée à 74 pour cent.

M. Pinay a dit que le programme de redressement de l'industrie française a été accompli en diminuant la construction des maisons et la production des biens de consommation.

M. Pinay, qui a rencontré le gouverneur général, le très hon. Vincent Massey, le lieutenant-gouverneur, M. Gaspard Fauteux, et S. Exc. Mgr Maurice Roy, lors de son passage ici, a quitté Québec pour Ottawa via Montréal.

Les meilleurs billets s'enlèvent

La salle du Plateau contient plus de 1300 sièges, mais ils ne sont pas tous d'égale valeur.

Les meilleurs sièges sont déjà partiellement vendus pour la conférence du 1er octobre. Ceux qui attendent à la dernière minute risquent de ne pas être aussi bien servis qu'ils auraient aimé.

De quoi sera-t-il question ?

Des misères de l'Inde,
Des castes et des intouchables,
Du contrôle des naissances,
De la réforme agraire,
Du plan quinquennal,
Des missions chrétiennes,
Du communisme,
Et de plusieurs autres sujets.

On retient ses billets en téléphonant

Au Devoir BE 3361

chez Archambault MA 6201

Prix des billets: $1.50 et $1.00

Les commandes postales sont acceptées pourvu qu'elles soient accompagnées d'un chèque ou d'un mandat.

Le blocus de la Chine

Neutralité des E.-U. au cas d'un conflit

Taïpeh, Formose, 24. (P.A.) — Le commandant de la 7e flotte des Etats-Unis a déclaré aujourd'hui que son pays ne participerait pas au conflit, s'il en éclatait un entre les unités navales de Grande-Bretagne et celles de la Chine nationaliste, au large des côtes chinoises.

"Nous ne nous en mêlerons pas", dit le vice-amiral Joseph J. Clark, qui commande la flotte américaine protégeant Formose. Il a refusé tout commentaire direct sur les efforts de la marine nationaliste d'empêcher les envois de matériaux stratégiques en Chine communiste.

Les Nations Unies, dit-il, ont imposé un embargo sur de tels envois et c'est à l'ONU d'agir.

Des canonnières nationalistes ont saisi quelques cargos britanniques se dirigeant vers la Chine, et on rapporte que des navires de guerre britanniques vont désormais escorter les caboteurs.

L'amiral est ici depuis trois jours, conférant avec les chefs nationalistes et assistant aux plus grandes manoeuvres combinées de marine qu'aient encore lancées les forces de Tchiang-Kai-Chek à Formose.

L'amiral dit que la défense d'une trentaine d'îles occupées par les nationalistes au large des côtes chinoises "ne nous intéresse pas immédiatement".

Il a répété toutefois que les Pescadores, qui se dressent au milieu du détroit de Formose, sont comprises dans la zone de défense de la 7e flotte de même que les diverses îles satellites de Formose même.

Rien n'indique, selon l'amiral, que les rouges aient augmenté leur puissance navale ni qu'ils songent à une attaque prochaine contre Formose ou toute autre île occupée par les nationalistes.

2 ou 3 morts dans un incendie près de Moncton

Moncton, 24. (P.C.) — Deux personnes, et peut-être une troisième, ont perdu la vie ici ce matin, dans l'incendie d'une maison de bois à Parkton, dans la banlieue.

Les corps se trouvent encore sous les ruines, deux heures après que l'incendie a été maîtrisé. Les décombres sont encore trop brûlants pour qu'on les puisse fouiller. La police n'est pas sûre s'ils se trouvaient deux ou trois personnes dans la maison.

Les victimes, selon l'identification temporaire, sont M. Edouard Saulnier et sa femme. S'il y a une troisième victime, c'est le propriétaire de la maison M. Edouard Gallant.

* * *

Les Escoumains, 24. (P.C.) — MM. Philippe Letourneau, âgé de 27 ans, et J.-Paul Letourneau, âgé de 22 ans, qui ont quitté les Escoumains le 18 septembre dans un canot pour se livrer à la chasse le long du fleuve St-Laurent sont portés disparus.

UN AVERTISSEMENT A L'OUEST

L'Asie réclame plus d'aide

Le directeur canadien du Plan de Colombo signale que les peuples libres de ce continent ne pourront attendre indéfiniment nos capitaux et notre appui technique

Toronto, 24. (P.C.) — M. R. G. Cavell, administrateur canadien du plan de Colombo, a demandé aujourd'hui aux Puissances occidentales, y compris le Canada, de fournir plus d'aide à l'Asie libre, et a donné en même temps l'avertissement que les jours s'écoulent vite dans la lutte entre le communisme et la liberté sur ce continent turbulent.

"Nous devons décider si nous allons régir ou non notre propre destinée", a dit M. Cavell, dans un discours devant l'Association des exportateurs canadiens.

"Les civilisations antérieures ont été anéanties par les Barbares, a-t-il déclaré, simplement parce que, à un moment critique, les peuples civilisés ne se sont pas montrés assez forts pour prendre les mesures qui s'imposaient. Il peut nous arriver la même chose".

Deux grandes Puissances asiatiques, l'Inde et la Chine, se développent côte à côte, ayant à faire face aux mêmes problèmes, mais les attaquant de façon diamétralement opposée.

L'Inde s'efforce de se développer selon les lignes "démocratiques et constitutionnelles", alors que la Chine a adopté le "patron impitoyable de la Russie", dit M. Cavell.

"Le reste de l'Asie vit dans l'attente".

L'Occident doit se rallier au secours de l'Inde, parce que la Chine "peut user en son Etat totalitaire de méthodes dont l'Inde ne peut pas et ne veut pas se servir".

"Nous devons nous rappeler que c'est là une phase de notre propre bataille pour la liberté et aider l'Inde dans toute la mesure du possible".

M. Cavell est administrateur de la contribution annuelle de $25,000,000 du Canada au plan de Colombo. Ce plan est une entreprise de $5,000,000,000 destinée à se prolonger durant six ans et organisée par les pays du Commonwealth pour consolider l'économie de l'Asie du sud et du sud-est. Les Etats-Unis contribuent aussi au développement de cette région en y installant de nouvelles industries, des systèmes de drainage, des chemins de fer et des canaux.

Mais ces programmes d'aide ne sont que des "béquilles", dit M. Cavell. "Ils sont très importants aujourd'hui; mais si ces nations doivent réellement progresser il leur faut trouver le moyen d'attirer le capital; elles doivent se lancer dans le courant du commerce international."

Le Canada doit "convaincre ces peuples que nous nous intéressons à leur sort, que nous désirons leur prospérité, que nous voulons les voir demeurer pays libres et souverains, artisans de leur propre avenir.

"Cela signifie qu'il nous faut réellement les connaître et comprendre leurs difficultés; nous devons abandonner l'idée stupide qu'il s'agit là de choses mystérieuses et impénétrables. Ce sont des gens tout comme nous sommes avec les mêmes espérances, les mêmes craintes et les mêmes aspirations."

Les richesses minérales et autres qui se trouvent en puissance en Asie sont "colossales", dit M. Cavell. Les pays libres d'Asie ont tout ce qu'il faut pour prospérer, sauf le capital et les connaissances techniques.

"Nous pouvons les aider à les obtenir et nous tentons déjà de le faire sur une faible échelle."

Il n'existe pas de moyen facile d'atteindre la liberté en sortant du besoin et de la maladie, mais les peuples asiatiques "n'attendront pas indéfiniment."

"Heureusement, il nous reste encore du temps, mais pas trop. De nombreux hommes d'affaires canadiens commencent à s'intéresser à la région. Plusieurs autres pourraient en faire autant.

"Le monde libre que nous tentons d'édifier est possible; il peut posséder la force que seul donne la liberté, mais non sans l'aide de nos partenaires du Commonwealth et des autres peuples de l'Asie qui ont encore la liberté de choisir."

Combats sanglants dans une oasis du golfe Persique

Londres, 24. (P.A.) — Des combats dans le désert ont éclaté dans une oasis isolée du golfe Persique entre guerriers à turbans loyaux à la Grande-Bretagne et à l'Arabie séoudite.

Chaque camp rejette le blâme sur l'autre dans des combats marqués de coups de feu qui auraient causé plusieurs morts dans cette région frontière riche en pétrole, la semaine dernière.

Le Foreign Office a démenti que des patrouilles dirigées par des officiers britanniques se soient portées à l'attaque. Un porte-parole a dit qu'au cours d'une de ces attaques sept soldats de Trucial Oman, secteur de la côte du golfe Persique, ont été menacés par une centaine d'indigènes d'Arabie séoudite "revêtus d'un uniforme quelconque". La déclaration britannique dit que les sept hommes qui occupaient l'avant-poste ont répondu au feu pour se défendre.

Ces escarmouches sont les plus récentes d'une longue dispute au sujet de la possession de l'oasis Buraimi, groupement de huit villages à la frontière qui divise l'Arabie séoudite du sultanat de Muscat.

La Grande-Bretagne est devenue la protectrice de ces Etats surnommés "trucial" en vertu d'une série d'ententes conclues au 19e siècle. Ces petits Etats sont en général des domaines dirigés par des cheiks le long de la côte sud-ouest du golfe Persique. Certains d'entre eux seraient propriétaires d'imposantes ressources pétrolières inexploitées.

La frontière, qui sépare ces petits domaines de l'Arabie séoudite, n'a jamais pu être clairement marquée. En plus d'autres questions, il y a surtout les sables mouvants des immenses déserts qui rendent impossible le pointage des frontières.

Dans une note sévère de protestation, l'Arabie séoudite a lancé l'accusation que des forces dirigées par des Britanniques ont attaqué une caravane transportant des marchandises destinées à l'oasis Buraimi, où, il y a un an, s'est établi un personnage de l'Arabie séoudite connu sous le Turki Bin Ataishan.

Le gouvernement Jedda a lancé un appel à la Grande-Bretagne afin de trouver les moyens de mettre fin à cette dispute et a recommandé un "arbitrage pacifique".

La protestation de l'Arabie séoudite soutient que 13 postes dirigés par des Britanniques ont ouvert le feu le 15 septembre autour de Buraimi. Plus tard, ajoute-t-elle, on s'est même servi de véhicules blindés. Les attaques britanniques ont duré deux jours, a précisé, l'ambassade.

D'autre part la version du Foreign Office est complètement différente. Elle précise qu'une patrouille, composée de conscrits de l'Etat Trucial Oman, dirigée par des Britanniques a intercepté tôt, le 15 septembre, une escouade d'indigènes de l'Arabie séoudite qui tentait d'atteindre Turki Bin Ataishan.

Les indigènes ont ouvert le feu et pour se défendre la patrouille y a répondu. Plus tard, au cours de la journée, a dit le porte-parole, une deuxième patrouille aurait été attaquée.

Une usine chimique saute à Buffalo, y causant 10 morts

Tonawanda, N.-Y., 24 (P.A.) — Au moins 10 hommes ont trouvé la mort hier dans une série d'explosions qui ont ravagé l'immeuble d'une usine chimique à Tonawanda, Etat de New-York, et secoué la banlieue nord de Buffalo. Vingt-sept personnes ont été blessées.

La police et les pompiers font encore des recherches pour découvrir d'autres corps dans les ruines fumantes de cet édifice appartenant à la division Lucidol de la compagnie Novadel-Agene.

Un des pompiers a dit : "S'il n'y a pas plus que douze morts, nous seront chanceux".

La cause de ces explosions n'a pu encore être déterminée.

Washington veut rendre ce Mig-15 à son propriétaire

Washington, 24 (P.A.) — Les Etats-Unis ont offert aujourd'hui de retourner "à son propriétaire véritable" l'avion Mig-15 amené dans les lignes américaines par un pilote nord-coréen.

En même temps, le commandement de l'Extrême-Orient a retiré pour la durée des pourparlers de paix l'offre de $50,000 à toute personne qui livrerait un Mig à l'Occident.

Le communiqué du général Mark Clark, commandant de l'O.N.U., ne fait aucune mention directe du paiement de la récompense au pilote coréen qui a amené le premier Mig la semaine dernière. Les fonctionnaires du secrétariat de la défense, toutefois, ont souligné que rien n'indique dans le communiqué du général Clark que le retrait de l'offre s'applique avant l'arrivée du pilote coréen. Ce qui signifie qu'il toucherait quand même l'argent, soit $50,000 pour l'appareil, plus un boni de $50,000 pour avoir été le premier à prendre avantage de l'offre américaine.

Le communiqué du général, publié simultanément à Washington et à Tokyo, déclare :

"La politique traditionnelle des Etats-Unis d'accorder refuge à ceux qui cherchent la liberté demeure la même.

"Toutefois, l'offre faite par le commandement de l'Extrême-Orient le 27 avril 1953, d'accorder $50,000 de récompense à chaque aviateur qui nous apporterait un Mig non endommagé, a été annulée au cours de la période des pourparlers d'armistice.

McCarthy suggère d'affamer la G.-B.

NEW-YORK, 23 (P.A.) — Le sénateur Joseph McCarthy a suggéré aujourd'hui que les Etats-Unis suspendent leur aide à la Grande-Bretagne jusqu'à ce qu'elle cesse d'expédier des marchandises à la Chine communiste.

"Nous ne voulons pas d'alliés qui courbent l'échine et capitulent devant une menace de l'ennemi ou qui lèchent la main de l'ennemi et lui fournissent des armes de guerre", a-t-il déclaré dans un discours prononcé à New-York.

C'était une reprise des accusations portées par McCarthy sur le même sujet en mai dernier.

McCarthy a montré une découpure d'un journal de Londres. Ce journal, dit-il, signale une augmentation des expéditions de marchandises de la Grande-Bretagne à la Chine rouge avant la trêve coréenne. Il a ajouté que des députés aux Communes britanniques ont parlé de l'intention de la Grande-Bretagne d'accroître ce commerce.

Le sénateur a dit qu'un blocus efficace de la côte chinoise pourrait être établi sans utiliser un seul navire.

"Par exemple, dit-il, nous pourrions tout simplement dire à la Grande-Bretagne qu'elle ne recevrait pas un cent des milliards de dollars que nous avons votés pour la renforcir, tant qu'elle livrera un seul article à la Chine rouge.

"Evidemment, les partisans de l'apaisement s'écrieront que cela signifie que nous devrons procéder seuls.

"Nous ne voulons pas nous isoler, mais ces alliés — ces prétendus alliés —doivent être pour nous ou contre nous. Il n'y a pas de demi-mesures."

Eisenhower approuve la loi Taft-Hartley

Le président estime que cette législation est "essentiellement bonne" et ne voit que "quelques défectuosités" à y être corrigées — M. Dulles sollicite l'appui de la F.A.T. pour sa politique étrangère

St-Louis, 24. (P.A.) — Le président Eisenhower, dans un message adressé à la Fédération américaine du Travail, a souligné hier que la loi ouvrière Taft-Hartley est essentiellement bonne mais il a promis de demander au Congrès en janvier de corriger "certaines défectuosités".

Le président a remis son message au vice-président Richard Nixon, qui l'a prononcé lui-même au congrès annuel de la FAT. Il survient au moment où une violente controverse sévit entre la Maison Blanche et l'ancien secrétaire au Travail, M. Martin Durkin, qui prétend que le président est revenu sur une promesse d'appuyer certaines modifications spécifiques à la loi ouvrière.

M. Eisenhower n'a pas fait allusion directement à la controverse.

M. Durkin a affirmé devant les délégués de la FAT hier que le président Eisenhower avait promis d'envoyer au Congrès 19 amendements à la loi Taft-Hartley mais qu'il a répudié sa promesse. M. Durkin a souligné que c'était là la raison de sa démission du cabinet le 10 septembre.

Dénégations

La Maison Blanche a nié que M. Eisenhower ait décidé d'apporter des changements ou qu'il se autre.
soit engagé d'une façon ou d'une
Eisenhower a déclaré dans son message que les délibérations se poursuivent en vue d'amender la loi et "je vais soumettre mes propres suggestions au Congrès à l'ouverture de la prochaine session, en janvier".

Il a toutefois exprimé l'avis que la ratification de la loi par le 80e Congrès républicain "est une appréciable contribution à la lutte pour de meilleures relations entre patrons et ouvriers". Il a ajouté : "Je crois que les résultats obtenus jusqu'ici ont démontré que la loi est essentiellement bonne"

Affaires étrangères

Le secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, a préconisé aujourd'hui une "collaboration plus étroite" entre le gouvernement des Etats-Unis et la Fédération américaine du travail, afin de "démasquer le mythe communiste" d'un paradis pour les ouvriers derrière le rideau de fer. Il a déclaré que les rouges se sont servis de ce mythe avec avantage pour étendre la puissance soviétique.

Dans un discours qu'il devait prononcer à St-Louis, au congrès de la F.A.T., M. Dulles a également traité d'autres problèmes de politique étrangère.

1. Les armes atomiques et à hydrogène ont peut-être mis les chefs communistes en mesure de déclencher des forces destructrices qui pourraient menacer "la survivance de la civilisation telle que nous la connaissons". L'humanité, dit-il, fait face à un péril inconnu jusqu'ici.

2. Les Chinois communistes "semblent s'acharner à retarder" les négociations préparatoires à la conférence de paix, mais les Etats-Unis et leurs alliés vont faire tout en leur possible pour la hâter et la couronner de succès.

3. Les récents efforts français en vue d'accorder l'indépendance complète à l'Indochine permettent maintenant aux Etats-Unis de fournir de substantielles sommes "d'argent et de matériel pour mettre fin" à la guerre au communisme en Indochine.

M. Dulles a déclaré que le gouvernement américain espère obtenir une réponse de la Russie à la suggestion occidentale de tenir une conférence des Quatre Grands au sujet de l'unification de l'Allemagne.

Autres affaires

Le congrès de la F.A.T. a voté hier une hausse annuelle de salaire de $5,000 pour le président de cette centrale syndicale, M. George Meany, et de $10,000 pour le secrétaire-trésorier, M. Williams Schnitzler.

Les délégués ont approuvé une résolution portant le salaire de M. Meany de $25,000 à $30,000 et celui de M. Schnitzler, de $23,000 à $33,000.

Le congrès a aussi décidé de porter de 13 à 15 le nombre des vice-présidents de la F.A.T. Les vice-présidents composent, avec le président et le secrétaire-trésorier le conseil exécutif de la Fédération américaine du travail, c'est-à-dire l'organisme directeur entre les congrès.

Montréal se fait encore damer le pion

On construira 9,000 maisons dans la région torontoise

TORONTO, 24 (P.C.)—Un imposant projet d'habitation qu'on croit être le premier de trois importantes entreprises analogues dans la région torontoise, soit la construction de 9,000 maisons pouvant loger quelque 30,000 personnes, sera entreprise dans la banlieue de Scarborough.

Ce projet d'habitations a été annoncé conjointement, hier, par le ministre fédéral des Travaux Publics, l'hon. R. H. Winters, et le ministre ontarien de l'Urbanisme et du Développement, M. W. K. Warrender. Deux autres entreprises analogues sont prévues pour deux autres sites au nord et à l'ouest de la ville reine.

On croit comprendre que M. Fred G. Gardiner, président du Conseil métropolitain torontois, est le parrain de cette imposante entreprise et que les travaux débuteront tôt en 1954.

Cette entreprise englobera quelque 2,000 acres d'une région agricole à l'est de Toronto et qui comprend le village de Malvern. Les cultivateurs installés dans cette région ont reçu des avis hier que leurs terres seront expropriées par le gouvernement ontarien.

La rumeur veut que des maisons soient construites privément dans cette région, que la construction en soit strictement surveillée et que le prix maximum soit de $9,500 avec dépôt initial de $1,000, ou que ce soit une entreprise à loyers raisonnables dirigée par le gouvernement métropolitain de Toronto qui louerait ces maisons à raison de $60 par mois.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

Après le discours de M. Vishinsky

par Paul SAURIOL

Les garnitures de fourrure sur les tissus de laine sont plus en vogue que jamais cet automne. Ce manteau à large cravate de vison et ses larges revers aux manches a certainement fort belle allure. Le chapeau qui l'accompagnera devra obligatoirement être très petit.

Québec est en liesse le 22 septembre 1653...

...parce que, ce jour-là, un bateau venu de France jette l'ancre au pied du cap de Québec. En descendent, Monsieur de Maisonneuve, les hommes et les femmes de sa recrue. Voyons le navire replier ses voiles et la population de Québec, Français et Sauvages dévaler, en courant, les sentiers de chèvres, de la Côte de la Montagne et conduire les arrivants à la chapelle toute petite du fort St-Louis, Maisonneuve en tête, pour un vibrant Te Deum !

Québec est en liesse, ce 22 septembre 1653 !

Dieu, premier servi, on s'interroge sur la cause d'un si angoissant retard : "Que s'est-il donc passé ? Le navire n'a-t-il pas quitté la France en juin ?

—Eh oui ! Mais le vaisseau, le Saint-Nicolas, *faisait eau de toutes parts et l'on dut revenir, s'arrêter à un port d'attache pour monter sur un autre navire solide... mais contaminé par la peste, sans qu'on le sache... La maladie a décimé la recrue de 118 hommes destinés à Ville-Marie. Heureusement, une Champenoise au grand coeur, Marguerite Bourgeoys, était là... Infirmière avisée, consolatrice inlassable, oublieuse d'elle-même, elle a soigné ces pestiférés et préparé à la mort les malheureux privés du prêtre et dont on a dû jeter les cadavres à la mer.*

Bien que Québec soit en liesse, ce 22 septembre 1653, Marguerite Bourgeoys n'assiste cependant pas aux prières publiques, au Te Deum, *demeurée auprès de "ses clients" non encore remis sur pieds. Ce n'est qu'après s'être assurée de leur confort relatif qu'elle voit à leur transfert dans une pièce du magasin-entrepôt de la Compagnie de Montréal, à Québec, devenue hôpital temporaire. On y manque de beaucoup de choses, mais Marguerite Bourgeoys est là pour soigner, réconforter, encourager, redonner goût à la vie. C'est là qu'elle lie connaissance avec Jeanne Mance venue de Ville-Marie à la rencontre de la recrue. C'est de là qu'elle ira au parloir des Ursulines, des Hospitalières, rencontrer Mère Marie-de-l'Incarnation, Mère Catherine de St-Augustin, nouer de solides amitiés avec les grandes âmes qui dirigent ces institutions... et accepter d'elles des suppléments de nourriture pour ses malades.*

Trois semaines durant, Marguerite Bourgeoys demeure à Québec, dans ce Service social de soins et d'influence morale sur les hommes et les femmes de la recrue. Son propre témoignage en fait foi: hier encore, ils regrettaient leur patrie à cause de la dure traversée, des privations et de la maladie ; aujourd'hui, écrit-elle, non sans humour, "ils sont changés comme linge à la lessive". Qui a passé là ? Marguerite Bourgeoys.

Il convient que Québec se souvienne, après 300 ans, de cette femme intrépide, béatifiée par l'Eglise en 1950, et qu'on nomme à bon droit, la "pionnière des oeuvres sociales", chez nous.

Il convient, à l'époque d'un tricentenaire, que la province revive son Histoire ; s'arrête aux pages héroïques écrites par ceux et celles qui firent notre pays, et qu'aux événements rappelés à notre mémoire par la date 1653, chaque Canadien de la belle province de Québec puisse fièrement dire : "Ah oui ! JE ME SOUVIENS !"

Les Amicalistes Notre-Dame.

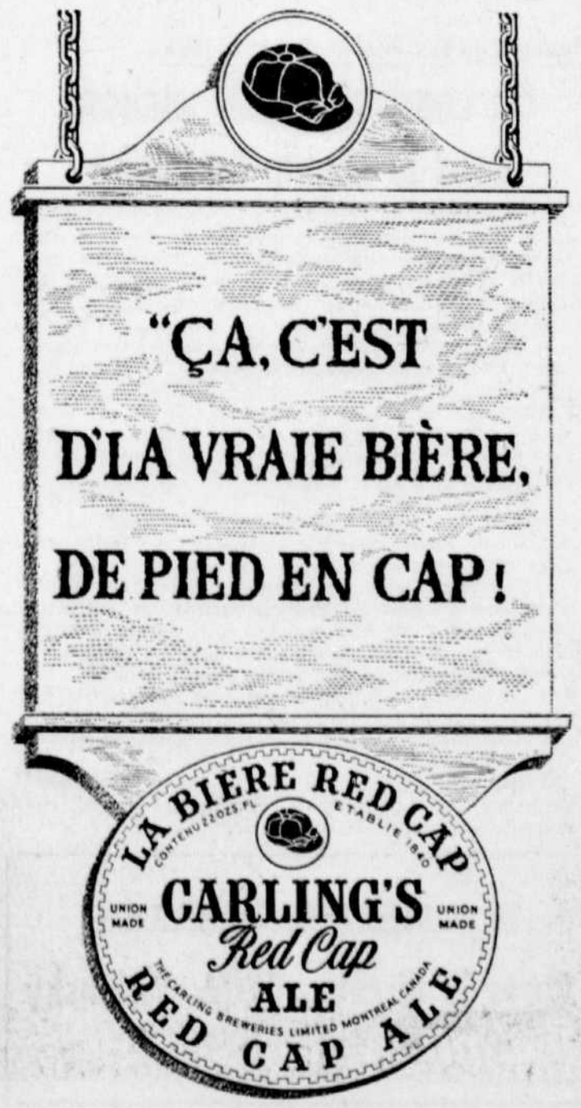
Cours Privés Français

Marguerite-Marie d'Amours, ancienne élève de Villa-Maria
CONVERSATION ANGLAISE
30, rue Marsolais, Outremont
DU. 9456

REUNION ANNUELLE A LACHUTE

La réunion annuelle des anciennes du Pensionnat Ste-Anastasie de Lachute aura lieu samedi, le 3 octobre, à 2 h. 30.

Chaque amicaliste est priée de considérer cette invitation comme personnelle.



Invitation aux dames à visiter l'exposition

C'est aujourd'hui qu'a été organisée par la défense civile la "Journée des Dames" à l'exposition de l'arsenal de la rue Craig. Cet événement qui est mille fois plus important qu'une parade de modes, mille fois plus important que les Salons de peinture, que les expositions de meubles, de produits domestiques, etc., lève le rideau sur un fait accompli: le présent qui nous entraîne vers l'avenir.

Tout ce qui a été, est une page tournée, et les découvertes qui nous ont donné l'âge atomique nous obligent à reviser notre conception de la vie. La femme, la première, devra réorganiser sa vie pour qu'elle cadre avec une nouvelle conception de l'existence, et c'est un premier aperçu sur les choses de demain que l'exposition de l'arsenal nous donne.

Voilà pourquoi nous affirmons à toutes les femmes de la métropole que la journée qui leur est consacrée cet après-midi leur réserve des révélations plus sensationnelles que la jupe raccourcie de Dior, ou qu'une introduction révolutionnaire dans la décoration. Rappelons que l'admission à l'exposition est gratuite et que les facilités ont été prévues, quant au stationnement des voitures.

Centenaire de Notre-Dame-de-Grâce

Jeudi soir, 24 septembre, une soirée récréative aura lieu à la salle de l'école de Notre-Dame-de-Grâce à l'occasion du centenaire de la paroisse. Le conférencier invité est Mgr Olivier Maurault qui fera l'historique de ce coin centenaire de Montréal et un programme musical sera exécuté par le choeur Maria-Sama.

Renseignements et billets: WAlnut 4856.

LA COUTURE CHEZ SOI

Ce patron, trois dans un, vous permettra de varier, à peu de frais, la garde-robe de fillette pour l'école.

Le patron No 9273 est offert pour les âges de 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La grandeur 10, justaucorps : 5 huitièmes de verge d'un tissu de 39 pouces de largeur; jupe, 1 verge et 7 huitièmes; blouse, 1½ verge d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

NOTES DE VOYAGE

Des fontaines à la mer

— III —

Un mot encore du festival international d'Aix qui offrait, du 10 au 31 juillet, un riche programme d'opéra, de musique symphonique et de récitals et qui comptait, parmi les solistes et les chanteurs d'opéra deux Canadiens français: Pierrette Alarie et Léopold Simoneau qu'il m'a été très agréable d'applaudir avec les spectateurs français au théâtre d'été de la cour de l'archevêché. On pouvait lire sur le programme: "Léopold Simoneau de la Scala de Milan"... Mais oui, comment pourrait-il être de l'Opéra de Montréal? Tout le monde sait bien que, sauf nos joueurs de *hockey*, aucune troupe d'artistes n'a la scène qu'il lui faudrait à Montréal et cette lacune, qui est déjà un sérieux obstacle à surmonter pour le théâtre et l'opérette, sera toujours mortelle pour une troupe d'opéra montréalaise, même si nous recevons les troupes étrangères au stade ou au forum.

En même temps que le festival, se tenait à Aix, qui possède quatre musées, une exposition Cezanne que j'ai eu le privilège de parcourir avec le conservateur du Musée Granet, M. Louis Malbos, passionné de l'oeuvre de Cézanne et de la langue provençale qu'il enseigne d'ailleurs à l'université.

Cette exposition, une initiative de madame Martinaud Déplat et une réalisation de la Direction Générale des Arts et des Lettres, comprenait des toiles de toutes les manières de Cézanne dont plusieurs, rapatriées pour la circonstance, venaient de l'étranger, même des Etats-Unis. Et c'est avec mon aimable cicerone, monsieur Paul Reboul, secrétaire de l'Office du Tourisme, que j'ai parcouru la campagne provençale à la recherche des sites et paysages peints par Cézanne dont les Aixois sont très fiers naturellement puisque c'est un des leurs. Il y a d'ailleurs un médaillon de Cézanne sur une des fontaines de la ville.

Que de choses j'aurais encore à dire sur la ville du Bon Roy René, mais selon l'horaire prévu et... le cadre de cette chronique, il nous faut quitter la belle ville d'Aix, cité des fontaines, cité de l'art, et moi je peux ajouter cité de l'amitié française pour le Canada français.

•

Le train cette fois m'amenait à Marseille, seconde ville et premier port de France et aussi la plus ancienne puisqu'elle peut faire remonter ses origines au VIe siècle avant l'ère chrétienne! Fondée par des Grecs de Phocée, elle a donc été, au cours des siècles, phocéenne, celtique, romaine, provençale et finalement française.

Le site de Marseille a été pour moi une révélation. Je savais bien, naturellement, qu'elle était assise au bord de la mer puisque c'est un port, mais je croyais trouver une ville uniquement industrialisée et commercialisée, ceinturée de cheminées fumantes et noires, une ville affairée et courbant sous le poids des siècles et des ballots de marchandises, un vieux dos fatigué et sans grâce aucune. Mais quand je l'ai vue étendue avec ses boulevards ombragés et ses parcs entre la *grande bleue* et son incomparable panorama de montagnes aux sommets rocheux, j'ai compris et le secret de ses attraits et le sens des protestations d'amour de tant d'écrivains, entre autres Roland Dorgelès qui écrivait dans "Lettre à Marseille": *Bientôt—demain peut-être—je répondrai à ton appel, Marseille, ma belle tentatrice...*

Je reviendrai assouvi, mais impatient encore, puisque je regagnerai le plus beau des pays, et un matin, le coeur battant, je te verrai surgir des flots. J'apercevrai tes phares, tes jetées, tes îlots blancs et nus, tes panaches de fumée, ta sainte protectrice sur son socle de rochers. Je crierai de joie, j'en suis certain, comme au premier retour...

Pour ma part, je regrette, entre autres choses, de ne pas avoir eu le temps de trouver une photographie de la magnifique fontaine qui orne la grande porte de fer forgé du Jardin Botanique: ma collection est ainsi incomplète.

Cette sainte protectrice dont parle Dorgelès, c'est Notre-Dame de la Garde qui, du haut de sa colline et de sa basilique, veille sur la ville et sur le port.... Il serait probablement difficile de trouver en France une cité qui ne logeât pas, dans une cathédrale, une église ou une simple chapelle, sa *Notre-Dame*... C'est au point que l'on peut bien dire que c'est la première Dame de France...

Pour monter jusqu'à Elle, à Marseille, si l'on n'a pas le courage ou le temps de prendre l'interminable escalier, il y a le funiculaire qui va jusqu'à la basilique et un escalier — de combien de marches?— si l'on veut monter jusqu'au clocher. Faut-il dire qu'à ce poste d'observation, la vue qui embrasse les montagnes, la ville, le port, les îles et l'horizon marin, est un spectacle plein de grandeur et d'attraits.

Comme il est d'usage, paraît-il, de faire un voeu quand on pénètre pour la première fois dans une église, très humblement j'ai suggéré à Notre-Dame de Marseille de permettre, si jamais je dois revoir la France — oh! je sais bien que ce n'est pas raisonnable mais qui donc s'est déjà contenté d'un premier rendez-vous? — de permettre, dis-je, que j'arrive, comme j'ai déjà toujours rêvé de le faire, par le chemin de la mer, pour voir *surgir des flots*, moi aussi, *le plus beau des pays*. Approcher lentement des côtes de France, les reconnaître, ne pas être seule peut-être à en jouir dans la foule qui couvre les ponts mais se croire seule à en mourir de joie... Ah! si Notre-Dame voulait!...

En attendant, et de peur de ne jamais revenir, j'ai fait une course à la fameuse entreprise d'habitation Le Corbusier. Après avoir visité Regent Park de Toronto, j'étais très curieuse de voir de près l'expérience de Marseille. C'est là que nous nous retrouverons demain.

Germaine BERNIER

A l'approche des jours plus froids

La ménagère canadienne ayant tout l'été offert à ses convives une alimentation légère, rafraîchissante, aérée, a pu se reposer un peu de la chaleur de la cuisine et des fourneaux. A l'approche des jours plus froids elle se sent donc plus enthousiaste et pense naturellement à revenir à la préparation des mets cuisinés, longuement mijotés dont l'arôme subtil flatte les palais les plus délicats. Parmi ces mets se classent les *viandes braisées*, expression familière aux cuisinières d'expérience. Quant aux jeunes maîtresses de maison, elles se demandent parfois ce que signifie l'expression braiser ?... quel morceau de viande convient à cette préparation ?... comment se prépare un braisé.... Dans le présent communiqué les économistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, essayeront de répondre à ces questions.

LE MOT ET LA CHOSE

Le terme "braiser" veut dire cuire (au four ou sur le poêle) en vase clos et à court mouillement, c'est-à-dire dans une petite quantité de liquide.

Le braisage convient particulièrement bien aux morceaux moins tendres. Les coeurs et les langues font aussi d'excellents braisés. Il est assez difficile de préciser la quantité de viande à acheter car certains morceaux contiennent plus d'or, de cartilage et de gras que d'autres. Un morceau de trois livres permet généralement de servir six ou sept personnes. La cuisson d'un braisé étant longue, on conseille, afin d'économiser le combustible, d'acheter un plus gros morceau et d'en présenter la desserte comme viande froide accompagnée de moutarde et de salade de pommes de terre. Si la viande est très grasse il vaut mieux la dégraisser en ne laissant qu'une mince couche de gras à la surface. Le gras enlevé est fondu à chaleur douce et gardé au frais; on l'emploie pour faire revenir les légumes, pour préparer les pâtes à tarte, etc.

Si la viande est très maigre, on ajoute un peu de lard salé maigre afin de relever le goût et d'enrichir la sauce. On braise indifféremment une grosse pièce de viande ou de la viande coupée en services individuels.

PRECAUTIONS

Doit-on laver la viande ? On la gratte si nécessaire et on l'essuie avec un linge humide. Il est très important d'assécher ensuite la viande afin qu'elle brunisse bien.

Le braisage peut être considéré comme une application des deux modes généraux de cuisson à savoir : cuisson à chaleur sèche et cuisson à chaleur humide. Et voici comment on procède : employer un poêlon ou un chaudron de fonte ou d'aluminium assez épais et de dimensions telles qu'il reste environ un pouce d'espace entre la pièce de viande et les parois du contenant. Faire chauffer le chaudron. Y déposer une ou deux cuillerées de gras ou une cuillerée à table de sucre. Ce dernier favorise un brunissement rapide et égal. Lorsque le gras est bien chaud ou que le sucre devient brun, y joindre la viande et la faire brunir sur tous les côtés en la retournant.

JUSTE MESURE

Quand la viande est uniformément brunie, ajouter le liquide. Assaisonner au goût de poivre, de sel et ajouter des fines herbes (marjolaine, persil, laurier)... celle qu'on aime mais en petite quantité, tout juste ce qu'il faut pour relever la saveur. Couvrir et faire mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre. On peut aussi cuir à four modérément lent (325 d. F.) La durée de la cuisson varie de deux à quatre heures selon l'épaisseur de la viande. Environ une demi-heure avant la fin de la cuisson, ajouter la garniture composée, suivant les saisons, de gros cubes de navet, de tronçons de carottes, d'oignons moyens, de bottillons d'échalotes, de poireaux, de fèves vertes ou jaunes entières ou coupées, de céleri, de fleurettes de chou-fleur, de quartiers de chou.

Certans auteurs conseillent de cuire les légumes à part et de les ajouter à la sauce au moment de servir. La plupart des auteurs français, cependant, recommandent d'ajouter les garnitures directement et à mesure en tenant compte du temps nécessaire à leur cuisson afin que tout soit à point au moment désiré. Il est nécessaire de dégraisser soigneusement la sauce et on peut la passer avant de servir.

SERVICE

La pièce de viande bien brunie est présentée sur un plat chaud entourée des légumes dont les couleurs alternent. Une pincée de fines herbes saupoudrée à la surface de la viande fumante au moment de servir dégage un parfum qui impressionne agréablement l'odorat et stimule l'appétit. Une garniture de betteraves chaudes marinées, reposant sur persil dans un bout du plat ajoute beaucoup à l'apparence. Qu'il soit servi en entrée, après le potage et avant le rôti, comme on le voulait dans les diners solennels de l'antique cuisine française, ou qu'il constitue le plat principal dans les simples repas de famille, le braisé demeure le résultat d'une opération méthodique et patiente, au terme de laquelle la viande moelleuse d'un beau brun doré, peut selon la tradition, être coupée à la fourchette ou à la cuiller. Le jus qui l'accompagne se présente à l'état de succulent sirop couleur ambre.

Bon succès, madame !

EXCURSION À

New-York en voitures ordinaires

à l'occasion du

Jour d'Actions de Grâces

DE MONTRÉAL À NEW-YORK
Dép. Gare Centrale 8 h. 35 p.m. 9 oct.
Arr. Gare Penn. 7 h. 55 a.m. 10 oct.

DE NEW-YORK À MONTRÉAL
Dép. Gare Penn. 8 h. 00 p.m. 12 oct.
Arr. Gare Centrale 7 h. 50 p.m. 13 oct.

(Les trains sont climatisés)

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

AU FAMEUX HÔTEL NEW YORKER

$25.90 par personne
(3 pers. par chambre)

Ce prix vous donne droit à un billet aller-retour et à une chambre d'hôtel pour 3 jours et 2 nuits. Le prix pour deux personnes par chambre est de $27.90. Chambre pour un: $29.90. Toutes les chambres ont une salle de bain et un radio. Un tunnel fait communiquer directement la gare et l'hôtel. (Pas besoin de taxi.) Voilà une occasion exceptionnelle car c'est la saison où New-York est le plus intéressant.

NOMBRE RESTREINT DE CHAMBRES — Faites votre réservation dès maintenant

POUR LOCATIONS, adressez-vous à votre agent de voyage ou à tout bureau des billets du Canadien National.

CANADIEN NATIONAL

DU 27 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 1953

La onzième Semaine nationale d'immunisation au Canada

Organisée par la Ligue canadienne de santé en collaboration avec les Services de santé fédéral, provinciaux et municipaux

Soyez prudents, profitez de l'immunisation. Cette campagne vise à la prévention de la variole, la diphtérie, la coqueluche et le tétanos au moyen de l'immunisation.

Par des appels au peuple, tous les parents sont priés d'assurer cette protection à leurs enfants, dès l'âge de six mois, ou plus tôt, soit chez leur médecin de famille, ou dans les cliniques pour enfants dirigées par les services de santé où l'on offre l'immunisation gratuitement. On insiste également sur l'importance des doses de rappel.

Les données suivantes prouvent les bons résultats de l'immunisation :

DIPHTERIE AU CANADA (pour une période de 10 ans)

ANNEE	1921	1931	1941	1951
Cas	13,239	5,893	2,845	253
Décès	1,297	646	240	37

Pourquoi l'immunisation? Les chiffres suivants démontrent ce qui a été accompli au Canada, depuis la première Semaine nationale d'immunisation en 1943 :

ANNEE	DIPHTERIE Cas	DIPHTERIE Décès	VARIOLE Cas	VARIOLE Décès	COQUELUCHE Cas	COQUELUCHE Décès
1943	2,804	287	6	..	19,082	416
1944	3,211	311	..	..	13,382	333
1945	2,786	270	5	..	12,192	457
1946	1,535	229	2	..	7,676	226
1947	1,550	139	..	..	10,327	221
1948	898	86	..	..	7,084	155
1949	799	79	..	..	7,942	206
1950	421	49	..	..	12,182	305
1951	253	37	..	..	8,889	202
1952	190	x	..	..	8,520	x

x : le nombre de décès n'a pas été fourni.

La Variole au Canada est presque inexistante et le restera tant qu'on pratiquera l'immunisation.

La Diphtérie peut être prévenue par l'immunisation dont profitera un public averti.

La Coqueluche n'est pas encore maîtrisée. L'usage universel du vaccin contre la coqueluche donnera d'excellents résultats.

NERVEUX et MELANCOLIQUES

Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie, lisez sur la

NEVROSE

les ouvrages

d'André La Rivière

Psychanalyste catholique, de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne, ex-stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951)

Sommaire de chaque volume envoyé gratuitement sur demande.

Editions Psychologiques Enr.

3426 ave Marcil, N.D.G., Montréal HU. 8-4312

MEXIQUE

LES TARIFS SPECIAUX POUR LE CLERGE S'APPLIQUENT A CE VOYAGE.

$498.00 à $666.00 tous frais compris.

Grand Voyage Touristique et Culturel sous la présidence d'honneur du Colonel Urgel Mitchell, président de l'Union des Latins d'Amérique et la direction personnelle de Mademoiselle Jeannette Sabourin.

Départ le 15 octobre; retour le 16 novembre

Tél. : UNiversité 6-6501

TRAVELAIDE

BUREAU LTEE

20 Mezzanine — Edifice Dominion Square,
1010 rue Ste-Catherine ouest, Montréal

Heure de consultation : 9 a.m. à 9 p.m.

Heures d'affaires : 9 h. à 5 h. 30 du lundi au vendredi
Le magasin ferme à 1 h. le samedi.

EATON

OCCASION DU VENDREDI

Complets 3 pièces

en tweed ou gabardine

pour garçons

18.88

Soldé par le fabricant de complets de belle qualité. Choix de tweed ou gabardine de laine ou de laine et rayonne. Quelques vestons se portant également comme veston sport. Choix de pantalons ou culottes breeches. Ces complets pratiques sont offerts dans les teintes suivantes : gris, bleu, bleu-gris, tan ou brun. Tailles 25 à 30 dans le lot.

VETEMENTS POUR GARCONS (MT-232) AU DEUXIEME CHEZ EATON

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, JEUDI 24 SEPTEMBRE 1953

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

LA NOUVELLE USINE DE LA ST. MAURICE CHEMICALS LIMITED qui a été inaugurée hier par le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis. L'usine est située à Varennes et sa productivité est de 3 millions de livres de Pentek et de 30 millions de livres de formaldéhyde par année.

AU CONGRES INTERNATIONAL DES MUNICIPALITES

St-Laurent veut une plus grande liberté de commerce entre le Canada et les Etats-Unis

Le premier ministre canadien ne demande pas à Washington des faveurs spéciales, mais "nous aimerions être assurés que nous ne reposons pas sur des sables mouvants qui menacent de se déplacer d'une saison à l'autre".

Le congrès municipal international s'est officiellement terminé hier soir par une imposante cérémonie à l'Université de Montréal qui fut marquée par une allocution du premier ministre Saint-Laurent, et un engagement solennel prononcé par l'assistance des maires de se dévouer à la chose municipale. Il s'agit, paraît-il, d'une réplique du serment athénien.

M. Saint-Laurent a préconisé une plus grande liberté commerciale entre le Canada et les Etats-Unis.

"Les Etats-Unis et le Canada devraient maintenir une forte tendance vers une plus grande liberté des échanges dans leurs programmes commerciaux", a précisé le premier ministre canadien.

"Je m'empresse d'ajouter, poursuit le premier ministre, que je ne me dissimule pas les difficultés que comporte cette façon de voir; une dure expérience, acquise dans mon propre pays, m'a appris quel guêpier peut agiter telle partie de la collectivité, lorsque est abaissé tel article du tarif douanier qui l'intéresse, ou lorsque est relevé l'impôt sur les denrées qui frappe un produit en particulier. Je sais aussi combien il devient difficile, pour les simples particuliers et pour les gouvernements de placer des capitaux dans une entreprise étrangère dont les dividendes sont douteux ou qui risque de se voir étatiser sans compensation satisfaisante"...

... Si le monde a plus de dollars, il pourra acheter plus de marchandises canadiennes. Et, si les Etats-Unis adoptent des mesures commerciales plus libérales, elles s'appliqueront aussi aux exportateurs canadiens.

... "Nous, Canadiens, demandons de commercer avec les Etats-Unis, aussi librement que nous pouvons raisonnablement y arriver, sans bouleverser votre économie ni la nôtre. Nous ne demandons pas de faveurs spéciales que vous voudriez ne pas accorder aux autres pays libres. Mais nous aimerions avoir le sentiment que nous savons où nous en sommes dans nos relations commerciales mutuelles, comme dans toutes nos autres relations; nous aimerions être assurés que nous ne reposons pas sur des sables mouvants qui menacent de se déplacer d'une saison à l'autre.

"Je me suis permis de parler de commerce international, parce que, même si la responsabilité directe et immédiate ne vous en incombe pas, à vous, la politique des gouvernements nationaux subit l'influence exercée par l'attitude des particuliers et des groupements qui composent la nation, et, tous, vous jouez un rôle de premier plan dans la formation de l'opinion publique... La prospérité de vos collectivités vous intéresse tous au plus haut point. Elle exige, dans une grande mesure, que soient maintenues ouvertes les voies commerciales, et je ne doute pas, qu'en fin de compte, on en vienne à constater que les programmes nationaux conçus et réalisés en vue de maintenir ces voies ouvertes sont ceux qui servent le mieux vos intérêts de citoyens particuliers et d'administrateurs municipaux.

"Inutile de rappeler que c'est avant tout sur les municipalités que pèse le fardeau du chômage, dit en terminant M. Saint-Laurent; j'espère que nous ne connaîtrons plus jamais les jours sombres des années 30. Et tant que des représentants comme vous continueront de travailler à la réalisation des objectifs que vous vous engagerez à atteindre dans quelques instants, entreprise dont le succès dépend, dans une grande mesure d'un haut niveau de commerce entre les nations, notre bien-être et notre bonheur à tous reposeront sur des bases plus solides."

Des cadeaux

Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Douglas Stuart, était présent à la réunion et a prononcé quelques paroles. La Fédération américaine des maires a présenté un cadeau au maire Houde, et il en a été de même de la part de la Fédération canadienne des maires à l'égard de son président, M. J.-O. Asselin. M. George Mooney, directeur de la Fédération canadienne des maires, et grand animateur du congrès conjoint qui vient de se tenir, a reçu le diplôme du service distingué qui lui a été remis par l'*United States Conference of Mayors*, honneur conféré pour la première fois à un personnage qui n'est pas citoyen américain.

Hier midi, au déjeuner des maires à l'hôtel Windsor, M. Cyril James, principal de l'université McGill, a donné la causerie. L'administrateur municipal, a dit M. James, est un chef de file et il lui appartient de battre la marche; les municipalités constituent l'avant-garde de notre civilisation.

"Une ville n'est pas une agglomération de banques, d'usines, de bureaux et de gares de chemins de fer, précise M. James; c'est une agglomération d'êtres humains. Et si nous voulons que ces hommes et ces femmes soient résolument fiers de leur ville, il nous faut faire tout ce qui est possible pour être à la hauteur de cette fierté."

Hostilité des Etats envers les municipalités

Auparavant, le maire de Milwaukee, M. Frank Zeidler, dans un travail présenté à une séance d'étude, avait parlé d'une hostilité mal dissimulée existante aux Etats-Unis, des Etats envers les municipalités. Les corps législatifs de plusieurs Etats ont privé les municipalités de revenus suffisants pour poursuivre leurs tâches, et ils ont même tenté d'enlever leurs droits aux municipalités, ce qui a suscité des conflits dans les régions métropolitaines, suivant M. Zeidler.

Le maire Zeidler fut l'un des trois conférenciers de la matinée à traiter des questions métropolitaines. Sir Howard Roberts, greffier du Conseil du comté de Londres, a expliqué le mécanisme du gouvernement métropolitain de Londres, et M. F. G. Gardiner, président de la nouvelle municipalité métropolitaine de Toronto, a donné des explications sur le rouage et les pouvoirs de cet organisme. Nous avons publié hier un résumé de la causerie de M. Gardiner.

Un hélicoptère

Hier après-midi, les congressistes ont fait le tour de la ville en autobus; ont assisté à des démonstrations au Champ de Mars; puis à un grand buffet à l'hôtel de ville.

La police, les pompiers et la Défense civile ont donné des exhibitions de leur savoir-faire, notamment la Défense civile. Des milliers de spectateurs furent les témoins de l'évacuation d'un blessé, grâce à un hélicoptère venu se poser sur le Champ de Mars.

"La Roulotte", théâtre ambulant des terrains de jeux municipaux, exécuta un programme caractéristique.

Dans la matinée d'aujourd'hui, la Fédération canadienne des maires et celle des Etats-Unis tiennent leurs dernières réunions.

A 11 h., les congressistes sont invités à assister à une exhibition de joute de hockey, au Forum, par le club "Canadien". A midi, ils seront les hôtes de la province de Québec, à un déjeuner à l'hôtel Windsor. M. Yves Prévost, nouveau ministre des Affaires municipales, donnera une causerie.

Nouvelles ouvrières

Les cheminots au secours des mineurs de Timmins et de Noranda

Les officiers et membres de la *Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et d'autres formes de transport* ont promis hier leur entier appui aux mineurs en grève dans le nord de l'Ontario et du Québec. Les représentants des 300 locaux du syndicat ont promis de lancer une campagne de souscriptions et de soutenir les mineurs jusqu'à la victoire. La Fraternité parle au nom de 37,000 membres.

La Fraternité est affiliée au C.I.O. et au Congrès canadien du travail, tout comme les United Steelworkers of America, dont les mineurs en grève sont membres.

Pendant ce temps, la menace d'une grève à la mine d'or Hollinger continue de peser sur cette ville de l'Ontario-Nord, où les employés de cinq autres mines ont déjà quitté le travail.

Le maire J. W. Spooner se propose de discuter la situation avec le ministre du Travail Daley à Toronto, dans un effort pour mettre fin à une grève qui paralyse l'économie de ce centre urbain de 30,000 âmes.

Quelques familles ont déjà commencé d'émigrer vers le sud, craignant une calamité économique si les mines décident de tenir tête aux syndiqués des Métallurgistes unis d'Amérique (C.O.I.-C.C.T.) et de suspendre indéfiniment leur activité.

Le conseiller municipal Leo Del Villano a déclaré que le premier ministre Leslie Frost devrait convoquer une session spéciale de l'Assemblée législative afin de trouver une solution aux différends.

Le conseiller, un ancien mineur, ne croit pas que le premier ministre réalise "la gravité de la situation" dans une localité qui a contribué $1,000,000,000 à l'économie canadienne.

La grève immobilise déjà les mines de McIntyre, Broulan Reef, Preston East Dome, Hallnor et Delnite. Quelques employés de Broulan Reef sont retournés au travail depuis la déclaration de grève, le 11 juillet.

Le syndicat a laissé entendre, la semaine dernière, qu'il pourrait bien déclencher la grève à la Hollinger.

M. C. H. Millard, directeur canadien du syndicat, a invité les directeurs de la Hollinger, hier soir, à le rencontrer "dans une dernière tentative" de régler les problèmes qui opposent la compagnie à ses ouvriers.

Il a dit qu'il se tenait à la disposition de la compagnie pour une telle discussion, ajoutant que la situation à Timmins est très tendue et que la réunion ne doit pas trop tarder.

Le syndicat, dont 2,500 membres à Timmins et 1,600 à Noranda sont en grève, demande la retenue syndicale, des augmentations de salaire et moins d'heures de travail.

Le syndicat a accusé les propriétaires miniers de "conspiration pour détruire le syndicat" et M. C. H. Millard, a déclaré que les compagnies "se servent de la situation occasionnée par les grèves locales pour faire pression auprès du gouvernement afin d'obtenir un prix plus élevé pour l'or."

Les compagnies, dit-il, ne "traitent pas les demandes des ouvriers à leur mérite."

Dans la ville voisine de Porcupine, un dirigeant syndicaliste et un ouvrier ont été condamnés hier à subir leur procès sous l'accusation de tentative de meurtre, de tentative d'incendie criminel et de possession d'armes dangereuses.

Pat Walsh, 26 ans, ancien membre de la Gendarmerie royale et président du local McIntyre du syndicat, et Alphonse Norkum, 32 ans, sont accusés par la police d'avoir tenté d'incendier le chevalement et un coûteux outillage à la mine Broulan Reef, le 2 septembre dernier.

La police, avertie de la tentative, se tenait en embuscade sur la propriété menacée, et elle dit que les deux hommes ont fait feu sur elle, quand elle les découvrit et leur donna la chasse.

La grève continue à Beauharnois

Beauharnois, 24. (P.C.) — La compagnie Howard-Smith Paper Mills Ltd. a déclaré hier soir, que les négociations tenues hier, entre la compagnie et les officiers du syndicat n'ont pu amener une entente pour régler la grève des 425 employés de son usine de pulpe et de papier de Beauharnois. La grève a débuté à 7 h., hier matin.

Il est possible que les négociations reprennent aujourd'hui.

Les ouvriers, membres du syndicat des travailleurs de la pulpe et du papier (C.T.C.C.), réclament surtout la réduction des heures de travail à 40 heures par semaine avec pleine compensation et des primes de deux et trois cents pour les équipes de nuit.

Un tribunal d'arbitrage avait recommandé à l'unanimité, dans sa sentence rendue à la fin de juillet, l'adoption de la semaine de 44 heures.

Actuellement la semaine de travail est de 50 heures pour un groupe d'ouvriers et de 48 heures pour un autre groupe.

Dans les négociations postarbitrales, le syndicat aurait accepté, disent ses porte-parole, la semaine de 44 heures, avec le même salaire hebdomadaire pour tous les employés, mais la compagnie refusa de se rendre à cette demande pour le groupe d'employés faisant 50 heures par semaine. A ce groupe, elle offrait la semaine de 46 heures.

Grave dispute chez les pêcheurs

Victoria, 24 (P. C.) — Une sérieuse dispute au sujet de dirigeants communistes menace de diviser les rangs de la 2e plus importante union de la Colombie britannique, l'Union des pêcheurs et des métiers connexes, comptant 7,000 membres.

La grève suit l'expulsion des pêcheurs unis du Congrès des métiers et du travail. Celui-ci les avait expulsés parce que les chefs sont réputés communistes.

Pour augmenter la confusion entre les éléments de gauche et de droite, l'union internationale des marins s'est récemment immiscée dans l'organisation des pêcheurs.

Les premiers troubles sont venus de la petite baie Quathiaski sur la côte est de l'île de Vancouver et des rapports contradictoires indiquent qu'aucun groupe n'a eu l'avantage.

Même si l'union internationale des marins maintient 11 organisateurs et trois bateaux de recrutement sur la côte, aucune demande de certification n'a été demandée encore à la Commission des relations ouvrières.

M. Neisn a dit que la dispute entre l'union internationale des marins et son union n'est qu'une tache rouge.

"Ils ne nous attaquent pas pour ce que nous faisons en faveur de l'industrie, mais seulement pour des prétextes politiques", a-t-il dit.

C'est l'une des plus violentes disputes dans l'histoire des unions de la province. Il y a plusieurs années, l'union internationale des travailleurs du bois, forte de 32,000 membres, avait été victime d'une grave mésentente au sujet de ses chefs communistes et des finances de l'union.

Le leader congédié, Harold Pritchett, avait attiré avec lui environ un quart des membres de l'union et en avait formé une autre, mais la majorité était restée loyale.

Contrat signé à Norton Co. Ltd.

L'union locale 464 de l'Union internationale des Travailleurs des Industries chimiques vient de renouveler sa convention collective de travail pour un an avec Norton Company, Cap-de-la-Madeleine, et rapporte les gains suivants :

une amélioration de la clause de séniorité qui permettra à un employé senior dans le cas d'une promotion ou d'un transfert, de s'adapter à sa nouvelle tâche;

un congé statutaire additionnel payé, pour un total de huit congés qui, de plus, seront payés lorsqu'un employé est absent pour cause de maladie le jour précédant ou/ et suivant la journée de congé;

une amélioration sensible des conditions de travail;

une prime d'équipe de 0.07 et 0.09 l'heure;

une augmentation générale de 8 cents l'heure et un réajustement de 5 cents l'heure pour la plupart des hommes de métier;

toutes les clauses de cette convention collective sont rétroactives au 12 août.

"Les deux parties en cause ont fait preuve de coopération et de compréhension durant les négociations" affirme l'union.

Le comité négociateur pour l'union était formé de MM. Gilles Poirier, président; Valère Thibault, vice-président; Norman Larone, sec.-correspondant; Arthur Brière, syndic; assistés de Roméo Corbeil et Bob Levesque, représentant de l'Union internationale.

Représentaient la compagnie : MM. C. H. Strasser, directeur de l'usine; E. A. Bradley, gérant; Barrett, assistant-gérant.

Duplessis invite le capital américain

"Le capital américain est et doit être le bienvenu dans la province de Québec", a déclaré hier, l'hon. Maurice Duplessis à l'inauguration officielle de la St. Maurice Chemicals Ltd hier, à Varennes.

Cette usine produit de la formaldéhyde, une matière de base dans la farbication de matières plastiques thermodurcissables ainsi que dans certaines autres industries, comme celle des textiles; et le pentaérythritol, utilisé par l'industrie des peintures et vernis dans la fabrication des résines d'alkyd qui sont à la base de plusieurs laques et vernis. La St. Maurice Chemicals est la propriété conjointe de la Shawinigan Chemical Corporation de New-York. Ces deux compagnies sont propriétaires pour la moitié chacune de la St. Maurice Chemicals et M. Duplessis, qui parlait en anglais, a qualifié l'entreprise de "a brotherhood partnership".

Le premier ministre a assuré les propriétaires de l'usine de la plus entière collaboration de la part du gouvernement, mais il a ajouté d'un air entendu, "il est évident que cette collaboration ne doit pas être à sens unique."

"Un chimiste, a dit M. Duplessis, c'est un homme qui sépare et qui coordonne différents produits pour en faire de nouveaux produits. La séparation, c'est une manifestation de la décentralisation gouvernementale, qui est à la base de la véritable démocratie, et même décentralisation industrielle qui est à la base de la paix industrielle, de la paix sociale, et de l'expansion totale de tout un pays, de toute une province."

M. Duplessis a affirmé que la province de Québec est la partie la plus riche de l'Amérique du Nord en ressources hydrauliques — "le principe vital de l'industrie". — "Nous avons, a dit le premier ministre, du fer, de l'or, du zinc, du nickel, du cuivre, nous avons tout," et se tournant vers Son Excellence Douglas Stuart, ambassadeur des E.-U. au Canada et invité d'honneur, il ajouta: "et j'irais même jusqu'à dire, si je n'étais pas si humble, si modeste, que nous avons le meilleur gouvernement de tout le continent nord-américain." Cette dernière affirmation fut suivie d'un tonnerre d'applaudissements de la part des quelque 200 patrons et industriels qui assistaient à la cérémonie.

"Certains pays qui ont moins de ressources naturelles et plus de population sont riches grâce aux sous-produits qu'ils fabriquent", a dit le premier ministre. "Si vous ajoutez à nos ressources naturelles les possibilités illimitées de fabriquer des sous-produits, vous verrez que la province de Québec est par excellence, le pays des affaires d'or, le pays de la stabilité et de la logique."

Prenant la défense de l'entreprise privée, le premier ministre a déclaré qu'elle était le bon sens même, "et c'est pourquoi nous lui donnons notre appui avant, pendant et même après les élections."

De son côté, M. Bartram, le président de la St. Maurice Chemicals, a déclaré que l'usine inaugurée hier et bénite la veille par le curé de Varennes, M. l'abbé Beauregard, n'était que le début d'un programme d'expansion industrielle.

"L'usine a été placée ici, a dit M. Bartram, en prévision de l'usage auquel la Shawinigan Chemicals Ltd destine le reste de l'emplacement. La direction de la Shawinigan Chemicals est persuadée que l'industrie chimique canadienne continuera à se développer, et que la province de Québec, si riche en énergie, en ressources naturelles et en main-d'oeuvre, est appelée à jouer un rôle important dans ce développement. "C'est pourquoi elle a acheté ici 620 acres de propriété riveraine."

A RIMOUSKI

Chaude réception à Son Em. le cardinal Léger

Rimouski, 24 (D.N.C.) — C'est dans une atmosphère de foi ardente que Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a prononcé avec tout le peuple de l'archidiocèse de Rimouski une confession de foi au Christ. Son Eminence a récité cette consécration en la cathédrale St-Germain, lors de la réception officielle qui lui était faite hier soir à l'occasion de son bref séjour en cette ville, en route vers Edmundston, N.-B., siège de la prochaine Semaine sociale.

Le cardinal a fait son entrée dans la ville, accompagné d'autres prélats, dans une automobile décapotable. Une foule nombreuse l'a acclamé sur son passage jusqu'à l'archevêché où fut servi un grand dîner en son honneur.

C'est à 7 h. 30 le soir qu'avait lieu dans la cathédrale centenaire de St-Germain la réception officielle. Abondamment décorée, la cathédrale recevait, outre Son Em. le cardinal Léger, d'éminents prélats, dont LL.EE. NN.SS. Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski; Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke; Albini Leblanc, évêque de Gaspé; et Lionel Sheffer, vicaire apostolique du Labrador.

C'est Mgr Parent qui a souhaité la bienvenue au cardinal.

Dans sa réponse, le caridnal se dit heureux de visiter Rimouski pour la première fois. "Je considère comme une grâce pour moi, dit-il, le fait de visiter une église particulière, qui est en somme une miniature de l'Eglise universelle. On se trompe en voulant chercher une Eglise meilleure ou plus sanctifiante ailleurs, à Rome par exemple. Il ne faut pas sous-estimer la richesse de la vie diocésaine".

A la suite de cette réception religieuse, les autorités civiles de Rimouski furent invitées à rencontrer le primat de l'Eglise canadienne à une réception au presbytère.

Ce matin, Son Eminence a célébré la messe au petit séminaire de Rimouski, après quoi il fut reçu officiellement par l'institution. Son Eminence a quitté Rimouski au cours de la journée pour se rendre à Edmundston, où se déroulera la 30e Semaine sociale du Canada, qui portera sur la paroisse.

AU CONGRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

L'uniformité des tarifs-marchandises sera génératrice d'injustices pratiques

La Chambre de Commerce expose les arguments qu'elle présentera à la Commission des Transports — Autres résolutions

Québec, 24 (De notre envoyé spécial) — La Chambre de commerce de la province a terminé son congrès de quatre jours, à Québec, hier, par l'adoption d'importantes résolutions, qui ont fait suite à la présentation des divers rapports des comités.

Au nombre de ces résolutions, il en est une qui déclare que la Chambre provinciale endossera sans restriction le mémoire que la Chambre du district de Montréal doit présenter prochainement à la Commission des transports, à Ottawa, au sujet des tarifs-marchandises. On a révélé à cette occasion le processus d'argumentation que la Chambre suivra. En voici les principaux points:

Une arme à deux tranchants

L'uniformité des tarifs est une arme à deux tranchants tant du point de vue théorique que du point de vue pratique. Si elle facilite les choses dans l'optique des administrateurs (politique d'une entreprise de chemin de fer, d'une commission administrative comme celle des transports, calculs des prix, etc.), elle les complique souvent au contraire et d'une façon quasi inextricable par rapport aux usagers, à l'économie générale du pays et de l'entreprise ferroviaire elle-même. L'égalité théorique de traitement qu'on vise à obtenir ainsi sera en fait génératrice d'injustices pratiques fort pénibles et les revenus de l'entreprise ne seront vraisemblablement pas ceux qu'on avait espérés.

La Chambre appuiera ses avancés sur de *nombreux témoignages* d'économistes et de spécialistes des transports. Elle montrera que l'uniformité n'est pas une panacée aux maux dont souffrent les chemins de fer modernes. Elle soutiendra, en apportant des témoignages autorisés, que votre Commission, dans les changements qu'elle propose, insiste trop sur *la distance en milles* comme élément principal sinon unique de l'uniformisation des taux en fonction d'une politique nationale. Qu'en ce faisant elle interprète trop étroitement le texte 332-A de la loi des chemins de fer qui prescrit d'appliquer le même taux, que ce soit d'après le poids, la distance en milles ou *autrement*."

La Chambre avancera que le tarif trop uniformisé, défavorable à l'entreprise de chemin de fer et à l'économie générale, est loin de réaliser l'égalité que l'on vise. L'égalisation arithmétique et administrative qu'il réalise crée l'inégalité des avantages et des conditions économiques.

Des droits acquis

La Chambre affirmera que les taux de transport en vigueur depuis bientôt 70 ans au Canada ont constitué *des droits acquis* et qu'il serait dangereux de les abolir d'un seul trait de plume. Ils ont cristallisé toute l'organisation industrielle et commerciale de l'Est autour d'une histoire économique qu'on ne doit pas ignorer. Car on ne saurait guère exagérer l'importance des frais de transport comme facteur de localisation des industries et surtout comme moyen d'orientation des courants commerciaux.

La Chambre alléguera que l'abolition des taux de groupes A et B équivaut à une décision politique au désavantage de la province de Québec et au bénéfice de celle d'Ontario; que cette décision politique excède les pouvoirs d'une commission administrative.

La Chambre plaidera enfin que *la commission* s'est exagéré les obligations que la Loi lui impose; et qu'elle outrepasse les recommandations du rapport Turgeon. Elle vous soumettra que :

1) aucune étude *approfondie* ne semble avoir été faite notamment en ce qui concerne "les recettes des chemins de fer, les industries établies et le mécanisme des échanges et du marché", comme le recommandait le rapport Turgeon;

2) aucune recommandation précise au sujet des groupements de tarifs n'est faite dans le rapport;

3) aucune contrainte de procéder à l'uniformisation ne semble être exercée sur votre commission en vertu de la déclaration du nouvel article 332A. Il y a mandat d'agir, mais d'agir avec toute la prudence et le discernement requis, et sans obligation d'aller au delà de ce qui est raisonnablement possible;

4) rien ne prouve que le législateur a voulu réaliser toute et chacune des mesures recommandées par la Commission Turgeon;

5) l'opinion du législateur le plus qualifié, en l'occurrence le ministre des Transports est loin d'être aussi rigide que l'attitude de votre commission.

La Chambre recommandera de ne rien changer à la structure des taux pour ce qui est des tarifs des groupes A et B, ce qui n'impliquera pas qu'elle s'opposera à une rationalisation des tarifs susceptibles de modifier la modalité de ces tarifs, du moment que les modalités nouvelles auraient les mêmes effets économiques que les anciennes.

Le logement

Une autre résolution importante, celle-là soumise par les Chambres de la région de l'Abitibi, a trait à la construction de logements. Adoptée à l'unanimité par l'assemblée générale, elle se lit comme suit:

"A cause de la pénurie du logement dans la province, il est de toute urgence pour la Chambre de Commerce de la province d'attaquer ce problème et de l'étudier pour soumettre un mémoire pour demander au gouvernement de la province de passer une législation sur le logement pour ainsi profiter de l'article 35 de la loi nationale de 1944 sur l'habitation.

"La Société centrale d'hypothèque et de logement peut à la suite d'accords intervenus entre le gouvernement du Canada et celui des provinces entreprendre conjointement avec le gouvernement provincial des projets pour l'acquisition et l'aménagement de terrains à des fins d'habitation et pour la construction de maisons destinées à la vente ou à la location.

"En vertu de ces accords, les projets de construction sont partagés dans la proportion de 75 pour cent par le gouvernement du Canada et vingt-cinq pour cent par le gouvernement de la province ou ville ou village ou autre organisation".

Intensifier l'essor industriel

On a présenté également de nombreux rapports au cours de cette dernière séance du congrès de la Chambre provinciale. Le plus important fut celui du comité du thème du congrès. Les conclusions qu'il a apportées à son étude furent les suivantes :

1 — La Chambre provinciale est d'opinion que l'accroissement rapide de la population et le besoin d'améliorer son niveau de vie nécessitent un plus grand développement de l'industrie manufacturière dans la province.

2 — La Chambre de commerce estime qu'il est du ressort de l'initiative privée de se charger de cette expansion industrielle. Dans ce but, elle considère qu'il est de la plus haute importance que les hommes d'affaires assument toutes les responsabilités qui leur incombent.

3 — La Chambre de commerce de la province considère qu'il appartient aux gouvernements, dans l'intérêt de toute la population, de créer des conditions favorables à la prospérité industrielle du pays. A l'heure actuelle, les problèmes les plus sérieux dans ce domaine touchent à l'impôt, aux tarifs de transport et aux organismes gouvernementaux d'expansion industrielle.

Sécurité de la route

En ce qui concerne le comité de la sécurité de la route, qui a plus particulièrement attiré l'attention au cours du congrès, il a rapporté entre autres choses que "tant et aussi longtemps que les lois et règlements en vigueur ne seront pas mieux observés, il sera pratiquement inutile d'augmenter les responsabilités financières de l'automobiliste en vue d'assurer l'indemnisation de toutes les victimes de la route. En conséquence, le comité considère que toute loi de responsabilité financière et tout fonds commun d'indemnisation devront d'abord s'appuyer sur l'observance des lois par une vigilante surveillance de nos routes et la punition de tous les coupables. En d'autres termes, le comité considère que dans l'état actuel des choses, l'adoption de mesures susceptibles de réduire le nombre des victimes de la route doit avoir préséance sur celles qui assureront l'indemnisation des victimes. Au surplus, il sera beaucoup plus facile d'établir et assurer la permanence de tout système d'indemnisation le jour où, par l'adoption de mesures adéquates, on aura réduit considérablement le nombre des accidents d'automobiles et des victimes de la route."

MOELLEUX ET PÉTILLANT — par Labatt

Labatt - n'y a rien qui la batte!

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361*

JEUDI, 24 SEPTEMBRE 1953

Après le discours de M. Vishinsky

Le spectre de Hiroshima et l'interdiction des bombardements atomiques

L'Assemblée générale discutera les propositions soviétiques pour l'interdiction des armes atomiques; cette décision a été prise en comité à l'unanimité mardi. Il y a lieu de s'en réjouir, car on pouvait craindre un refus sommaire après l'impression défavorable qu'a créé le discours de M. Vishinsky lundi. Le débat permettra au moins de constater si la récente accalmie internationale rend possible d'avancer si peu que ce soit dans la voie du contrôle et de la limitation des armements.

Le discours du délégué soviétique a été décevant, car il a en somme répété la proposition déjà faite par Moscou il y a cinq ans, et l'on s'attendait à une formule plus nuancée. Ce discours marque un recul et un durcissement sur ce que disait M. Vishinsky en avril dernier. Cependant la contradiction est peut-être plus dans les termes et dans la méthode préconisée que dans l'objectif même de la diminution des armements.

Du reste, la situation internationale est plus tendue aujourd'hui qu'il y a quatre mois, et le délégué soviétique a souligné lundi des divergences assez prononcées entre les paroles de pacification de M. Dulles à l'Assemblée, et ses tout récents discours devant l'Association du Barreau à Boston, et à la convention des vétérans. Ces déclarations du secrétaire d'Etat comportent des avertissements conditionnels assez fermes, mais ne contredisent pas son attitude à l'Assemblée; il est tout de même évident que l'accent n'était pas mis à la même place.

●

Le plan soviétique comporte des conditions vraiment inacceptables telles que formulées; par exemple, la diminution du tiers des forces armées des cinq grandes puissances dans le délai d'une année. De même, l'élimination des bases militaires dans d'autres pays serait bien inégale, car elle atteindrait surtout les Etats-Unis pendant que l'URSS garderait l'équivalent par le truchement de ses Etats satellites. De même la prohibition sans condition des armes atomiques, ou à l'hydrogène, ou de destruction massive des humains ne saurait être acceptée telle que proposée.

En effet, dans le projet original de Moscou cette interdiction devait être immédiate, et comporter même la destruction des stocks de bombes; et d'autre part le contrôle ne devait venir qu'ensuite. Bien plus, c'est le Conseil de sécurité (donc avec le veto soviétique) qui serait chargé de préparer un accord international pour l'établissement d'un strict contrôle sur l'observance de l'interdiction. Dans le contexte des conférences internationales actuelles, cela reviendrait à interdire — et supprimer — les armes atomiques sans qu'on puisse espérer jamais de contrôle efficace.

Un débat sur cette base paraît aussi illusoire et voué à l'échec que tant d'autres depuis que les Soviets ont opposé ce programme au plan Baruch de 1946. Mais il ne faut pas oublier que, nonobstant le discours de lundi, les positions ont évolué. En avril dernier, M. Vishinsky a dit que "la vie avance", que "les situations et relations changent avec les événements", que l'Union soviétique n'insistait plus sur la prohibition immédiate des armes atomiques et sur la réduction du tiers des forces armées, qu'elle acceptait la conception d'un désarmement par étapes telle qu'élaboré par la Commission du désarmement, qu'elle admettait la nécessité d'un contrôle international, et renonçait à son droit de veto sur les opérations courantes de l'agence de contrôle.

Le discours de lundi, cinq mois après ces déclarations, peut bien être une manoeuvre, un point de départ pour un marchandage et des concessions mutuelles. Car les Soviets n'ont jamais accepté le projet étatsunien d'une administration et d'une propriété internationale en matière d'énergie atomique; ils y voient, non sans raison, le danger qu'une telle exploitation internationale favorise l'Occident au détriment de la Russie et de l'Asie dans l'utilisation industrielle de la force atomique.

●

Une chose est certaine, c'est que la discussion s'impose; et M. Vishinsky a indiqué la principale raison: le fait que l'URSS dispose maintenant de la bombe atomique et de la bombe d'hydrogène, et que la course aux armements est entrée, de ce fait, dans une phase plus dangereuse. Le drame vient d'abord de ce que nous ne pouvons faire confiance au Kremlin; mais les Soviets ne sont pas moins méfiants à l'égard de l'Occident et de son chef de file, les Etats-Unis. Ont-ils tort? Ils peuvent invoquer le précédent si troublant de Hiroshima et Nagasaki. Voici les faits tels que racontés par M. John T. Flynn dans son livre: *The Lattimore Story*.

Deux jours avant le départ du président Roosevelt pour la conférence de Yalta et sept mois avant la reddition du Japon, le président reçut un mémoire de 40 pages du général MacArthur contenant une offre de paix du Japon, aux conditions mêmes qui devaient être acceptées en septembre. MacArthur recommandait d'accepter cette capitulation, d'autant plus que, comme les amiraux Nimitz, King et Leahy, il s'opposait à l'entrée de la Russie dans la guerre d'Extrême-Orient.

Roosevelt partit pour Yalta sans même apporter le mémoire; il se contenta de dire: "MacArthur est notre plus grand général et notre plus mauvais *(poorest)* politicien". Ces affirmations, reproduites dans diverses publications, n'ont pas été contestées. A Yalta, Roosevelt négocia l'accord secret qui livrait à Staline d'importants territoires et qui devait permettre aux Soviets de communiser la Chine; c'est là aussi qu'on a divisé la Corée... En août suivant l'aviation étatsunienne effectuait ses bombardements atomiques sur les deux villes japonaises.

●

Or, la thèse officielle de Washington, souvent formulée, et spécialement en février 1947, par le secrétaire de la défense d'alors, c'est que ce double bombardement atomique a été un acte de sagesse, voire même un geste avantageux pour le Japon; que sans cela il aurait fallu recourir à une invasion qui aurait coûté la vie de 100,000 soldats aux Etats-Unis, mais qui aurait aussi infligé au Japon des millions de morts. Voilà bien l'un des mensonges les plus officiels et les plus flagrants de ces dernières années.

Quand on a de tels squelettes dans ses armoires on ne peut réclamer le monopole de la vérité et de la justice. Espérons que le prochain débat à l'Assemblée permettra d'avancer, si peu que ce soit, vers la paix. Une contre-proposition qui a été suggérée en divers milieux mérite d'être étudiée sérieusement. A défaut d'une destruction des bombes ou d'un arrêt de production qui ne peuvent précéder un contrôle international efficace, l'on pourrait au moins proposer une convention par laquelle les deux camps renonceraient à utiliser les armes atomiques à moins que l'autre côté commence.

Dans le moment chacun se prétend tous les droits. Le moindre incident peut déclencher l'emploi des armes atomiques, en Extrême-Orient ou ailleurs; le seul frein, c'est que l'autre camp répondrait de la même façon. Un pacte comportant la renonciation à ces armes susciterait une détente et permettrait peut-être d'aborder avec succès un plan de contrôle international. Et comme les Etats-Unis ont lancé ce fléau sur le monde à Hiroshima, il convient qu'ils fassent ce premier pas.

Paul SAURIOL

"LETTRES AU DEVOIR"

CONFIANCE AUX EXPERTS

Cher Candide,

Je ne peux m'empêcher de venir vous dire l'étonnement que j'ai eu à trouver, dans la livraison du 16 courant du *Devoir*, le billet que vous intituliez *Plaintes du lecteur contemporain*. J'avais toujours cru à la vérité de l'adage qui recommande de ne pas lancer de pierres à ses voisins quand on habite une maison de verre, mais ma foi se trouve maintenant sérieusement ébranlée.

Après votre attaque contre les experts (évidemment, ce sont des experts américains dont vous secouez le piédestal: ils sont tellement plus dangereux que les nôtres...), je me demande de quel oeil, de quel esprit accueillir désormais votre quotidien "d'opinion", et toutes ces rubriques, — je les avais toujours jugées fascinantes, et souvent formatrices, — que nous apporte, à nous le pauvre peuple des lecteurs, la compétence de votre équipe de collaborateurs.

Décidément, quand les prophètes mettent en doute la valeur (et même la possbilité) de la prophétie, le pauvre peuple des fidèles n'a d'autre recours que de retourner aux cavernes dont les murs s'ornent de dessins qui... mais non: même un dessin exprime une opinion dont il faut se méfier!...

Je commence habituellement mon *Devoir* à la page 4. Ce matin-là, après vous avoir lu, je sautai à pieds joints par-dessus l'article de ce cher Monsieur Filion, sur le coût des manuels scolaires: "Les experts ont leurs passions", m'aviez-vous dit... Je me suis apitoyé un petit moment sur le triste sort des auditeurs qui commettraient la maladresse de se rendre à la conférence à laquelle vous les invitiez en page 1: ce conférencier qui exposerait "quelles leçons tirer de la confrontation" de l'Inde et de la Chine, qui donc pourrait les assurer, les pauvres, qu'en dépit de "l'air honnête et sérieux", "tromper ne serait pas son héroïsme"?...

Je me suis rappelé l'accueil que le *Devoir* réserve aux travaux de M. le chanoine Groulx et à ses disciples, ce pauvre homme, dites-vous, il a ses passions comme les experts, et je peux m'empêcher de me demander s'il ne m'a jamais entraîné dans "la blague loufoque de l'histoire objective".

Non, décidément, quand le donneur de vérité proclame lui-même que la vérité est inaccessible, il ne reste plus qu'à attendre la bienheureuse minute où nous serons sur les parvis du Temple de la Vérité Eternelle...

Avez-vous cru vraiment nous réconforter avec ce dernier paragraphe qui prêche le recours aux "témoins"? Quels drôles individus où reposer un petit instant notre confiance ébranlée... Je me les représente comme des appareils photographiques auxquels on aurait accouplé quelque dictaphone impeccable: ils voient, ils écoutent, ils reproduisent avec une fidélité de mécanisme la réalité qui a défilé devant leurs cellules photoélectriques. Non, sérieusement, vous ne pensez pas vraiment que la chose soit possible?... Et même si elle l'était, qui donc manierait l'appareil? qui le braquerait devant un taudis plutôt que devant un palais? qui leur ferait "écouter" Malik plutôt que Lodge, Groulx plutôt que Maheux, les Carabins plutôt que Toscanini?... Il faut un opérateur au témoin: si les deux fonctions se superposent dans le même homme, automatiquement apparaissent les "hommeries". Pour voir, il faut choisir, et choisir, c'est exprimer son jugement personnel.

J'observe, — et vous aussi, et vos collaborateurs, et vos conférenciers, — j'observe selon ce que je suis, selon ce que je pense, selon ce que j'aime: Monsieur Filion a sans doute vu beaucoup de choses aux Indes, mais sûrement pas toutes les écoles qu'en pédagogue j'y aurais observées moi-même. Ni vous ni moi ne verrons jamais la forêt du commerçant de bois, ni celle de l'entomologiste: l'observation est d'un banal affreux quand elle ne se polarise pas en termes d'intérêts, et qu'est-ce qu'un intérêt sinon une orientation individuelle parce qu'affective?

Quand donc vous me laissez, comme seule bouée, des "témoins vrais qui se trompent mais ne trompent pas", j'en suis encore plus triste, de cette immense tristesse que vous avez sous-estimée en l'appelant "plainte".

Que voulez-vous! Le *Devoir* ne sera plus jamais pour moi ce qu'il était avant votre billet. Je ne peux plus croire aux experts: qui me dira si vous ne vous êtes pas "laissé conscrire", à votre insu sans doute? qui m'assurera que les articles signés Phillip, Huber, Vigeant, ne "se font pas l'outil de propagandes", s'ils "n'organisent pas à mon profit des menteries savantes et compliquées"? Je n'avais jamais plus cru qu'il ne faut aux "témoins": comment donc me raccrocher aux machines angéliques dont vous voulez me rassurer?...

Evidemment, je peux toujours me dire que la provocation de ce misérable petit texte, ce fut une "expertise" d'une signification pour vous particulière parce qu'*américaine*... Mais cela, je ne le veux pas penser: vous ne seriez pas vous-même le témoin que vous décrivez... Décidément, il n'est pas étonnant que notre monde (surtout dans ses couches supérieures) se ronge beaucoup plus de névrose que de cancer: quand des évidences comme celles que vous soulevez débouchent sur l'absurde — et je ne crois pas qu'on y échappe: vous? — il ne reste qu'à refermer sur soi le hublot en se disant qu'aucun météorologiste n'a jamais mis fin à une tempête.

Evidemment, on peut répondre (et Filion me l'a déjà fait) en disant qu'il ne faut pas prendre "L'Actualité" au sérieux: et dans ce cas, attendez-vous à ce que vos lecteurs reprennent confiance aux experts, même aux américains... Et alors, que de temps, et de papier, perdus...

Amicalement malgré tout, et malgré ce qu'il en coûte!

Richard JOLY

DONOSO CORTES

L'année 1953 marque le centenaire d'un grand catholique, l'homme d'Etat espagnol, Donoso Cortès. C'est à Paris, en mai 1853, qu'il mourut. Sauf dans quelques rares revues, cet anniversaire a passé inaperçu, du moins hors de son pays natal, — nous ne savons pas encore quelles manifestations eurent lieu en Espagne —, et cependant que de médiocrités, dont la vie n'offre aucune leçon utile, sont célébrées avec pompe lors du centenaire de leur naissance ou de leur mort ! Ancien adepte du libéralisme, Donoso Cortès en devint l'un des adversaires les plus irréductibles. Dans ses discours au parlement, dans ses cours de droits, dans ses écrits, il proclame la sujétion des individus et des sociétés au Christ-Roi et se fait l'apôtre ardent de cette doctrine. Ses vues sur les événements qui devaient bouleverser l'Europe sont prophétiques. Voici par exemple ce qu'il disait de la Russie dans un grand discours de 1848 : "Il faut que la révolution, après avoir dissous la société, dissolve les armées de métier; en second lieu, que le socialisme, dépouillant les propriétaires, éteigne le patriotisme, parce qu'un propriétaire dépouillé n'est pas, ne peut pas être patriote. En troisième lieu, il faut que se réalise la confédération de tous les peuples slaves sous l'influence et le protectorat de la Russie. Les nations slaves comptent 80 millions d'habitants. Eh bien, lorsque la Révolution aura détruit en Europe les armées de métier, lorsque les révolutions socialistes auront éteint le patriotisme en Europe, lorsque, à l'orient de l'Europe, se sera accomplie la grande confédération des peuples slaves, lorsque, dans l'Occident, il n'y aura plus que deux armées, celle des spoliés et celle des spoliateurs, alors l'heure de la Russie sonnera, alors la Russie pourra se promener tranquillement l'arme au bras, en Europe; alors le monde assistera au plus grand châtiment qu'ait enregistré l'histoire." Les oeuvres complètes de Donoso Cortès ont paru à Paris avec une longue introduction — soixante-quatre pages — de Louis Veuillot. Son principal ouvrage est intitulé "Essai sur le catholicisme, le libéralisme et le socialisme". Cet ouvrage, comme d'ailleurs toutes ses oeuvres, a été traduit en anglais. Malheureusement il ne semble pas exister de biographie complète de ce grand catholique. — (I.S.P.)

Les forces dont dispose Syngman Rhee

L'armée "Rok" après l'armistice

par Robert GUILLAIN

Séoul, ... septembre. — Plus de quatre cent mille hommes bien équipés à l'américaine, aguerris par deux années au moins de durs combats, deux années passées entièrement sur le front même: voilà l'armée sud-coréenne d'aujourd'hui, ou comme on l'appelle ici d'une abréviation qui fait image, l'armée R.O.K. (Republic of Korea).

"Asiatiques contre Asiatiques". Cette formule qui vit le jour pendant la campagne électorale du général Eisenhower commençait à devenir une réalité dans cette guerre, où les dernières grandes batailles se sont livrées presque uniquement entre Sud-Coréens et Chinois.

Pour bien mesurer la part que l'armée *Rok* avait fini par prendre à la guerre, comparons ses effectifs avec ceux des autres armées du camp des Nations-Unies. L'armée américaine n'a guère eu plus de deux cent mille hommes au front. Les autres contingents nationaux (britannique, français, belge, turc, etc.) comptaient en tout quarante mille soldats.

Le nombre des divisions? Seize pour l'armée *Rok*, contre sept divisions américaines et une division du Commonwealth. Le chiffre des morts? Environ vingt-cinq mille Américains tués pour toute la guerre, deux mille cinq cents hommes des autres nationalités alliées et environ cinquante mille Sud-Coréens avant les combats de dernière heure, qui ont encore grossi ces chiffres.

Les *Roks* auront fini par tenir plus de 65% de la ligne de front. Ils auront eu plus d'hommes au combat que n'importe quel pays des Nations Unies. Ils ont versé plus de sang.

Une surprise

La fabrication de cette armée en moins de trois ans aura été une des grandes surprises de cette guerre.

Quand le conflit éclate la Corée du Sud n'a qu'une petite force d'environ trente mille hommes, que les Américains lui ont équipée et entraînée après l'évacuation de leurs propres troupes en août 1948. Elle n'est guère davantage, cette "*constabulary*", qu'une police munie d'armes lourdes. En dépit de quelques actions d'éclat, elle n'essuie guère que des défaites dans les premiers mois de la bataille. Elle perd confiance en elle-même, et personne ne croit à la possibilité d'une armée coréenne de valeur.

Pourtant il faut à tout prix renforcer la VIIIe armée, trop peu nombreuse. Le général Cornelius Ryan, qui s'est distingué en Grèce sous le général Van Fleet en organisant l'armée grecque, arrive en Corée en juin 1951. Avec Van Fleet, qu'il y retrouve, il va transformer les *Roks* en une armée véritable.

Pour les deux mille instructeurs qui arrivent des Etats-Unis et forment le K.M.A.G. (*Korea Military Assistance Group*) les débuts sont difficiles. Le recrutement opéré par les Coréens a été fait n'importe comment. On opère donc une nouvelle mobilisation, faite avec soin, et une sélection des anciennes recrues, et l'on ouvre les fameuses écoles militaires qui vont fabriquer des soldats jaunes en série.

A la chaîne

Pas le temps dans ces débuts de faire gravir à chacun les échelons successifs de l'avancement. Les meilleurs éléments, choisis par la méthode des *tests* ou retenus parce qu'ils ont appartenu jadis à l'armée japonaise (quelques-uns à l'armée chinoise), sont nommés directement. C'est seulement plus tard qu'on reviendra au système de l'avancement, d'un avancement d'ailleurs extrêmement rapide.

Pas le temps non plus pour un apprentissage militaire général. On spécialise d'emblée. Les hommes n'auront qu'une compétence étroitement limitée, mais sauront ce métier-là à fond. Ainsi avait-on fait jadis pour faire sortir de terre une armée américaine devant Hitler.

Les écoles se multiplient: écoles de perfectionnement qui "refont" du neuf avec des hommes pris sur le front; écoles de sous-officiers, d'officiers, d'officiers d'état-major, qui reçoivent des civils pour en faire des militaires; écoles de spécialistes (infanterie, artillerie, transmissions, etc.); périodes d'instruction aux Etats-Unis...

C'est vraiment du travail à la chaîne, comme chez Ford. Des usines à soldats. Elles finiront par produire des combattants à raison de sept cents soldats par jour et de soixante sous-officiers. Les élèves sont pris dans un rythme trépidant. Aucune initiative ne leur est laissée. Ils sont entièrement entre les mains de leurs instructeurs américains; à tel point que des visiteurs venus du Vietnam pour s'inspirer de l'expérience déclareront qu'ils ont trouvé ces méthodes franchement trop "colonialistes" pour être appliquées à l'armée vietnamienne.

Et ce sont les méthodes d'une armée "millionnaire": une profusion de matériel d'instruction, des appareils ultra-modernes et des installations coûteuses, une légion d'instructeurs et de professeurs. Pour entraîner, équiper et maintenir pendant un an une seule division coréenne il faut 200 millions de dollars, dira le général Bradley à Washington devant les sénateurs, épouvantés par ce chiffre.

Une troupe excellente

Mais les divisions "sortent" à un rythme accéléré. On en a dix en été 1952, douze en novembre, quatorze en février 1953, seize à la fin de la guerre, et toutes dans les deux mois de leur formation sont déjà jetées sur le front en pleine bataille.

Que valent-elles? La propagande a certainement exagéré leurs qualités. Par la faute des états-majors inexpérimentés —des colonels de vingt-cinq ans, — certaines divisions ont encore eu des "coups durs": telle la division d'élite du Capitole, qui, trois semaines avant l'armistice, sous un coup de boutoir des Chinois, cède trois fois plus de terrain qu'elle n'en avait l'ordre, par suite d'une erreur de son commandement.

Mais tout compte fait, cette armée se bat très bien et apporte un renfort infiniment précieux. Les soldats sont excellents: frugaux, infatigables, rapides dans l'attaque et pleins de mordant, animés enfin d'un mépris complet de la mort.

Je n'oublierai pas de sitôt l'extraordinaire spectacle, quelques jours avant l'armistice, d'une unité *Rok* que j'ai vue sous mes yeux, à moins de 1,000 mètres devant moi, entrer calmement, l'arme à la main et debout, dans l'enfer d'un barrage de mortiers qui coiffait la colline à reconquérir.

La seule armée qui compte en Asie

Les officiers? C'est une autre affaire. Formés trop vite, ils ont parfois flanché. Mais quand le conseiller américain est là, présent dans toutes les unités, cette troupe peut être en définitive une des meilleures qui soient. Donnez-lui encore quatre ou cinq ans, disent les experts, et l'armée *Rok* pourra être laissée entièrement à elle-même.

C'est maintenant que nous pouvons tout à fait mesurer la stature réelle de Syngman Rhee. L'armée sud-coréenne se révèle la seule armée qui compte pour le monde libre en Asie dans la lutte contre le communisme. Le vieux président, plus surprenant que jamais, laisse loin derrière lui ses confrères de Chine nationaliste, d'Indochine ou d'ailleurs: Tchiang-Kaï-chek, Bao-Daï, Yoshida même, n'ont rien de comparable à montrer. Cela est si vrai que le Japon s'alarme et se demande s'il n'y a pas là une raison inattendue pour lui d'accélérer son réarmement, qu'il a opéré jusqu'ici au ralenti.

Or, l'armée de Syngman Rhee n'a pas fini de se fortifier et de grandir. Sa croissance va continuer dans la période qui s'est ouverte au lendemain de l'armistice. Les instructeurs américains vont rester en place auprès d'elle et pousser activement le programme en cours. Il comporte en particulier le développement de l'artillerie et des tanks. Dès avant le "cessez le feu" les divisions *Rok* avaient commencé à se libérer du soutien de l'artillerie américaine en ayant leurs propres pièces; l'expérience donnait des résultats très satisfaisants, les *Roks* faisant d'excellents artilleurs.

De coûteuses promesses

Mais il y a plus. Syngman Rhee, pour se faire payer son consentement — d'ailleurs provisoire — à l'armistice, a arraché aux Etats-Unis de coûteuses promesses. Les termes de l'accord entre la Corée et les Etats-Unis, non encore publiés, comporteraient, d'après les informations parues dans la presse américaine, une aide militaire qui porterait l'armée sud-coréenne de seize divisions, chiffre actuel, à vingt-deux. Washington aurait également décidé que la Corée du Sud aura une aviation — ce qu'on avait empêché jusqu'ici de peur que les aviateurs de Syngman Rhee n'aillent un jour bombarder la Mandchourie. La marine sud-coréenne serait elle-même renforcée de façon appréciable.

Ce renforcement ne violerait en rien l'armistice s'il s'opérait par un transfert aux *Roks* des armes dont les américains disposent actuellement pour leurs propres forces.

Le texte du projet de traité a été paraphé à Séoul le 7 août par le président Syngman Rhee et M. Foster Dulles. D'après les explications fournies par ce dernier, ce texte a été rédigé de façon à ne pas empêcher un règlement politique en Corée qui exigerait l'évacuation des troupes étrangères des deux camps. Les Etats-Unis auront le droit de stationner des troupes en Corée du Sud, mais seront libres de les retirer si la prochaine conférence politique qui doit s'ouvrir dans les trois mois demande aux Chinois et aux Nations unies d'évacuer leurs armées.

Le Sud plus fort que le Nord

Mais la conférence politique va se trouver devant une situation qui rendra précisément très difficile ce départ des troupes étrangères, même si les deux parties se déclarent, en théorie et pour la propagande, prêtes l'une et l'autre à l'accepter au plus tôt.

Le fait majeur c'est que la Corée du Sud sort de la guerre beaucoup plus forte que celle du Nord. L'apparition d'une armée *Rok* de seize divisions suffit déjà, sans attendre qu'elle grandisse encore, à modifier complètement l'équilibre des forces en Corée et même dans toute l'Asie du Nord-Est.

La Corée du Nord n'a plus qu'un fantôme d'armée. Ses troupes ont si bien disparu de la scène, remplacées par les Chinois, qu'on ne sait plus exactement ce qui en reste: cinq divisions tout au plus, à ce que l'on croit.

Le déséquilibre des forces apparaît encore plus flagrant si l'on compare les populations en présence. Le Sud représente une masse quatre ou cinq fois plus grande que le Nord. La guerre a eu l'effroyable résultat de faire tomber la population de la Corée communiste de huit millions à cinq ou peut-être même quatre millions, disent certaines estimations; cela par l'effet d'une fuite en masse vers le Sud au début du conflit, de la destruction des armées et des civils dans la bataille et sous les bombardements et des évacuations vers la Mandchourie.

Une menace véritable

La Corée du Nord, laissée à ses seules forces, n'est plus de taille aujourd'hui à résister au Sud, qui peut n'en faire qu'une bouchée. On comprend que le cri de *pukchin!* (En avant vers le Nord!), qui en 1950 n'était dans la bouche de Syngman Rhee qu'une fanfaronnade, soit devenu maintenant un cri d'espoir du fanatisme sud-coréen et l'expression d'une menace véritable. Si les Chinois s'en allaient la conquête du Nord serait une tentation irrésistible et une aventure facile.

Aussi, lorsque les Chinois annoncent aujourd'hui qu'ils demanderont à la conférence de la paix coréenne une évacuation simultanée de toutes les armées étrangères, soyons sûrs qu'ils tiennent en réserve d'autres exigences que celle-là. Le départ des troupes américaines ne peut leur suffire. Il leur faudra aussi la neutralisation de la Corée, autrement dit sa démilitarisation et la disparition de l'armée de Syngman Rhee.

Voit-on le vieux président disposé à y consentir quand tout compte fait il peut se croire plus près qu'on ne le pense de son but: l'unification de la Corée sous son propre gouvernement?

L'armée ROK risque de perpétuer la division

Peut-on imaginer que les Etats-Unis eux-mêmes accepteraient cette exigence des Chinois? Partir en se faisant remplacer par l'armée sud-coréenne en lui laissant leurs armes pour se grossir jusqu'aux vingt-deux divisions projetées, oui. Mais partir en lui reprenant toutes les armes qu'ils lui ont données, cela leur paraîtra sans doute inadmissible. Il faudrait qu'ils acceptent de participer à la destruction de la belle armée qu'ils viennent seulement de construire au prix de milliards de dollars. Il faudrait encore qu'ils renoncent aux promesses d'aide que Syngman

(suite à la page 5)

BLOCS-NOTES

L'école française assurera notre survie dans l'Ouest

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, — l'hebdomadaire français de Winnipeg, — est d'avis que c'est l'école qui assurera la survivance du français dans l'Ouest. Cette constatation paraîtra évidente à tous ceux qui connaissent le moindrement le problème là-bas. Si l'école est française rien n'est perdu. Surtout si sur cette base essentielle se greffent la paroisse française et la radio française. Mais si l'école manque IL COULERA UN SANG QU'IL SERA IMPOSSIBLE DE RACHETER DANS DIX ANS, pour reprendre l'expression du R. P. Meunier, de Maillardville.

Mais telle ne paraît pas être la situation. **La Liberté** dresse un bilan partiel de ce qu'on fait là-bas ces temps-ci pour l'instruction française : école technique en construction à Gravelbourg, bourses d'études (25) pour des étudiants de langue française de Vancouver, 43 inscriptions à la section française de l'école de Maillardville, contre seulement 13 dans celle de langue anglaise.

On pourrait ajouter d'autres réalisations à cette liste. Mentionnons les plus récentes. Un collège de langue française vient d'ouvrir ses portes à Prince-Albert, dans le diocèse de Mgr Léo Blais. Toute la vie collégiale sera conduite en français. On y enseignera le programme de l'Association catholique canadienne-française de la Saskatchewan.

La nouvelle annonçant l'ouverture du collège dit : "Le catéchisme, l'histoire sainte, l'évangile, les prières, bref, l'ensemble de la journée des pensionnaires se passera en français".

$125,000 en bourses

Le comité de l'Oeuvre des bourses du Manitoba vient de présenter son rapport. Cette oeuvre a dépensé $10,000 l'an dernier et près de $125,000 depuis sa fondation. Les boursiers reçoivent des sommes variant entre $50.00 et $100.00, parfois un peu plus.

Comment est constitué le fonds de l'oeuvre? Les prêtres engagés dans le ministère, là-bas, donnent 5 p. c. de leur salaire; les religieux et les religieuses des écoles publiques de la province du Manitoba, 1 p. c. de leur salaire brut; les paroisses, $1.00 par famille.

L'oeuvre veut être un jour en mesure de subvenir à ses propres besoins. Aussi tente-t-elle de se créer un fonds "intangible" dont le revenu pourra un jour alimenter les bourses. Dans ce fonds iront les dons particuliers et les surplus annuels, quand il y en aura. L'Oeuvre des bourses a déjà reçu deux legs. Le fonds permanent s'élève à $21,000.

Cette oeuvre est essentielle au collège de Saint-Boniface, où étudient tous les boursiers. Elle lui permet d'avoir plus d'élèves et de meilleurs élèves, car les bourses ne sont attribuées qu'à des jeunes de talent et de bonne conduite, sur recommandation de l'autorité paroissiale, généralement après une entrevue avec les parents du candidat.

L'école sauvera la langue française dans l'Ouest. Nos compatriotes de là-bas, on le constatera, le savent et font jour après jour les sacrifices nécessaires. Même si nous les aidons parfois n'oublions jamais qu'ils portent le gros du fardeau.

●

Qui est responsable?

La ville de Montréal reçoit actuellement des maires de tous les coins du Canada et des Etats-Unis. Des maires qui pour un bon nombre sans doute avaient entendu parler de Montréal comme d'une ville bilingue. Quelques-uns venaient probablement visiter le "Paris of America", expression exagérée, mais que vaut à Montréal son titre de deuxième ville française du monde. Ils ont dû être drôlement désappointés. A tous ces visiteurs, tous gens influents, Montréal a décidé de présenter un programme exclusivement anglais, sauf une maigre petite phrase sur la page couverture.

A ceux qui ont protesté on a dit, paraît-il, que la ville a constaté **trop tard** cette anomalie; le programme était déjà imprimé. On ose à peine croire que l'explication soit vraiment celle qu'on a donnée. Voilà un congrès qu'on prépare depuis de longs mois, un congrès qui met Montréal en vedette dans toutes les grandes villes d'Amérique... et on a pensé trop tard à vérifier si le caractère bilingue de la ville était respecté! Mais où donc nos administrateurs municipaux avaient-ils la tête ?

Est-ce que vraiment toutes leurs énergies étaient dirigées vers l'obtention, à coût de millions, d'une franchise majeure dans le baseball ? Ils ont alors laissé tomber la proie pour l'ombre.

Pierre L.

L'ACTUALITÉ

"Faust" télévisé

Dimanche soir, entre deux besognes, je me suis payé huit minutes de télévision. Ce n'est pas assez pour porter un jugement. Mais les impressions éprouvées étaient si nettes que je me sens le droit de les formuler.

On donnait Faust. *J'ai vu la fin du deuxième acte, quand Marguerite va céder. Vous voulez ma réaction bien franche, bien spontanée? C'était drôle. Les allures du ténor, plus ténor, plus lourd, plus massif qu'à l'opéra; les je t'aème, je t'aème de Marguerite et ses airs pâmés; une musique devenue dans son ensemble trop claire, je veux dire sans la moindre surprise, usée à la corde, n'ayant plus rien à révéler; les attitudes, les immobilités, les demi-mouvements grotesques: tout cela était si conforme aux platitudes familières de l'opéra qu'on souriait avec complicité. On se disait: Oui, c'est bien comme ça, c'est invraisemblable mais c'est vrai, nos arrière-grands-pères trouvaient ça beau, nos grands-mères s'y pâmaient encore, mais c'est passé, c'est fini. Quand au dernier moment Méphisto fit entendre son rire adorablement satanique, c'est un vrai rire, un rire franc, un rire nature qui a éclaté parmi la trentaine de personnes où je me trouvais.*

●

Et je me disais: ça coûte des sous, une affaire pareille. Notre Radio-Canada est bien riche pour engouffrer tant de milliers de dollars dans cette reconstitution historique! Nous devons payer pas mal cher pour apprendre que l'opéra, déjà vieilli à la scène (sauf rares et rafraîchissantes exceptions), devient insoutenable à la télévision.

Et c'est ce même Radio-Canada qui refuse de donner une oeuvre vivante, déjà montée, vraiment prête: Jeanne au bûcher, *parce qu'il y faudrait trop d'argent!*

●

J'aurais aimé en finir là. Mais il faut bien dire les choses comme elles sont. Or, il semble que le public ait dégusté Faust *comme s'il s'agissait d'une admirable création. Tous les amateurs du* Minuit, chrétien, *et vous savez s'il y en a, se félicitent que Radio-Canada monte de tels spectacles. Des hommes dans le goût de qui vous aviez confiance admettent y avoir trouvé grand plaisir. Et surtout, ils admirent avec une terrible bonne conscience, ils sont sûrs de leur fait; et de par le monde, n'oublions pas qu'ils ont partout des frères.*

Alors je revise un peu mes positions. Oui, la télévision doit, dans une certaine mesure, fournir au spectateur ce que celui-ci réclame; faute de quoi il perdrait contact avec le grand public. Oui, pour une vaste partie de l'auditoire, Faust *représente encore une forme de culture, exige un effort;* Faust *le sort de la grossièreté et de la platitude qui sont presque son pain quotidien.*

Mais c'est une pente dangereuse. A partir de là tout s'excuse. Soit, puisqu'il le faut, admettons Faust; *entre nous, on nous en impose bien d'autres, et il serait puéril de lever le nez devant Gounod quand nous souffrons tous les radio-savons et n'importe quelle "variété". Mais la radio et la télévision d'Etat se justifient d'exister dans la mesure où ils réussissent peu à peu à hausser le public au-dessus de lui-même.*

Sinon Faust *lui-même disparaîtrait de l'écran, et nous finirions par n'avoir que du hockey, du base-ball et de la lutte.*

CANDIDE

Objectif fort accru de la campagne de la Welfare Federation

La Fédération des oeuvres protestantes de charité de Montréal ouvrira lundi prochain, le 28, sa campagne annuelle de souscription publique, qui doit durer jusqu'au 8 octobre. L'objectif de cette campagne de la Welfare Federation of Montreal sera cette année de $1,675,000, soit un quart de million de dollars de plus que pour celle de l'an dernier.

Au vrai, une section dite des dons anticipés et du commerce est déjà à l'oeuvre depuis le 3 du mois courant, pour mieux aider à réunir la somme nécessaire aux 26 oeuvres et aux 75 services distincts soutenus par la fédération.

Le président de cette campagne, M. Edward C. Woods, a tenu à rappeler à quelques collaborateurs et journalistes que la fédération a haussé fortement son objectif parce que cet organisme doit venir en aide à une population nécessiteuse qui croît constamment avec le progrès de la métropole et parce qu'il lui en coûte sans cesse plus cher pour assurer la marche de ses services.

"Nous ne réclamons là, a-t-il dit, que le strict minimum nécessaire pour n'avoir pas à réduire nos services et à nous priver de collaborateurs permanents qui sacrifient en notre faveur le salaire supérieur qu'ils obtiendraient ailleurs."

M. Woods a également tenu à remarquer que plusieurs des 26 oeuvres soutenues par la Welfare Federation ne sont pas confessionnelles et que, par suite, elles ont fréquemment l'occasion de venir en aide aux membres indigents ou infirmes de l'élément canadien-français de Montréal.

Déraillement de 5 wagons à Vaudreuil, aucun blessé

Cinq wagons de marchandises du Canadien National ont sauté aujourd'hui, hors des rails en face de la gare de Vaudreuil, à 25 milles à l'ouest de Montréal. Un porte-parole du réseau national dit que personne n'a été blessé.

Il précise que les cinq wagons — à l'arrière du train — ont quitté la voie à 2 h. du matin, alors que le train, filant vers l'est, sortait d'une courbe en face de la gare.

Cette autorité dit que quelques-uns des wagons ont capoté, éparpillant leur chargement de céréales sur le sol. Une partie de l'embarcadère de la gare a été arrachée.

Le train venait d'Ottawa et ne devait pas s'arrêter à Vaudreuil.

Les dommages ne seraient pas "considérables".

La circulation régulière doit reprendre d'ici quelques heures.

M. Joseph Géraud, p.s.s., Docteur en Théologie et en Médecine, professeur à l'Université de Lyon et procureur de St-Sulpice à Rome, qui inaugurera, lundi le 28 prochain, la série des cours organisée par l'Institut Pie XI sur la psychologie et psychothérapie modernes.

Ces cours seront donnés tous les lundis jusqu'au 14 décembre inclusivement, à 4 h. 45 p.m. et seront répétés le soir à 8 h., à l'Auditorium de l'école D'Arcy McGee, 220 ouest Avenue des Pins.

Pour informations, s'adresser à l'Institut Pie XI, 2065 ouest, Sherbrooke, Tél. CA. 2440 ou WE. 1860.

25ème pèlerinage annuel de la Société Saint-Jean-Baptiste

Pour la 25e année consécutive, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fera son pèlerinage annuel au sanctuaire national du Sacré-Coeur de La Réparation, dimanche, le 27 septembre prochain.

Notre société nationale a l'habitude de marquer le début de ses activités en les plaçant sous le patronage du Sacré-Coeur.

Cette année, les dirigeants du bureau central et des différentes sections paroissiales font un appel tout spécial à leurs membres et à leurs amis, afin de souligner comme il convient le 25e anniversaire du premier pèlerinage de la Société Saint-Jean-Baptiste à La Réparation.

Le ralliement aura lieu à 2 h., à l'angle des rues Sherbrooke et Pie IX.

A l'arrivée à La Réparation, à 2 h. 30, le R. P. Célestin, Capucin, directeur des pèlerinages, souhaitera la bienvenue aux visiteurs au nom des gardiens du sanctuaire. Le président général, M. J.-E. Boucher, répondra.

A 3 h., il y aura chemin de la croix prêché dans le bocage par le R. P. Philippe, Capucin. Il sera suivi du Salut du T.-St.Sacrement par le R. P. Yves, Capucin, supérieur.

Seront présents: M. Thomas Bertrand, secrétaire général; M. le Dr Martel, ancien président; M. Roger Séguin, représentant de l'est, et autres.

Conservateur de la bibliothèque d'Ottawa

Le comité des directeurs de la bibliothèque publique d'Ottawa vient d'élire M. Claude Aubry au poste de conservateur de la bibliothèque. M. Aubry devient ainsi le premier Canadien français à occuper ce poste important et, à 38 ans, le plus jeune parmi les conservateurs des grandes bibliothèques du pays.

Le nouveau conservateur, qui succède à M. F. C. Jennings, entrera officiellement en fonction au début de novembre.

Ancien de Sainte-Marie, bachelier ès arts de l'Université de Montréal et bachelier en bibliothéconomie de l'Université McGill, M. Aubry avait d'abord occupé le poste de chef du personnel à la bibliothèque municipale de Montréal durant plus de trois ans. Sur l'invitation de M. Jennings, M. Aubry accepta en 1949 le poste de conservateur adjoint à la bibliothèque publique d'Ottawa. Depuis le 31 juillet dernier, date de la démission de M. Jennings, M. Aubry dirige la bibliothèque en qualité de conservateur intérimaire.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La psycho-somatique est en accord avec la pensée chrétienne

"La psycho-somatique a rendu possible, du moins en théorie, l'harmonie entre les différentes branches de la médecine et la pensée chrétienne sur l'homme". C'est en ces termes que M. le chanoine Joseph Géreau, P.S.S., docteur en théologie et en médecine, s'est adressé à l'auditoire venu l'entendre à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu. Sa conférence était donnée sous les auspices du Conseil des Oeuvres de Montréal.

Il a apporté, hier soir, le témoignage de l'expérience d'un prêtre comme médecin du travail et comme médecin en psycho-somatique (médecine générale).

"Depuis 1942, on décerne en France des certificats de médecin du travail. Là-bas, toute entreprise d'au moins 150 ouvriers doit compter dans sa direction un médecin chargé d'améliorer le sort des ouvriers. Cet homme cherche à obtenir de l'ouvrier un rendement optimum plutôt que maximum; il travaille à une orientation de l'ouvrier plutôt qu'à une sélection".

"Hier, les patrons visaient essentiellement à obtenir de l'homme un maximum de travail en un minimum de temps. Aujourd'hui, ils deviennent à une formule plus heureuse, beaucoup plus en rapport avec la doctrine humaine et sociale. Le travailleurs n'est plus considéré seulement au point de vue rendement, mais dans toute sa trajectoire. C'est-à-dire dans sa vocation d'homme.

"On cherche à rendre le milieu de travail le plus sympathique possible au moyen de musique appropriée, de couleur plaisante, etc. On s'efforce d'organiser le temps du travail afin de permettre une plus grande intégration du milieu familial dans le plan du travail. Par exemple: permettre à l'ouvrier de prendre ses repas en famille; organiser des visites de l'enfant et de l'épouse à l'usine.

"Aujourd'hui on se pose cette question: "Où cet homme peut-il le mieux travailler dans l'entreprise?" Voici brièvement comment on en est arrivé là.

"Tandis qu'il y a quelques années, l'ouvrier était considéré responsable de tout accident survenu à l'usine, à moins qu'il ne prouve en cour la culpabilité du patron, il existe de nos jours une loi qui cède au propriétaire d'entreprise la responsabilité financière et forfétaire de tout accident de travail. Cette loi conduit à la hausse des primes d'assurance. Afin de faire baisser ces primes, le patron a désiré le minimum d'accidents dans son usine. Il s'est alors tourné vers le médecin du travail.

"Celui-ci, après beaucoup de tâtonnements, en est arrivé à vouloir tire dans l'homme les capacités que le Maître a placées en lui. Il s'est placé sur le plan de la vocation de l'homme, car son expérience lui a appris que la réussite humaine n'existe que dans la mesure où l'homme est complètement épanoui.

"C'est ainsi qu'à partir d'un but tout à fait intéressé, on en est arrivé en une conception plus sociale et moins matérialiste du travail: l'homme ne vit pas pour travailler, mais il travaille pour vivre".

Puis, en quelques mots, le chanoine-médecin, nous a parlé de la nécessité de la psycho-somatique, médecine qui se place devant les problèmes surtout fonctionnels (expression artérielle), et qui se situe aux carrefours de toutes les thérapeutiques. A cause de l'étendue de la science médicale, les spécialistes sont un besoin. Mais il existe un danger pour le spécialiste de se faire un schéma trop restreint de l'homme. Voilà la raison de vivre de la médecine générale.

Le rêve de la psycho-somatique n'est point l'homme malade, mais l'homme envisagé dans sa réussite totale. En orientant le malade vers la branche médicale qui lui aidera à s'épanouir totalement, il a rendu possible l'harmonie entre les différentes branches médicales et la pensée chrétienne sur l'homme.

Cette conférence était présidée par Mgr Olivier Maurault, P.A. recteur de l'Université de Montréal. Le conférencier avait été présenté par Mgr Charles-Auguste Labelle, P.D., curé de la paroisse de l'Enfant-Jésus, et président du Conseil des Oeuvres de Montréal

Prise d'habit chez les Pères Trinitaires

Le 7 septembre dernier, au noviciat de la Trinité-du-Mont, à St-Bruno (Chambly), ont pris l'habit trinitaire MM. Paul Saint-Jacques, de Cobalt, Ont.; Gérard Gagné, de Se-Julie (Verchères); et Gaston Filteau, de Pont-Viau, près de Montréal. La cérémonie qui eut lieu à neuf heures a.m., fut présidée par Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque coadjuteur à Saint-Jean de Québec, assisté du R. P. Pierre de la Nativité, O.SS.T., vicaire provincial, et du R. P. Jean-Marc de la Purification, O.SS.T., ministre conventuel.

M. Paul Saint-Jacques, ayant fini ses études au High School de Cobalt, a pris le nom de religion de Fère Paul de Saint-Jacques; M. Gérard Gagné, qui a fait son cours au Séminaire de Saint-Jean, celui de Frère Gérard-Marie de Saint-Jean; et M. Gaston Filteau, du Collège Sainte-Marie, de Montréal, celui de Frère Gaston de Marie-Immaculée.

Ont également fait profession solennelle dans l'Ordre trinitaire, le lendemain, 8 septembre, en la chapelle du couvent de la Très-Sainte-Trinité, avenue des Pins, Montréal, les Frères Rosaire de Saint-Jérôme (Rosaire Pépin), et Jean-Paul-de-Jésus (Jean-Paul Régimbal). Le sermon de circonstance fut donné par le frère de ce dernier, le R. P. Albert Régimbal, S.J., de Sudbury, Ont.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Le "Sunwhit", premier navire canadien à se rendre à Kitimat

Le premier navire transatlantique à entrer dans le port de Kitimat, C.-B., libre de glace, sera le *Sunwhit*. Ce navire canadien de la compagnie Saguenay Terminals arrivera à Kitimat aujourd'hui, venant de Montréal, de Trois-Rivières et de Port-Alfred chargé d'outillages industriels lourds et de matières premières pour la nouvelle aluminerie d'Alcan en voie de construction à Kitimat dans la partie sauvage de la Colombie-Britannique à 400 milles au nord de Vancouver. Le *Sunwhit* a été ainsi nommé en l'honneur de M. A. W. Whitaker, Jr., vice-président et gérant général de l'Aluminum Company of Canada, Ltd.

Sa cargaison de 6,900 tonnes fait partie d'un approvisionnement de 30,000 tonnes qui doivent être transportées par sept navires de la compagnie Saguenay Terminals avant la fermeture de la saison de navigation sur le fleuve St-Laurent. Comprenant surtout de l'outillage pour l'aluminerie de Kitimat, tels que transformeurs, sections de cuves, barres omnibus en aluminium, etc., de même que de l'alumine et de la cryolithe, les envois procureront les matériaux nécessaires pour la production des premiers lingots d'aluminium prévue pour la mi-été de 1954. Le volume des marchandises manipulé dans le plus récent port du Canada durant la première année complète d'opérations est estimé à 160,000 tonnes d'alumine provenant de la Jamaïque, 35,000 tonnes de coke de la Californie, 16,000 tonnes de poix de l'Orégon ainsi qu'une multitude d'articles requis pour une population de 7,000 personnes. Les navires de Saguenay Terminals de même que les Chemins de fer nationaux, grâce au nouvel embranchement de Terrace, transporteront environ 80,000 tonnes de lingots d'aluminium par année depuis l'aluminerie de Kitimat vers les marchés du monde.

L'ARMEE "Rok"...

(suite de la page 4)

Rhee vient de leur arracher. A moins de changements imprévus dans la situation internationale et dans le climat actuel de l'opinion américaine, il parait aujourd'hui probable que les Etats-Unis se résigneront plutôt à laisser leurs *boys* en Corée pour une durée de temps indéfinie, face aux Chinois, qui auront fait de même.

S'il en est ainsi on pourra dire que l'armée *Rok*, après avoir dans la guerre puissamment contribué à tenir la ligne actuelle en travers de la Corée, aura fortement contribué dans la paix à perpétuer la division de ce malheureux pays.

Robert GUILLAIN

—*(Le Monde)*

Arrestation de 8 prêtres en Chine

Hong-Kong, 24 (P.A.) — Le "Quotidien Populaire", de Hong-Kong, signale que huit prêtres catholiques ont été arrêtés dans la province de Hopé, en Chine populaire. Ils ont été accusés d'avoir "mené des activités clandestines, subversives, au profit des impérialistes et sous le couvert de l'Eglise".

Boursiers de l'Imperial Oil

M. Luc Aubin, de Québec, et Mlle Mary Stuart Sinclair, de Montréal, ont tous deux remporté une bourse d'études de l'Imperial Oil, annonce-t-on aujourd'hui.

D'une valeur annuelle de $625 et d'une durée de quatre ans, ces bourses sont attribuées aux enfants des employés actuels ou à leur retraite pour les aider à poursuivre leurs études dans une université canadienne de leur choix. Les onze gagnants sont choisis chaque année parmi un grand nombre de candidats de tout le Canada. Si on les juge d'abord d'après leurs succès scolaires, les qualités personnelles et la participation à la vie étudiante entrent aussi en ligne de compte. Le jury se compose de cinq éducateurs, soit deux nommés par l'Imperial Oil et trois par l'Association nationale des universités canadiennes.

M. Luc Aubin, fils de M. W. Aubin, du service du marketing de l'Imperial Oil à Québec, est domicilié à 35 rue Belvédère. Après ses études primaires au Pensionnat St-Louis-de-Gonzague, il est allé au Collège André Grasset. Elève remarquable, il était membre du comité de rédaction de l'organe officiel de son collège et s'est toujours montré fervent sportif, particulièrement au tennis, au hockey et au ski. Il étudiera la philosophie et la théologie à l'Université d'Ottawa.

Mlle Mary Sinclair est domiciliée à 3075 rue Duquesne, à Montréal. Son père, M. William-G. Sinclair, est du service de transport maritime à l'Imperial Oil. Elle a fait jusqu'à présent ses études à l'Ecole Maisonneuve, et aux écoles William Dawson et Rosemont.

Athlète, musicienne, ardente à l'étude, elle s'est vu confier d'importantes responsabilités scolaires, en plus d'être directrice de l'information au journal de son école et membre des équipes de ballon-panier et de natation. Elle est diplômée du Conservatoire de Musique de McGill, et, à cette université, elle poursuivra des études avancées d'instructeur en formation et culture physique.

SACS DE THÉ "SALADA"

Économiques - commodes - délicieux

Ça se passa le 24 septembre

1673 - FONDATION DE LAPRAIRIE

Rappels historiques... une série offerte par

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PERE BUVAIT

LA QUINCAILLERIE DE RENOM — OMER DE SERRES Ltée

Vous pouvez peindre... sans être artiste

avec l'ensemble de peinture à l'huile

Craft Master

COMPRENANT:
- Canevas tracé et numéroté.
- Assortiment de peinture et 1 pinceau.
- Trois tableaux différents.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de faire correspondre les numéros des couleurs avec ceux du canevas.

Un TABLEAU grandeur 12" x 16" et deux TABLEAUX grandeur 4½" x 5½".

Le TOUT pour $3.50

CHOIX DE 31 TABLEAUX DIFFERENTS.

Aussi modèle de luxe comprenant un tableau 18" x 24", peinture à l'huile, canevas numéroté et tracé, pinceaux, etc.

CHOIX DE 16 TABLEAUX DIFFERENTS

L'ensemble $7.00

Omer De Serres LIMITÉE MONTREAL

343 est, STE-CATHERINE 6793 ST-HUBERT

LA. 0251

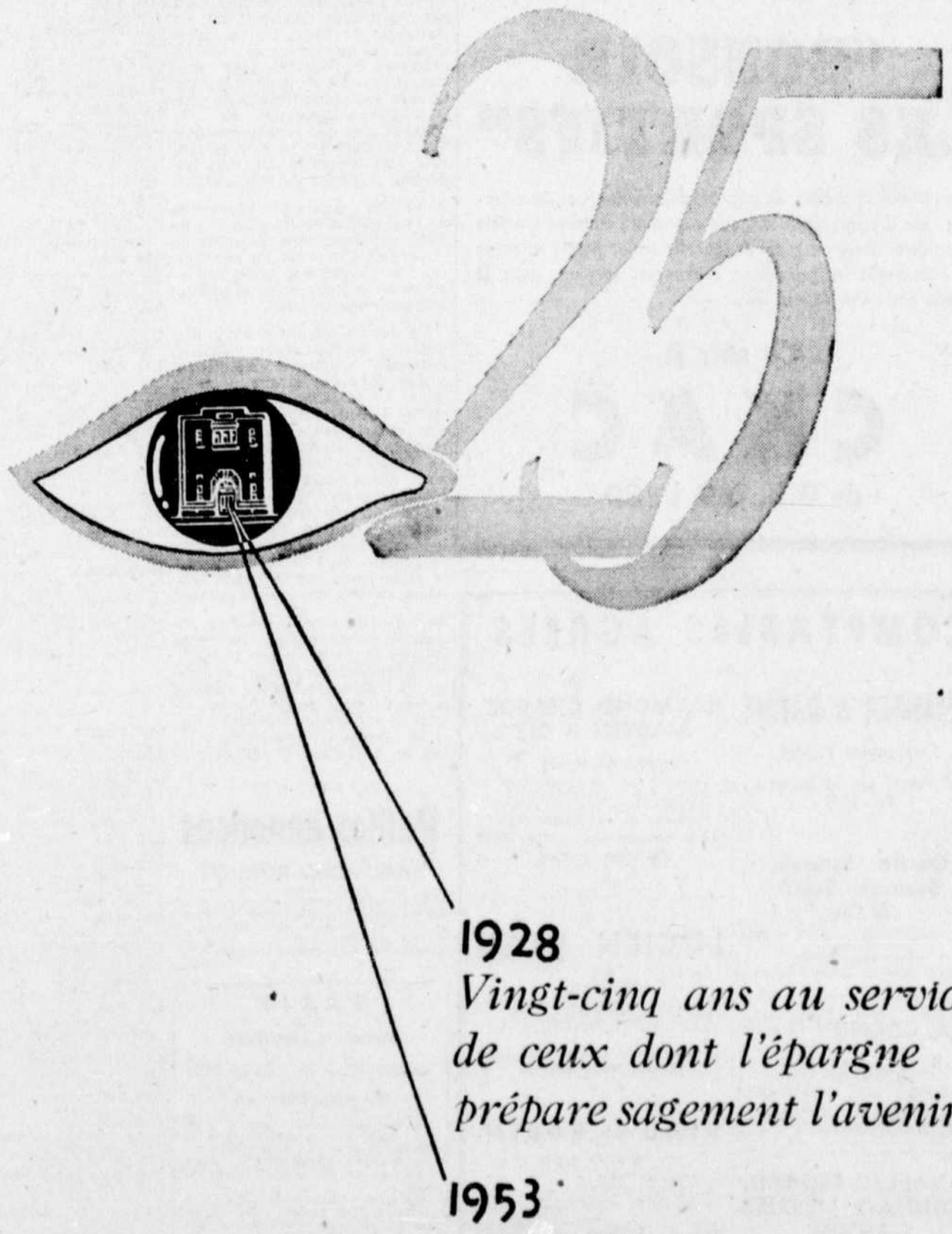
AUX INDES...

les maharajahs et leurs invités, à l'occasion de cérémonies officielles et pour chasser le tigre, étaient portés à dos d'éléphant, dans de riches palanquins. Ces animaux obéissent facilement à leur cornac et constituent un mode de locomotion pittoresque et d'une lenteur pleine de majesté.

mais à MONTRÉAL...

MON CHAUFFEUR LASALLE TAXI PL 9191

quand les minutes comptent ... on prend un TAXI LASALLE



CORPORATION DE PRÊT ET REVENU

INSTITUTION D'ÉPARGNE

SIÈGE SOCIAL QUÉBEC P.Q.

1,400 abonnés de plus au téléphone, à Verdun, dimanche

Par suite de l'installation d'un outillage additionnel de commutation automatique dans deux centraux téléphoniques, 1,400 nouveaux abonnés recevront le service de bonne heure dimanche matin, a annoncé aujourd'hui M. C. de L. Harwood, gérant de la compagnie de téléphone Bell pour Montréal. De ces 1,400, environ 900 seront desservis par le central POntiac 6- et le reste par le central TUrcotte.

En plus, 1,600 abonnés seront transférés au même moment des centraux YOrk et WIlbank au central POntiac 6-. Cela rendra disponibles 1,600 téléphones dans les centraux YOrk et WIlbank, en vue des besoins futurs. Les 900 nouveaux abonnés et les 1,600 qui recevront désormais le service du nouveau central sont des citoyens de Verdun et de la portie orientale de Ville-La Salle.

Le transfert de certains téléphones des centraux YOrk et WIlbank au central POntiac 6- rend encore plus de téléphones de Montréal conformes à un plan transcontinental de numérotage à deux lettres et cinq chiffres. Ce plan permettra aux téléphonistes de l'interurbain de composer directement un numéro d'une localité éloignée sans le secours de téléphonistes intermédiaires. Il doit même permettre éventuellement aux usagers du téléphone de composer leurs propres appels interurbains. Pour les abonnés du central YOrk que le transfert concerne, le changement signifie en outre la conversion de la commutation manuelle à l'automatique.

Outre les 500 téléphones qui seront reliés au central TUrcotte de bonne heure dimanche matin, 200 autres entreront en service peu de temps après, a déclaré M. Harwood. Des techniciens de la compagnie Bell ont déjà installé les 700 appareils dans les foyers et les maisons d'affaires qui recevront le service.

M. Gaston Pratte annonce la nomination de M. Bona Arsenault, M.P., comme directeur du Service des Relations extérieures de Pratte & Côté Enr., courtiers en assurances, Québec. L'on sait que M. Bona Arsenault est député fédéral de Bonaventure et est l'auteur d'un récent volume publié sous le titre de "Malgré les Obstacles".

CE SOIR

CKAC

et le

monde des sports

rendront hommage à

Molson's

à l'occasion du 20e anniversaire du fameux programme radiophonique

"BONSOIR LES SPORTIFS"

Une pléiade de joueurs, de gérants, d'instructeurs et de rédacteurs sportifs participeront à une captivante émission spéciale d'une demi-heure au cours de laquelle seront passés en revue et commentés les principaux événements survenus dans le monde des sports depuis 1933.

Ce soir à

CKAC

de 9 h. à 9 h. 30

COMPTABLES AGREES

BELANGER & DAHME
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE
Comptables agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. J. Paré, C.A.
B. Lachance, C.A. R. Caron, C.A.
R. McIsaac, C.A. R. Dionne, C.A.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

LUCIEN VIAU
ET
ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 ouest, rue Craig MA. 1339
(Edifice des Tramways)

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 ouest, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

VIAU & ROBIN
mptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-B. CHADILLON, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN
YO. 0642

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
R. Lavallée, C.A. R. Messier, C.A.
R. Lyonnais, C.A. P.-L. Noiseux, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A.
G. Messier, C.A. R. Senécal, C.A.
R. Bédard, C.A. J. Gaudreau, C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques
MONTREAL Tél. MA. 7085
Sherbrooke Trois-Rivières

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

"Duet for Two Hands" chez les Canadian Players

Duet for Two Hands, ou "Les mains d'un autre". Un jeune poète s'est fait amputer les deux mains, et un chirurgien thaumaturge — il y a plus d'un siècle, pensez donc! — lui en a greffé d'autres. Le jeune homme, évidemment, se sent mal à l'aise. A qui appartenaient ces mains? Par un phénomène psychophysique dont la médecine ne saurait tarder à nous livrer le secret, il se sent envahi par "l'autre", pénétré de souvenirs, d'aspirations inconnues de lui auparavant. Or, ces mains appartenaient à un ami du chirurgien, condamné faussement pour meurtre, dont la fille du chirurgien était amoureuse. Et c'est le chirurgien lui-même qui est coupable du meurtre. Le poète était devenu lui-même amoureux — c'était fatal — de la fille, on imagine le beau petit drame de famille qui s'ensuit. Le raconter serait frustrer le futur spectateur du plus clair de son intérêt.

Le thème serait piquant s'il n'était si parfaitement invraisemblable. L'auteur, Mary Hayley Bell, en a tiré une pièce qui manque à la fois de densité psychologique et de sûreté dans l'action. Ses personnages tout d'une pièce ne nous retiennent guère au delà des premières scènes, et il faut dès lors subir avec la sainte patience... journalistique des conversations interminables et vides, des imbroglios mal agencés qui jouent sur un mystère éventé au départ.

Lorraine Foreman (la fille) reste charmante, malgré son inexpérience de la scène; et j'aime la rude chanson de ce parler écossais. Ian Dobbie (le poète) parle trop vite et trop fort; mais c'est un acteur. Je n'en saurais dire autant de George Bloomfield, dont les mouvements et la diction malhabiles sont énervants plus qu'il n'est permis. Fran Malis, dans un rôle secondaire, est convenable. Mise en scène de Ian Dobbie, décors de Norma Cartwright.

La pièce reste à l'affiche du Gesù jusqu'à samedi inclusivement.

G. M.

Un grand opéra, "Madame Butterfly"

Chaque saison, les Variétés Lyriques incluent dans leur programme au moins un opéra. Et cette saison-ci, la dix-huitième pour la troupe que dirigent MM. Charles Goulet et Lionel Daunais, ne fait pas exception. En effet, c'est avec un opéra de Puccini, "Madame Butterfly", que les Variétés reviendront à leur public, mercredi prochain, au Monument national.

"Madame Butterfly" est un opéra que l'on n'a pas eu l'occasion de voir souvent à Montréal ces dernières années. Au cours de la guerre, l'oeuvre de Puccini n'avait pas été montée une seule fois en Amérique du Nord, et ce n'est qu'en 1947 qu'elle fut de nouveau présentée à Montréal, pour être laissée de côté six années encore. Ce sera donc pour nombre de gens presque une nouveauté. Et cela d'autant plus que l'oeuvre, dont le livret original est de Ilica et Giacosa, sera présentée dans une traduction française de Paul Ferrier.

Si on ajoute à cela que l'exécution de la partition de Puccini sera dirigée par Jean-Marie Beaudet, on comprend que c'est un spectacle musical de premier ordre qui se prépare ces jours-ci sur le plateau du Monument national.

Un des opéras aux qualités dramatiques les plus sûres, "Madame Butterfly" conserve maintenant autant d'intérêt qu'aux premiers jours. La tragédie de Cio-Cio-San atteint à l'universalité. Le premier acte raconte les circonstances du mariage de Madame Butterfly et de Pinkerton, officier américain, ainsi que l'amour profond de la jeune Japonaise. Le deuxième acte, qui débute quelques mois plus tard, nous montre Cio-Cio-San attendant avec confiance le retour de l'époux. Mais le voyage perdure et la jeune femme donne naissance au fils du beau capitaine.

Au troisième acte, la tragédie imminente éclate quand Pinkerton revient, avec une épouse américaine. Abandonnant son fils à celui qui l'a trahie, Cio-Cio-San s'enlève la vie. La partition de Puccini, colorée et pathétique, touchant à toute la gamme du sentiment, méritait un tel texte. (Communiqué)

Petites annonces

PHARMACIEN DEMANDE

On demande immédiatement un pharmacien pour une pharmacie à Noranda, Québec. Bon revenu. Chance de devenir associé plus tard. S'adresser immédiatement à case 5, Noranda, Québec. 25-9-53

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 3 cents le mot, minimum $1.00.

RADIO

JEUDI, LE 24 SEPTEMBRE

SOIREE

6.00 P.M.
CKVL-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bonnes nouvelles
CKVL-Parade de la ch...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Don Cameron...
6.15 P.M.
CBF-Fantaisie.
CBM-Evening Interlude.
CKAC-Ondulation et...
CKVL-Qui parle?
CJAD-Ballroom.
CHLP-Chansons.
6.30 P.M.
CBF-Le Survenant.
CBM-Int. Commentary.
CKAC-Forum des sports
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
6.45 P.M.
CBM-Un homme et...
CBM-At Home.
CKAC-Les nouvelles de...
CKVL-Parade de la ch...
CJAD-Danny Vaughan.
CFCF-Don Cameron...
7.00 P.M.
CBF-La revue de l'act...
CBM-Nouvelles.
CKAC-Rosaire.
CKVL-Parade de la ch...
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Don Cameron.
CHLP-Le Rosaire.
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-As Tunes Go By.
CKAC-Oncle Paul.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Cavalcade of Mu.
CHLP-L'heure grecque.
FCF-Jack Smith.
7.30 P.M.
CBF-Tambour battant.
CBM-The Commodores.
CKAC-Derniers succès...
CKVL-Radio-Gazette.
CJAD-Curt Massey.
CFCF-Glenn Miller.
CHLP-Sélections CHLP.
7.45 P.M.
CBF-Impressions et...
CBM-Don't Destroy.
CKAC-En chantant.
CJAD-Sports.
CKVL-Chanson.
CFCF-Make Mine Music
CHLP-Mantovani.
8.00 P.M.
CBF-Tziganie.
CBM-The Jefferson...
CKAC-La Louve.
CKVL-Mémoires du Dr...
CJAD-Escape.
CFCF-Orson Welles.
CHLP-Piano et orgue.
8.15 P.M.
CKAC-A l'ombre du...
CHLP-Livret et revue.
CKVL-Dr Claudine.
8.30 P.M.
CBF-Baptiste et Marian.
CBM-Thursday Playh...
CKAC-Faites-moi rire.
CKVL-Etoiles de dem...
CJAD-Broadway's...
CFCF-Cross Section.
CHLP-Le raconteur de...
9.00 P.M.
CBF-Théâtre.
CBM-John and Judy.
CKAC-Café du coin.
CKVL-Bob Ducharme.
CJAD-Fun Parade.
CFCF-Suspense.
CHLP-Plaisirs de la mus
9.30 P.M.
CBM-Holiday Inn.
CKAC-Paris chante.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Romance.
CFCF-Childhood at...
10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-On danse à Par...
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Tales of Tomor...
10.15 P.M.
CBF-Europe gastron...
CBM-Midweek Review.
CKVL-Estelle Caron.
CJAD-Showtime Parade.
10.30 P.M.
CBF-Récital.
CBM-Eventide.
CKAC-Concert popul...
CKVL-Dern. édition.
CJAD-News and sports.
CFCF-Ronnie Kemper.
CHLP-Nouvelles.
10.45 P.M.
CKAC-Nouv. internat...
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Carmen Cavallero
CHLP-Intermède.
CFCF-Big Time in...
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Nocturne.
CKAC-Bonsoir les...
CKVL-Les manchettes...
CJAD-Sports final.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-On danse à Mtl.
11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de gen.
CKVL-Hit Parade.
CJAD-Prelude.
CHLP-Uptown Motor...
CFCF-Deegan's Diary.
11.30 P.M.
CBF-La fin d jour.
CBM-Winnipeg Drama.
CKAC-Dance Orch.
CKVL-Novelles.
CFCF-Tennessee Ernie.
MINUIT
CBF-Nouvelles et fin.
CBM-Nouvelles.
CKAC-M. Dennis orch.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouv. et ferm...
CHLP-Nouv. et ferm...
CFCF-Tennessee Ernie.
12.30 A.M.
CKAC-Eddie Howard.
CFCF-Paul Neghboors.
1.00 A.M.
CKAC-Journal parlé.

VENDREDI, LE 25 SEPTEMBRE

6.00 A.M.
CBM-Breakfast...
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Bonjour cultiva.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Gord Sinclair.
6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin.
6.30 A.M.
CKAC-Réveil prov...
CKVL-On prend le café.
6.45 A.M.
CBF-Radio-journal.
CKAC-Le réveil prov.
CJAD-Prog. Sacré-Coeur
7.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Revue métropo...
7.15 A.M.
CBF-Opéra quat'sous.
CBM-Concert Time.
CKAC-Guy Darcy.
CJAD-Musique.
7.30 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-On prend le café.
CJAD-Nouv. et temp.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
7.45 A.M.
CBF-Opéra.
CBM-Concert Time.
CKAC-L'Oratoire.
CHLP-Nouvelles.
8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Bonjour can.
CKVL-Bonjour mes.
CJAD-Nouv. sportives.
CFCF-Nouv. et sport.
CHLP-Radio Sacré-Coeur
8.15 A.M.
CBF-Elévations matut...
CBM-Morning Devotions
CKAC-Louis Bélanger.
CJAD-Horloge musical.
CFCF-Gord Sinclair.
CHLP-Revue métropol...
8.30 A.M.
CBF-Rythmes et mél.
CBM-Mus. March Past.
CJAD-Nouvelles.
9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Guy Darcy.
CKVL-Vive la gaieté.
CJAD-Nouv. et Fifty a...
CFCF-Recette favorite.
CHLP-Madame, bonjour.
9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Music in the...
CKAC-Dr Reisée.
CKVL-Prog. R. Baulu.
CJAD-Kihl & Crumpets.
9.30 A.M.
CBF-Musicale.
CBM-Music in the...
CKAC-Le club des...
CJAD-Homemaker Harm
CHLP-Disques miniat.
9.45 A.M.
CBM-Light and Lyrical.
10.00 A.M.
CBF-Sur les ondes.
CKAC-Nouv. et parade.
CKVL-Qui chante?
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouv. et Charlie...
CHLP-Au bal Musette.
10.15 A.M.
CBF-Cabaret des ondes.
CBM-Kindergarten of...
CKAC-Le casino de la c
CKVL-Chantez avec...
CJAD-Hope for the...
CFCF-Brighter Day.
CHLP-Canzone.
10.30 A.M.
CBF-Entre nous, mesd...
CBM-Shirley Brett.
CKAC-Casino de la ch.
CJAD-Ballroom.
CHLP-Vedettes canad...
CFCF-Eddie Fisher.
10.45 A.M.
CBF-Je vous ai tant...
CBM-Food Fact.
CFCF-Good Neighbour...
11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain.
CBM-The Road of Life.
CKAC-Casino de la ch...
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-News and Party...
CHLP-Heure féminine.
11.15 A.M.
CBF-Pot-pourri.
CBM-Rosemary.
CKAC-Casino de la ch...
CJAD-Shopping at...
CFCF-Live Like a Mil...
11.30 A.M.
CBF-Joyeux Troubad...
CBM-Your Good Neigh...
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Johnny Desmond.
CHLP-En magasinant...
11.45 A.M.
CBM-Laura Limited.
CJAD-Widder Brown.
CHLP-L'heure féminine.
CFCF-What's New?
MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouv. de la BBC.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Heure féminine.
12.15 P.M.
CBF-Rue Principale.
CBM-Aunt Lucy.
CKAC-Les plaisirs de...
CJAD-Quiz.
CFCF-Pick the Hits.
12.30 P.M.
CBF-Réveil rural.
CBM-Farm Broadcast.
CKAC-A chaque refrain.
CKVL-Edition spéciale.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Vac. Varieties.
CHLP-L'heure féminine.
12.45 P.M.
CKAC-Estelle Caron.
CJAD-Our Gal Sunday.
CFCF-Perry Mason.
1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles?
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Parade de la ch.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-The Happy Gang.
CKAC-Maison du bon...
CKVL-Sur le vif.
CJAD-Helen Trent...
CHLP-Heure féminine.
CFCF-Ted Malone.
1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Rythmes du jour.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Memory Lane.
CFCF-Turn to a Friend.
1.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Musical Kitchen.
CJAD-Who's That Sing.
2.00 P.M.
CBF-Face à la vie.
CBM-Brave Voyage.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Hits on Parade.
CJAD-Nouv. & Women...
CHLP-Mélodies magi.
CFCF-Double or North.
2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne.
CBM-Trans-Canada...
CKAC-Fantaisie.
CKVL-Socially Yours.
CJAD-What's on Wally's
2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage.
CBM-Encores.
CKVL-Hits on Parade.
CJAD-Party Line.
CFCF-Wheel of Fortune
2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Can.
CKAC-Chansons d'am...
CKVL-Hit Parade.
CFCF-Ronnie Kemper.
3.00 P.M.
CBF-Coupe Davis.
CBM-Life Can Be...
CKAC-Nouv. et $1,000...
CKVL-Yours for the...
CJAD-Nouv. & Pops...
CHLP-Mélodies magiq...
CFCF-Nouvelles.
3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Le mot de la fin.
CJAD-Concert Pops.
CFCF-Charlie Fair Show
3.30 P.M.
CBM-Pepper Young.
CKAC-Les cordes qui...
3.45 P.M.
CBM-Right to Happin...
CKAC-Les cordes qui...
CHLP-Livret de passes.
4.00 P.M.
CBF-Notre pensée...
CBM-Encores.
CKAC-Evénements soc.
CKVL-Music Hall de...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Radio Notre-Dame
CFCF-Nouv. et musique
4.15 P.M.
CKAC-Evénements soc.
CJAD-Top in Pops.
CFCF-Guiding Light.
4.30 P.M.
CBF-Rythmes et chan...
CBM-Play it Safe.
CKAC-$50.00 par jour.
CKVL-Chansonnettes.
CHLP-Chansonnettes.
CFCF-Dr Malone.
4.45 P.M.
CKAC-Faites votre marc
CJAD-Who Am I?
CFCF-Firefighters.
5.00 P.M.
CBF-X chante pour vous
CBM-Afternoon Concert
CKAC-Rythmes de dan.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Chansonnettes.
CFCF-Pep Talks.
5.15 P.M.
CBF-P'tit bout de chou.
CJAD-Ballroom.
CFCF-Western Swing.
5.30 P.M.
CBF-Chansons canad...
CBM-Sleepytime.
CKAC-Chansons ryth...
CJAD-Ballroom.
5.45 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Musical Program
CKAC-Chan. rythmées.
CFCF-Uncle Troy.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bonnes nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Mantovani et...
CFCF-Make Mine Music.
6.15 P.M.
CBF-Fantaisie.
CBM-Evening Int.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Qui parle?
CJAD-Ballroom.
6.30 P.M.
CBF-Le Survenant.
CBM-International...
CKAC-Le forum de sp...
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
6.45 P.M.
CBF-Un homme et...
CBM-Settler's Choice.
CKAC-Les nouvelles de
CKVL-Chansonnettes.
CFCF-Dom Cameron.
CJAD-Denny Vaughan.
7.00 P.M.
CBF-Chanson.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Croisade du Ros..
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Dom Cameron.
CHLP-The Rosary Hour
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Trip to the Moon
CKAC-Oncle Paul.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Cavalcade of...
CHLP-Soirée napol...
CFCF-Jack Smith.
7.30 P.M.
CBF-Reportage.
CBM-The Brigadiers.
CKAC-Derniers succès.
CKVL-Radio-Gazette.
CJAD-Curb Massey Tim
CFCF-Glenn Miller.
7.45 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Speaker's Choice.
CKAC-Colette et Roland
CJAD-Sports.
8.00 P.M.
CBF-Heure de la valse.
CBM-Waltz Time.
CKAC-La Louve.
CKVL-Willie Lamothe.
CJAD-Johnny Dollar.
CHLP-A l'opérette.
CFCF-Eddie Fisher.
8.15 P.M.
CKAC-A l'ombre du...
CFCF-The Tree Suns.
8.30 P.M.
CBF-Concert intern...
CBM-Internat. Concert.
CKAC-Le gros lot.
CKVL-Zézette.
CJAD-This Game of...
CFCF-Treasure Trail.
9.00 P.M.
CBF-Nature du sol.
CBM-International Con
CKAC-Horizon doré.
CKVL-Swing la Bao...
CJAD-Rogers of Gazette
CFCF-Music from Can...
CHLP-Mus. pour les..
9.30 P.M.
CBF-Boîte aux chan...
CBM-Songs of my Peop.
CKAC-Jean Vidocq.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-On Stage.
CFCF-Showcase.
9.45 P.M.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Morton Gould.
10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On danse à...
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Nouv. et temp.
CFCF-Cavalan vs Basilo.
10.15 P.M.
CBF-Hommage à Baty.
CBM-Academy Speed...
CKVL-Paris Swing.
CHLP-La ronde de..
CJAD-Wal. schumann.
CHLP-Georges Guétary
10.30 P.M.
CBF-Nouveautés
CBM-La page des sports
CKAC-Concert populaire
CKVL-Dernière édition.
CJAD-News and Sports.
CHLP-Nouvelles.
CFCF-Big Time in...
10.45 P.M.
CKAC-Revue des nouv.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Tex Beneke.
CHLP-Intermède.
CFCF-Big Time in...
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Bob McMullin Sh.
CKAC-Bonsoir les sport
CKVL-Man de demain.
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Heure
11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de gen.
CKVL-Hit Parade.
CJAD-Prelude.
CFCF-Deegan's Diary.
11.30 P.M.
CBF-Fin du jour.
CBM-Ballad Time.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles
CFCF-Tennessee Ernie.
CHLP-Jouets miniatures
11.45 P.M.
CKVL-Charle Antel.
MINUIT
CBF-Fin des émissions.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal & Dance.
CKVL-Midnight Star R.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Tennessee Ernie.
CHLP-Nouvelles.
12.15 A.M.
CKAC-Orchestre.
CJAD-Accent on Music.
CFCF-Nouv. et fermet.
12.30 A.M.
CKAC-[illegible] Matin.
CJAD-Nouvelles et ferm.
CFCF-Deegan's Diary.
1.00 A.M.
[illegible] nal parlé.
1.15 A.M.
CFCF-Still of the Night

Le jeune Pierre-Michel Beck, Madeleine Robinson et Frank Villard, dans une scène du film "Le Garçon Sauvage", au Cinéma de Paris.

Au Saint-Denis

Première du film canadien "Coeur de maman", demain

C'est demain soir, à 8 heures 30, au Saint-Denis, qu'aura lieu la Grande Première du film "Coeur de Maman" la quatorzième production cinématographique canadienne. Une Grande Première, au cinéma, est toujours un événement social exceptionnel et nul doute que demain soir, la vaste enceinte du Saint-Denis sera remplie à capacité. Rien n'a été négligé pour que cet événement artistique soit un succès complet. Après la projection du film, le public aura l'avantage de voir en personne les principaux artistes de la distribution qui leur seront présentés sur la scène par l'une des plus grandes personnalités de la scène et de la radio canadiennes.

"Coeur de Maman" est déjà assuré d'un immense succès par la qualité de son scénario, de sa photographie, et par sa brillante distribution. La figure dominante du film n'est nulle autre que la grande dame de la scène canadienne: Jeanne Demons, qui débute d'une façon éclatante au cinéma. Le public se rendra compte de la sincérité d'expression et de jeu de cette interprète de qualité. Nous retrouvons également dans la distribution un vétéran du film canadien, Paul Guévremont; Paul Desmarteaux qui se fit remarquer par son autorité dans "Aurore"; Yvonne Laflamme, la vedette de ce dernier film; Jean-Paul Kingsley qui prouve sa maîtrise de la composition. Le couple classique est formé de Denyse Saint-Pierre et de Jean-Paul Dugas qui ont l'âge de leur rôle, de l'éclat, de la personnalité et jouent avec brio. Il faut aussi souligner la présence de Rosanna Seaborn qui campe une "Céleste" tout à fait dans la note, d'Henri Norbert et de Marc Forrez qui marquent des points importants pour la tenue du film. Le public jugera du travail de tous ces comédiens, et se laissera captiver par un récit d'une solide veine dramatique qui, à la scène, a connu des milliers de représentations.

Au Cinéma de Paris

"Le Garçon Sauvage", un film qui expose un problème psychologique et humain, est gardé à l'affiche, au Cinéma de Paris, pour une deuxième semaine. Le drame que relate ce film est l'histoire d'un enfant qui aime passionnément sa mère et éprouve une haine farouche pour tous les hommes qui l'approchent. Cette haine le poussera même à tenter de tuer le seul homme que sa mère aime vraiment. Dans le rôle de Marie, la mère, Madeleine Robinson, trouve un personnage à la mesure de son talent. Caractère complexe et simple à la fois, Marie est une femme, peut-être amorale, mais sincère et de bon coeur... Avec le petit Michel Beck, Jean Delannoy a trouvé la réplique vivante du Simon imaginé par le romancier Edouard Peisson. Il lui faut vivre et non jouer, il lui faut rester un garçon sauvage, tout vibrant d'un trop grand amour pour sa mère, n'être qu'un cerveau et un coeur, mais rester, par-dessus tout, un enfant... Frank Villard est Paul, l'amoureux de Marie, un de ces hommes qui gagnent leur vie sans trop travailler. Echappant à la vengeance de l'enfant, il ne pourra fuir celle de ses ennemis, et sera abattu... Marseille, aussi, est un des interprètes du film avec son ambiance.

Parlant de ses interprètes, Jean Delannoy dit: "Je ne pourrai jamais assez rendre hommage au talent d'acteurs tels que Madeleine Robinson, Frank Villard et Henri Vilbert. Qu'ils sachent seulement que je considère comme un honneur et une leçon de les avoir pas non plus le tendre et émoudirigés dans ce film. Je n'oublie vant petit Michel Beck qui a prêté son regard, sa sensibilité et son courage au "Garçon Sauvage". Qu'il soit remercié pour m'avoir confié trois mois importants de sa jeune existence".

Musique pour les petits!

Kelly Kirby Kindergarten

- Une initiation à l'étude du piano
- Simple et nouvelle
- Pour les enfants de 3 à 8 ans

Pour renseignements, s'adresser à:
GRACE LING
(Studio d'Outremont — Côte-des-Neiges)
3065, Maplewood, app. 7
EXdale 5891
(Studio de Ville Saint-Laurent)
1245, Crevier
RI. 4-2082

Sur nos ondes

JEUDI, 24 SEPTEMBRE

A CBF

3 h. p.m.: **Chefs-d'oeuvre de la musique** — Sonate pour violon et violoncelle (Ravel): Bela Urban et Marcel Hubert. — Quintette (Franck): Jeanne-Marie Darré, pianiste, et le Quatuor Pascal.
9 h. p.m.: **Théâtre de Radio-Canada.**
11 h. p.m.: **Adagio.**
11 h. 30 p.m.: **La Fin du jour.**

A CKAC

6 h. 15 p.m.: **Ondulations et modulations** — Des enregistrements de Catherine Sauvage et Georges Ulmer.
7 h. p.m.: **Le chapelet en famille.**
7 h. 45 p.m.: **En chantant.**
8 h. p.m.: **La Louve.**
9 h. 30 p.m.: **Paris chante.**
10 h. p.m.: **Nouvelles métropolitaines** — Une émission de Jean-Louis Gagnon.

VENDREDI, 25 SEPTEMBRE

A CBF

3 h. p.m.: **Chefs-d'oeuvre de la musique** — Concerto No 26 en ré majeur (Mozart): Joerg Demus, pianiste, et orch. de l'Opéra de Vienne, dir. Milan Horvath. — Symphonie No 8 en fa majeur (Beethoven): orch. de San-Francisco, dir. Pierre Monteux.
8 h. p.m.: **L'Heure de la valse** — "Moonlight Madonna" (Fibich). — "Where the Lemon Trees Blossom" (Strauss). — "Cielito Lindo" (Fernandez). — "Belle of the Ball" (Anderson). — "Espana" (Waldteufel). — "Sweetheart" (Straus).
11 h. p.m.: **Adagio.**
11 h. 30 p.m.: **La Fin du jour.**

TELEVISION

A REDIFFUSION

MERCREDI, 23 SEPTEMBRE

4.00—Musique.
4.15—Bon pied, bon oeil.
4.30—Skull & Crown (4).
7.15—Musique.
7.30—Children's Bedtime.
7.45—Les merveilles de la nature.
7.55—Les actualités françaises.
8.00—Knockout Thrills.
8.15—Fatal Story.
8.30—Film français.
9.45—"Major Barbara".

JEUDI, 24 SEPTEMBRE

4.00—Musique.
4.15—Mail Goes Through.
4.30—Mon pays, mes amours.
7.15—Musique.
7.30—Pour les enfants sages.
7.45—Le droit au travail.
8.00—Haut le vent.
9.30—Week End Pass.
9.45—Diana in Africa.
10.00—Minute Opera.
10.15—Shark on the Line.
10.30—A vous mesdames.

A CBFT

VENDREDI, 25 SEPTEMBRE

3.00—Musique.
5.00—Small Fry Frolics.
5.30—Musique.
7.30—Programme d'enfants.
8.00—L'Actualité.
8.15—Télé-Sports.
8.30—Children on Trail — Film.
9.30—Rue de Friponne — théâtre.

A REDIFFUSION

VENDREDI, 25 SEPTEMBRE

4.00—Musique.
4.10—Votre avenir.
4.2[illegible]—Les aventures de l'ouest.
7.15—Musique.
7.30—Children's Bedtime.
7.45—Vive la chasse, vive la pêche.
8.00—Fabulous Pearl.
8.15—Film français.
9.30—Film anglais.

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

SAINT-DENIS: "Le fruit défendu", 1 h. 10, 4 h. 20, 7 h. 05, 10 h. 15. "Demain nous divorçons", 12 h., 3 h., 5 h. 50, 8 h. 55.
CINEMA DE PARIS: "Garçon sauvage", 11 h. 30, 1 h. 55, 4 h. 20, 6 h. 45, 9 h. 10.
LA SCALA: Magda: 2.35, 6.06, 9.37. Le souvenir de vos lèvres: 12.45, 4.16, 7.47.
ELECTRA: "Les conquérants d'un nouveau monde", 12 h. 07, 3 h. 55, 7 h. 45. "Aloma Princess des îles", 2 h. 34, 6 h. 33, 10 h. 12.
CHAMPLAIN: "Samson et Dalila", 12 h., 2 h. 27, 4 h. 54, 7 h. 21, 9 h. 58.

Spectacles et Concerts

A compter du 23 septembre: "Madame Butterfly", de Puccini, aux Variétés lyriques.
6 octobre: Le Choeur des Cosaques du Don du général Platoff, au Plateau.
13 octobre: Concert symphonique, au Plateau. Chef d'orchestre: Otto Klemperer.
17 octobre: Margaret Truman, au Plateau.
18 octobre: Le choeur de la cathédrale St-Paul de Londres, en l'église Notre-Dame.
18 octobre: Groupe de onze chanteurs et instrumentistes belges dans un programme de musique du XIIIe au XVIe siècle, à Pro Musica (Ritz-Carlton).

Variétés Lyriques
MONUMENT NATIONAL
CE SOIR
Madame Butterfly
RIDEAU: 8.24 P.M.
Aussi les 25, 26, 27, 29 et 30 sept., 1, 3, 4, 6,

Les Royaux ont infligé un blanchissage aux Bisons hier soir

Le Montréal s'attaquera maintenant au Rochester

Le club de Wally Alston a réussi à éliminer les Bisons de Buffalo en l'emportant hier par 7 à 0 La série finale débutera demain

Les Royaux de Montréal ont éliminé les Bisons de Buffalo, hier soir, en triomphant au compte de 7-0, devant une foule de 6,115 personnes, pour ainsi remporter les honneurs de la première ronde des séries éliminatoires pour la Coupe des Gouverneurs de la Ligue Internationale de baseball.

La série finale commencera ce soir à Rochester.

L'as gaucher des Royaux, Tom Lasorda, qui avait remporté 17 victoires durant la saison régulière, a officié durant toute la joute, blanchissant ses adversaires avec une performance de 4 coups sûrs. Il retira 2 joueurs au bâton, donna 2 buts sur balles et attrapa un frappeur.

Montréal a compté 3 fois à la troisième manche. Roy Hartsfield débuta avec un simple, se rendit au deuxième sur un mauvais lancer de Johnson, et compta sur un simple de Sandy Amoros. Rocky Nelson donna les deux autres points à son club avec un circuit, son second des séries et son 36e de la saison.

Montréal ajouta 2 autres points à la 6e sur 3 coups sûrs et une erreur de Johnson qui fut remplacé par Dick Hoeksema. Les hommes de Walter Alston ajoutèrent 2 autres points à la 7e. Johnson, qui avait gagné les deux seules victoires des Bisons, fut chagré de la défaite.

Chico Fernandez, Nelson et Hartsfield ont obtenu chacun 2 coups sûrs.

Ken Lehman est le choix de Walter Alston pour débuter ce soir contre Rochester. Octavio Rupert officiera pour les Red Wings.

BUFFALO	ab	p	cs	r	a	e
Hicks, ac	4	0	2	1	2	0
Chapman, 3b	3	0	0	0	0	0
Bollin, 2b	4	0	1	5	2	1
Crawford, cd	4	0	0	0	0	0
Carswell, cg	4	0	0	1	0	0
Wallaesa, 1b	3	0	0	7	1	0
Tuttle, cc	3	0	1	3	0	0
Erautt, r	3	0	0	7	0	1
Johnson, l	2	0	0	0	3	1
Hoeksema, l	0	0	0	0	0	0
Madison, l	1	0	0	0	0	0
Totaux	31	0	4	24	9	3

MONRTEAL	ab	p	cs	r	a	e
Hartsfield, 2b	5	1	2	3	1	0
Hoak, 3b	4	0	1	0	6	0
Amoros, cc	3	1	1	2	0	0
Nelson, 1b	5	1	2	10	0	0
Wood, cd	4	1	0	0	0	0
Marchio, cg	5	0	0	4	0	0
Yelen, r	3	2	1	5	0	0
Fernandez, ac	4	1	2	3	2	0
La Sorda, l	3	0	1	0	1	0
Totaux	36	7	10	27	10	0

BUFFALO 000 000 000—0
MONREAL 003 002 20x—7

SOMMAIRE — Points produits par: Amoros, elson (2) et Hoak. Coups de deux buts: Hartsfield et Hoak. Sacrifices: La Sorda et Marchio. Laissés sur les buts par: Bufalo 6, Montréal 10. Buts sur balles contre: Johnson 3, Hoeksema 1, Madison 0, La Sorda 1. Retirés au bâton par: Johnson 4, Hoesema 2, Madison 1, La Sorda 4. Coups sûrs contre: Johnson, 8 en 5⅓ manches; Hoeksema, 1 en 1; Madison, 1 en 1⅔; La Sorda, 4 en 9. Frappés par les lanceurs: Chapman (par La Sorda), Amoros (par Johnson). Mauvais lanceurs: Johnson (2) et La Sorda. Arbitres: Guglielmo, Regan, Tabler et Chylak. Durée de la joute: 2.21. Assistance: 6,115.

Le classement des équipes

Ligue Nationale

	g.	p.	moy.	dif.
Brooklyn	103	48	.682	...
Milwaukee	91	61	.599	12½
St-Louis	82	69	.543	21
Philadelphie	82	69	.543	21
New-York	68	83	.450	35
Cincinnati	67	85	.441	36½
Chicago	63	88	.417	40
Pittsburgh	49	102	.325	54½

Ligue Américaine

	g.	p.	moy.	dif.
New-York	99	49	.639	...
Cleveland	90	61	.594	10½
Chicago	85	65	.570	13½
Boston	81	69	.540	19
Washington	75	74	.503	24½
Détroit	59	92	.391	41½
Philadelphie	57	94	.377	43½
St-Louis	54	94	.358	46½

Y a du NOUVEAU dans le Comfort
L'avez-vous essayé dernièrement ? Vous serez agréablement surpris.
COMFORT TABAC À PIPE
LA MEILLEURE VALEUR SUR LE MARCHÉ
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

Québec évite l'élimination

Québec, 24. (P.C.) — Les Braves de Québec, combattant pour éviter l'élimination dans la finale de la ligue Provinciale, ont défait hier soir, les Phillies de Granby par 9-8.

Le Granby avait une avance de 3-0 dans la série avant la joute de ce soir, mais les Québecois, en triomphant, sont demeurés dans la lutte pour l'obtention de la coupe Brouillette.

Le Granby a utilisé cinq lanceurs, tandis que Québec n'en avait besoin que de deux. Dumouchelle, qui a remplacé Ray Lague, dans la quatrième manche, a été crédité de la victoire.

Québec compta un point dans la deuxième manche, deux dans la troisième, un dans la quatrième, un dans la huitième et quatre dans la neuvième. Granby compta six points dans la quatrième pour chasser Lague du monticule et en ajoutèrent deux autres dans la cinquième. Dumouchelle ne leur donna aucun point jusqu'à la fin.

Granby . . . 000620000—8 12 0
Québec . . . 012100014—9 17 2

Blets, Trautwein (3), Gilbert (6), Carmichael (8), Burack (9) et Triandos; Lague, Dumoutchelle (4) et Quaterman.

(Granby mène par 3-1 dans la finale de quatre de sept).

Neuf coursiers sont inscrits dans la 5e à Blue Bonnets

Bonnie Doon, l'un des ambleurs pouvant terminer avec la plus grande célérité dans le monde du trot et amble, se rendra à la barrière de départ dans la cinquième course pour une bourse de $1,000 ce soir à Blue Bonnets et il devra affronter une très forte compétition. L'étonnant petit coursier a gagné ses deux premiers départs sur le nouvel ovale d'un demi-mille du champ de courses du boulevard Décarie et il s'est conséquemment gagné beaucoup de prestige. L'ambleur d'Oshawa fera pourtant face à de redoutables rivaux, y compris Red Rocket, un nouveau venu à Blue Bonnets appartenant à Jack Gram de Freehold, N.-J. Conduit par son propriétaire Red Rocket, qui détient une marque de 2.04 3-4, figure hautement auprès de handicapers Colonel G., rapide ambleur à Lou Hoag, Mighty Tarr, appartenant à C. B. Kelly de Derby Line, Vermont, qui a remporté trois victoires dans ses quatre derniers départs, Hi-Adventure, un coursier avec un record de 2.07, Nippy Hanover, un récent vainqueur et cinq autres fois dans l'argent à Blue Bonnets, Sargent Dyer, un vainqueur de stake ici et Katrinka Chief, deux fois vainqueurs et trois autres fois dans l'argent complètent le peloton. The G. Girl est aussi au nombre des éligibles.

Un autre nouveau venu répondra au signal de départ dans la sixième course, une épreuve pour trotteur. Rip D., un compagnon d'écurie de Red Rocket, arrive de Philadelphie cette semaine, affrontera un groupe de rivaux de classe : Lady C. Grattan, Prelate, Aces Up, Irish Lullaby, Gracious Hanover et Donation. Ce dernier, conduit par George Alguire, se rendra vraisemblablement sur la piste comme favori des parieurs en vertu de ses deux impressionnantes victoires récentes.

PREMIERE. — Dill Abbe, Gerry Jr, 6.60, 3.90, 2.70; Dewey Axworthy, 8.20, 5.60; Peter Azof, 3.00. Temps : 2.20. — Quinella : $43.85.

DEUXIEME. — Minstrel Lad, Gerry Jr, 2.90, 2.90, 2.40; Wayne S. Grattan, 4.70, 2.80; Tony Dale, 4.30. Temps : 2.12.

TROISIEME. — Billy Grattan, 4.80, 2.80, 3.20; Brady Dale, 4.60, 4.10; My Darling, 3.30. Temps : 2.13 1-5.

QUATRIEME. — Hillcrest Betty Roulard, 14.90, 4.60, 3.10; Prolite, 2.60, 2.30; Mary Merk, 2.40. Temps : 2.11.

CINQUIEME. — Ariel Chief, Pack, 11.30, 4.60, 3.00; The Little Joker, 4.60, 3.00; Evelyn Direct, 6.40. Temps : 2.08.

SIXIEME. — Lee Scott Harvester, Waddell, 7.00, 3.80, 2.80; Marg G., Herbert, 4.10, 4.90; Jo Jo Spencer, 6.00. Temps : 2.11.

SEPTIEME. — Eva Riggs, H. Larochelle, 19.30, 10.10, 4.20; Arch's Choice, 5.30, 3.00; Jerr's Nightmare, 3.10. Temps : 2.10.

HUITIEME. — Ariel Chief, C. Pack, 7.00, 3.80, 3.30; Turnabout, 6.30, 3.00; Peter Brook 3rl, 4.20. Temps : 2.10.

NEUVIEME. — Majmere, R. Rouillard, 4.90, 4.20, 3.00; Lee Hal, 6.90, 5.40; Gangway, 7.20. Temps: 2.13. — Quinella : $29.75.

Lopat a raison du Philadelphie

New-York, 24 (P.A.) — Eddie Lopat a démontré hier qu'il est en bonne forme pour la série mondiale quand il a conduit les Yankees de New-York à une victoire de 3 à 1 contre les Athlétiques de Philadelphie en ne leur allouant que huit coups sûrs en 7 manches.

Le vétéran lanceur gaucher n'a manifesté aucun effet de la blessure qu'il s'est infligée la semaine dernière au cou-de-pied. Il a donné un point dans la 6e manche pour remporter sa 16e victoire de la saison. Cette victoire a porté son pourcentage de gains à .800 et sa moyenne de points mérités contre lui à 2.41, la meilleure dans la ligue Américaine.

Philadelphie . . 000001000—1 9 1
New-York . . . 01001001x—3 9 1

Shantz, Martin et Astroth; Lopat, Sain et Berra.

FORUM
CE SOIR, à 8 h. 30
HOCKEY
BUFFALO vs CANADIENS
Prix : Sièges réservés : $1.50, $1.75, $2.00 - Admission générale : $1.00 - Enfants : 50 cents.
Billets aussi en vente pour joute du 26 septembre entre Cleveland et Canadiens.

Le Cleveland gagne encore

Chicago, 24. (P.A.) — Les Indiens de Cleveland se sont définitivement assuré de la deuxième position dans la ligue Américaine, en triomphant des White Sox de Chicago, 8-3, dans la partie finale de la saison au parc Comiskey, hier après-midi.

Un circuit de Lary Doby, son 29e de la saison, a brisé une égalité de 3-3 à la huitième manche pour assurer Bob Lemon de la victoire sur Saul Rogovin. C'était sa 21e victoire de la saison.

Cleveland . . 201000014—8 14 0
Chicago . . . 003000000—3 7 3

Lemon et Hegan; Rogovin, Dorish (9), Hudson (9) et Wilson, Lollar (8).

Dans le monde du base-ball

HIER

Ligue Internationale
Montréal 7, Buffalo 0
(Montréal gagne cette série semi-finale de 4 de 7, 4 à 2).

Ligue Nationale
Cincinnati 4, Chicago 3
Philadelphie 2, New-York 1
Milwaukee 2, St-Louis 1
(Seules joutes cédulées)

Ligue Américaine
New-York 3, Philadelphie 1
Cleveland 8, Chicago 3
(Seules joutes cédulées)

AUJOURD'HUI

Montréal à Rochester
(Première joute, série finale de 4 de 7)

Association Américaine
Kansas City à Toledo (soir)
(Deuxième oute, série finale de 4 de 7)

Ligue Nationale
Aucune oute cédulée

Ligue Américaine
Aucune oute cédulée

Marciano devrait gagner en moins de quinze rondes

New-York, 24 (P.A.) — Rockey Marciano, qui est champion du monde des poids lourds depuis un an, demeure favori à quatre contre un pour garder son titre contre l'aspirant Roland La Starza, ce soir, au Polo Grounds de New-York, devant une foule d'environ 32,000 personnes.

Cette première rencontre pour le titre en deux ans et demi ne sera pas présentée à la télévision. Il n'y aura pas de détails fournis à la radio non plus. Des sommaires seulement pourront être transmis à la fin de chaque ronde.

Un réseau de télévision en présentera les détails à 45 théâtres qui ont garanti à la Commission de boxe un minimum de $100,000.

On s'attend à une recette de $350,000. Les prévisions atmosphériques annoncent du beau temps pour aujourd'hui.

Les experts favorisent presque tous Marciano. Très peu sont d'avis que le combat se rendra à la limite de 15 rondes.

Marciano retirera probablement environ $170,000 et La Starza environ $70,000, pour le combat.

C'est une longue droite de Marciano qui avait fait perdre le combat à La Starza en 1950, à Chicago. En 1952, Rockey eut raison de Joe Walcott de façon dramatique en le mettant hors de combat à la 13e ronde.

L'aspirant es très confiant, il est plus jeune que le champion et il est un boxeur plus rusé, mais il n'a pas la puissance offensive de Marciano.

Marciano pèsera 184 livres et demie, La Starza 188.

Grant Knight officiellement inscrit au Parc Richelieu

Ce coursier, de l'écurie Bernard et Gevry, participera au derby amble national qui sera disputé dimanche prochain

Le choix le plus logique au titre de cheval de l'année au Canada cette saison, est sans contredit le sensationnel Grand Knight, porte-couleurs de l'écurie Bernard et Gevry, de St-Pie de Bagot. Ce formidable ambleur, qui remportait, le 11 août dernier, sa première victoire de la saison. après avoir été acheté des sportsmen de la Vieille Capitale Michaud et Simard à la fin du mois de juillet.

Albert Boucher, qui est reconnu pour son expérience, eut vite découvert les troubles de son nouveau protégé. Grand Knight, qui n'avait pas gagné plus de $150 en bourse depuis le début de la présente saison, fut remis à l'entraînement après un léger repos.

Après deux courses d'essai, le fameux Grand Knight était déclaré prêt pour la compétition. Il ne fut pas lent à s'affirmer et aussitôt débuta l'une des plus sensationnelles séries de victoires jamais remportée par un cheval du pays.

Grand Knight grada dans le cercles des vainqueurs à sept reprises consécutives, infligeant l'échec à toute opposition que l'on voulait bien lui fournir. Sa première victoire fut réalisée en un temps de 2.11 3-5, et fut suivi par des performances remarquables de 2.09 3-5, 2.08, 2.07 4-5, 2.06 3-5, et de deux autres brillantes victoires en 2.11 sur une piste considérablement ralentie par la pluie.

Les fervents qui avaient suivi avec intérêt les extraordinaires progrès de Grand Knight envahirent l'hippodrome du Bout de l'Ile quand la nouvelle vint à l'effet que Grand Knight ferait ses débuts contre la crème des chevaux du pays. Du groupe on remarquait Dr Holman, High Lee Baldwin et autres qui ne manquaient certes pas de classe. Grand Knight bien que défait en cette occasion toute particulière venait de prouver à ses supporteurs qu'il était de calibre comme il le prouva si bien en terminant cette course en 3e place en arrière du Dr Holman et de High Lee Baldwin qu'il avait pourchassé la majeure partie du parcours. En réalisant une performance de ce genre Grand Knight venait de se créer une nouvelle légion d'admirateurs qui ne cessa jamais de l'encourager par la suite.

A sa dernière sortie Grand Knight, que les fervents proclamaient déjà comme un futur champion, donna une rare exhibition de son endurance et de sa vitesse. Rencontrant la crème des chevaux du pays, y compris les fameux Harold Abbe, Ruth Chips et High Lee Baldwin, Grand Knight s'empara de la tête du peloton au deuxième tournant, au dépens de Harold Abbe, et entama ce qui devait être l'une des plus excitante éprouve de la saison. Grand Knight mena le bal à une allure endiablé durant tout le parcourt et terminait l'épreuve de façon sensationnelle, résistant aux poussées conjointes des formidables Ruth Chips et High Lee Baldwin qui ne pouvaient faire mieux que de s'approcher à trois longueurs du vainqueur.

Grand Knight venait à nouveau s'affirmer et de plus se placer comme le plus sérieux ambleur au titre tant convoité de cheval de l'année au pays. Nul doute qu'il saura faire honneur à la province de Québec, dans cette classique qui incidemment sera fortement représentée par des ambleurs de la province voisine.

Les Cardinaux en troisième place

St-Louis, 24 (P.A.) — Warren Spahn a enregistré sa 22e victoire de la saison hier soir alors qu'il a eu raison de Wilmer Mizell et des Cardinaux de St-Louis, 2 à 1. Cette défaite a fait tomber les Cardinaux sur un pied d'égalité en 3e position avec les Phillies de Philadelphie.

Milwaukee . . 000002000—2 6 0
St-Louis . . . 100000000—1 10 1

Spahn et Crandall; Mizell et Rand, Rice.

Autre victoire pour Roberts

Philadelphie, 24 (P.A.) — Robin Roberts, qui mène les deux ligues majeures en victoires, a capturé hier soir son 23e gain en défaisant les Giants de New-York 2 à 1, ne leur accordant que six coups sûrs.

New-York . . . 000100000—1 6 1
Philadelphie . . 10001000x—2 8 0

Grissom, Wilhelm et Katt, Westrum; Roberts et Burgess.

Chicago perd par un point

Cincinnati, 24. (P.A.) — Les Reds de Cincinnati, qui ont fini sixièmes dans la Nationale au cours des trois dernières saisons ont mathématiquement décroché cette position de nouveau en ayant raison des Cubs de Chicago, hier, au compte de 4-3.

Même s'ils ont réussi 18 coups sûrs, les Reds ont eu de la difficulté à remporter la victoire.

Chicago . . . 000002100—3 9 0
Cincinnati . . 100200001—4 18 2

Pollet, Lown (4) et McCullough; Raffensberger, Smith (7), Nuxhall (9) et Seminick.

20ème anniversaire de "BONSOIR LES SPORTIFS"

Le poste CKAC présente une émission spéciale ce soir, à 9 heures, pour saluer ce programme quotidien

Le poste CKAC, de concert avec tous les sportifs de la province, rendra un hommage spécial ce soir à 9 heures, à l'émission "Bonsoir les Sportifs" entendue régulièrement tous les soirs à 11 heures, depuis 20 ans.

Le fait d'avoir diffusé sans interruption tous les soirs 7,300 émissions sportives de ce genre depuis 1933 constitue un exploit probablement unique dans les annales de la radio canadienne.

Pour souligner cet anniversaire important, de nombreux athlètes dans tous les domaines du sport, aussi bien que des personnalités du monde de l'athlétisme ont accenté l'invitation de paraître à l'émission de ce soir, diffusée de 9h. à 9h. 30.

C'est ainsi qu'on entendra à tour de rôle Maurice Richard, Jean Béliveau, Bernard Geoffrion, Emile Bouchard, Albert Leduc, Yvon Robert, Laurent Moquin, Henri Rochon, Damien Gauthier, Oscar Major, Jean-Pierre Roy et plusieurs autres.

A ces vedettes se joindront les personnalités sportives suivantes: MM. Léo Dandurand, Albert Molini, Gérard Thibeault, Camille Desroches, le R. Fr. Abel, et plusieurs autres.

Zotique Lespérance et Jerry Trudel participeront également au programme, de même que les chroniqueurs sportifs de CKAC, Yvon Blais et Emile Genest et l'annonceur attitré du programme "Bonsoir les Sportifs", Louis Bélanger.

Tous les sportifs sont cordialement invités à écouter cette émission sportive spéciale, ce soir à 9 heures, au poste CKAC.

Wladek Kowalski garde son titre

Les fervents de la lutte qui ont assisté à la séance d'hier soir présentée au Forum par le promoteur Eddie Quinn ont assisté à une finale très intéressante alors que Wladek Kowalski était appelé à défendre son titre contre le populaire athlète canadien-français, Yvon Robert, match qui était de deux de trois.

Le Polonais a pu conserver sa couronne, car en vertu du règlement du couvre-feu, les hostilités doivent cesser à onze heures et demie et comme chaque lutteur avait obtenu une chute, l'arbitre dut accorder la victoire au champion.

En semi-finale, Billy Watson et Don Léo Jonathan ont défait les frères Mills en 28 minutes, dans une rencontre par équipes. Les frères Mills ont été disqualifiés pour rudesse excessive.

Dans le deuxième combat de la soirée, qui a été de très courte durée, Ernie Dusek et Nanjo Shing ont été disqualifiés. Ils en sont venus aux prises avant le signal annonçant le début des hostilités et ils ont été comptés hors des câbles après seulement deux minutes et 54 secondes. Le match s'est continué en bas de l'arène et il a fallu l'intervention de la police et des placiers.

Steve Stanlee et Robert Duranton, de France, ont fait match nul dans le premier match de la soirée.

Victorious Guy rencontrera une forte opposition ce soir

Le rapide Victorius Guy tentera de reprendre son aplomb ce soir dans la course principale pour ambleurs de la classe BB, au parc Richelieu. Dans l'épreuve secondaire, Abbe Brewer, du sportsman Lucien Dugré, prendra le signal du départ contre 7 autres inscrits.

Victorius Guy tentera de remporter sa 1ère victoire depuis le 12 septembre dernier alors qu'il remportait la victoire sur une piste boueuse. Ce rapide ambleur, qui a fait sensation à ses débuts au parc Richelieu, sera encore conduit par G. Beauchemin. Il n'aura cependant pas la tâche facile car il sera opposé aux rapides Bert Lee Can, J. L. Van, Judge Adamson, Sally Sue, Williamsburg, Niles C, Grattan et Joseph Johnson.

Ce dernier, qui sera conduit par Réal Bardier, arrive directement de la piste de Vernon Downs. Il est un rapide ambleur qui détient une marque de 2.06. Il appartient à L. Ethier, d'Ottawa.

Dans l'épreuve secondaire, Abbe Brewer partira de la 8e position. Il sera encore conduit par le jeune Jacques Larente. Il aura beaucoup d'opposition de la part de Walter G. et de Cecilia G. D Currie conduira Walter G. tandis que W. Hopkins aura la conduite de Cecilia G.

Le vétéran coursier Frisky Frisco sera également dans la mêlée dans cette course qui sera disputée en deux épreuves.

RESULTATS D'HIER

PREMIERE — Lady J. Grattan, 5.10, 3.10, 2.40. Athlone Ace, 3.30, 2.40. Highland Wayne, 2.40.
Temps: 2.16 2-5. — Ont aussi couru: Jackson Volo, Laurel Key, Barbara Volo 2nd, True Boy, Van Fleet.

DEUXIEME — Ante Up, 4.00, 3.20, 2.60. April Rose, 3.40, 2.60. Miss Caretaker, 5.30.
Temps: 2.15. — Ont aussi couru: Bifty Lu, Little Wayne Scott, Czeramite, Cruickston Star, Arthur Hanover.
Le double a payé $9.35.

TROISIEME — Pablo Hanover, 10.00, 4.30, 2.90. Chester Chips, 5.40, 2.70. Edward Van, 2.60.
Temps: 2.13 1-5. — Ont aussi couru: War Lord, Second Front, Dr Riddell, Real McCoy, Baron Key.
La Quinella a payé $28.20.

QUATRIEME — Mr. McKillop, 9.80, 6.80, 3.10. Glendale Doreen, 7.90, 3.90. Ambassador Scott, 2.80.
Temps: 2.10 1-5. — Ont aussi couru: Highley Direct, Laurel Axworthy, Margaret Lee Bal, Dark Adventure, Brooke Harvester.
La Quinella a payé $31.25.

CINQUIEME — Maiden Song, 6.60, 4.50, 3.30. Autocrat, 7.20, 5.10, Miss Mary Van, 3.20.
Temps: 2.08 2-5. — Ont aussi couru: Johnnie M., Sir Harris, Pat H.

SIXIEME — King Fitz, 3.80, 3.10, 2.20. Signal Lee D., 5.30, 2.40. Mickie Volo, 2.20.
Temps: 2.10. — Ont aussi couru: F. C. Rose, Coca Cola, Single F., Glocca Morra, Joe Herbert.
La Quinella a payé $17.85.

SEPTIEME — Mr. McKillop, 4.70, 2.80. Ambassador Scott, 2.80.
Temps: 2.11 3-5. — Ont aussi couru: Highley Direct, Margaret Lee Bal, Glendale Doreen.

HUITIEME — Maidyen Song, 3.70, 2.60, 3.20. Autocrat, 4.50, 2.80. Sir Harris, 13.00.
Temps: 2.08 -15. — Ont aussi couru: Johnnie M., Pat H., Miss Mary Van.
La Quinella a payé $14.30.

Irvin prête neuf joueurs pour la joute de ce soir

C'est ce soir, au Forum, que les amateurs de hockey pourront assister à leur première joute de la saison, quand les Canadens de Dick Irvin s'attaqueront aux Bisons de Buffalo de la ligue Américaine dans ce qui sera une exhibition qui devrait fournir beaucoup d'action car il existe une assez grande rivalité entre les deux clubs on le sait. Bien plus, l'instructeurs Dick Irvin s'est senti généreux à la toute dernière minute et il a consenti à prêter neuf de ses joueurs à l'instructeur Frankie Eddols et ces derniers voudront briller de leur mieux puisqu'ils tentent tous de se tailler une place sur l'équipe régulière des Canadiens en vue de la saison prochaine.

Irvin a en effet consenti à prêter aux Bisons deux lignes d'avants complètes et trois joueurs de défense. Il a tout d'abord voulu renforcir les Bisons pour que la joute soit plus intéressante et il a de plus tenu à faire jouer le plus de joueurs possible dans cette première exhibition de la saison puisqu'il tient à voir ce qu'ils peuvent faire à mesure que l'entraînement se déroule.

N'ayez crainte toutefois. Irvin a gardé ses meilleurs prospects et c'est bien dans le chandail Bleu Blanc et Rouge qu'on verra Jean Béliveau, le jeune Roland Rousseau, Dan Marshall, Gaye Stewart, Eddie Litzenberger, Jean-Guy Talbot et Eddie Mazur. Ces joueurs joueront donc aux côtés des Gerry McNeil, Butch Bouchard, Tom Johnson, Doug Harvey, Dollard St-Laurent, Maurice Richard, Elmer Lach, Bert Olmstead, Bernard Geoffrion et autres du club de l'an dernier.

LES BISONS

Le club Buffalo sera piloté par Frankie Eddols et alignera le populaire Jacques Plante dans les buts ainsi que Bud McPherson, Frank Sullivan, Joe Lund (ces trois derniers prêtés par le Canadien), Pete Wright, Walter Clune et Pierre Pilotte à la ligne bleue. Les avants des Canadiens qui s'aligneront avec le Buffalo seront les deux suivants : Mosdell, Mackay et Davis, trois joueurs qui ont vraiment bien fait dans les éliminatoires la saison dernière, Johnny McCormack, Dick Gamble et Eddie Slowinski — obtenu des Rangers — tandis que les joueurs réguliers des Bisons qui seront au jeu ce soir seront Gord Pennell, Doug Anderson, Russ Kowalchuk, Kenny Hayden, Gary Edmunson, Harry Taylor et Norm Cullen.

Les instructeurs Irvin et Eddols ont déclaré hier soir que leurs joueurs respectifs étaient déjà en assez belle condition bien qu'ils n'aient commencé leur entraînement officiel que depuis 4 ou 5 jours et ils promettent des surprises aux spectateurs. Les deux pilotes sont désireux de voir ce que leurs jeunes prospects, tout spécialement, pourront faire ce soir tandis que les amateurs, eux, auront hâte de voir leurs favoris de toujours, Richard, Lach, Geoffrion, Bouchard, McNeil, Harvey, St-Laurent et autres, sans oublier Jean Béliveau. Le gérant général des Bisons, Fred Hunt, a promis que ses joueurs surprendraient ce soir contre les Canadiens et qu'ils ne seront pas déclassés loin de là. Chose certaine en tous cas on assistera à une joute excitante et les amateurs qui ne peuvent se procurer des billets de saison voudront ne pas manquer cette chance de voir les Canadiens à l'oeuvre.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 4TA 204, Notre-Dame ouest Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS
VANIER & VANIER
Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE DESSINS de FABRIQUE en tous pays.
MARION & MARION
Raymond-A., Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond, MONTREAL

DACTYLOGRAPHES
"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, fidèles, pupitres, chaises, armoires, etc., etc
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, dupliquateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & Fils
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2317

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
Entrepreneur-électricien
J. K. MALOUF
Entretien — Réparations
TU. 1637
6317, 25ème avenue, Rosemont

FLEURISTE
Les Fleurs
FLEURISTE
Fondé 1851 MONTREAL
Ste-Catherine et Guy FI. 2491
Hôtel Mont-Royal PL. 4550
SERRES
4509 Côte-des-Neiges AT. 1125

LAITERIE
CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FR. 5252 816 Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES
FRontenac 1447
J.-A.- ALBERT JEAN
Satisfaction garantie. Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246 rue DELORIMIER, MONTREAL

Achetons chez les annonceurs du "Devoir" nous y gagnerons

CE SOIR AU PARC RICHELIEU
à 8 h. 15
GRANDES COURSES SOUS HARNAIS
Service d'autobus : Papineau et Sherbrooke, Carré Phillips, Park Ave. et Mont-Royal.

Blue Bonnets Raceway
COURSES SOUS HARNAIS
CALIBRE MAJEUR
CE SOIR à 8 h. 15
Admission générale : $1.00
Club House : $2.00
Les enfants ne sont pas admis

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

La France a-t-elle l'intention de gagner la guerre d'Indochine ?

N.D.L.R. — Jack Macbeth a fait un séjour de six mois en Indochine, cette année, en qualité de correspondant de la Presse Associée. Macbeth, maintenant à l'emploi de la Presse Canadienne, à Ottawa, présente ci-après un tableau de cette situation telle qu'elle lui est apparue à la lumière des nouveaux événements.

Par Jack MACBETH, de la Presse Canadienne.

D'importantes mesures semblent avoir été prises en vue d'en venir enfin à une victoire militaire en Indochine. Il se peut cependant que cette victoire soit encore lointaine, si jamais elle se produit.

Depuis presque sept ans, les forces de l'Union française combattent celles du Vietminh (dirigées par les communistes), dans une guerre ruineuse. Apparemment résolus à y mettre fin, les Etats-Unis viennent de décider provisoirement de doubler leur aide militaire à la France.

On signale que cette démarche, entreprise à un moment propice, vise à réduire à l'impuissance les forces du Vietminh d'ici environ deux ans.

Tout indique que personne ne peut prévoir le résultat de cette tentative. A la vérité, le résultat dépend en grande partie de la possibilité de la France à tenir ses engagements.

Promesse de la France

Pour obtenir une aide additionnelle des Etats-Unis, on croit que le gouvernement français a promis :

1 — d'envoyer neuf bataillons de troupes françaises d'Europe en Indochine afin de renforcer les 150-000 hommes qui combattent présentement l'armée du Vietminh;

2 — d'accélérer l'entrainement des Indochinois (Vietnamiens) loyaux à la France afin de constituer une forte armée anticommuniste capable de gagner la guerre en cours et de repousser toute menace future;

(La France a déjà commencé à lever 54 bataillons en Indochine, cette année, dans le but d'apporter du renfort aux 200,000 hommes actuellement sous les armes.)

3 — d'accorder l'indépendance complète, réelle, aux trois Etats indochinois : Vietnam, Laos et Cambodge, qui ont souvent manifesté contre la domination française.

Il est presque certain que la France peut envoyer neuf bataillons, soit environ 7,000 hommes, en Indochine, ce qui constituera un apport appréciable.

Il y a trois mois, en Indochine, un haut officier de l'armée française m'a dit qu'il faudrait plusieurs années pour entraîner et équiper un nombre de soldats vietnamiens qui pourraient remplir les mêmes tâches que les neuf bataillons français. Cet officier soulignait que l'expérience a prouvé que les unités vietnamiennes, sauf exception, n'étaient pas fiables.

Les pertes

Jusqu'ici, les forces de l'Union française ont subi de fortes pertes en Indochine : 50,000 tués, 12,000 disparus, environ 100,000 blessés. Les pertes du Vietminh sont encore plus nombreuses. On estime que les deux camps comptent environ un million de soldats au combat, les forces françaises étant en légère majorité.

Ce n'est plus un secret que plusieurs chefs militaires et politiques français préconisent l'évacuation du pays, soutenant qu'on n'en tire pas assez d'avantages pour compenser les pertes en argent et en hommes.

D'atures fortement appuyés par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, insistent pour que la France reste à tout prix en Indochine afin de prévenir une désastreuse poussée communiste dans les riches territoires de Malaisie, de la Birmanie et de la Thaïlande.

"C'est à l'Occident de poser un geste..." dit M. Aneurin Bevan

Londres, 24 (P.C.) — M. Aneurin Bevan a dit hier qu'il estime le temps venu d'accomplir de grands efforts pour diminuer la tension entre la Russie et l'Occident.

Parlant devant les correspondants de journaux du Commonwealth, le chef de l'aile gauche du parti travailliste s'est dit convaincu que de grands changements se poursuivent en Russie et que c'est à l'Occident de poser un geste.

Mais, ajoute-t-il, si les Etots-Unis insistent pour établir que des divergences idéologiques empêchent les négociations, ils pourraient bien être plus responsables que les Soviets de toute future guerre.

"J'estime, dit-il, que de profonds changements se produisent en Union soviétique — non qu'un coup d'Etat y soit imminent, toutefois — mais des rajustements qui, en eux-mêmes, sont les meilleures protections contre la possibilité d'agression".

Selon M. Bevan, la Russie s'est aperçue que le rythme de son industrialisation était trop accéléré et elle cherche maintenant à rétablir l'équilibre entre l'industrie et l'agriculture. Cette tendance de la politique russe pourrait bien l'occuper au point de la détourner de toute aventure militaire.

Dans ce discours, consacré presque exclusivement aux affaires étrangères, M. Bevan a averti des dangers que présente le réarmement de l'Allemagne. "La guerre suivra inévitablement", dit-il. Il a ajouté que l'unité se fait de plus en plus étroite parmi les travaillistes sur les questions de politique étrangère et a recommandé que la Grande-Bretagne occupe une position mitoyenne entre l'Union soviétique et les Etats-Unis".

Derniers préparatifs de la "Journée des enfants"

Ce n'est pas moins de 17 spectacles et visites d'institutions charitables que les trois clubs Kiwanis de Montréal ont organisés en vue de distraire plus de 25,000 enfants nécessiteux ou infirmes de la métropole samedi prochain, le 26, qui est la "Journée nationale des enfants".

Les trois clubs — St-Laurent, St-Georges et Montréal — coopéreront en au moins quatre de ces spectacles. Il s'agit des représentations gratuites de cinéma qui auront lieu pour ces enfants aux cinémas Belmont, Granada et Corona. L'après-midi, les membres des trois clubs se retrouveront ensemble pour prendre soin des enfants qui assisteront au spectacle sportif préparé pour eux au Forum.

Ceux des enfants qui n'auraient pu assister à ces spectacles, les kiwaniens se chargent d'aller, avec leurs femmes, les visiter dans les institutions qui en prennent soin. Et c'est ainsi qu'à 11 heures a.m., un groupe de membres du club Kiwanis St-Laurent visitera la crèche St-Paul, pour y apporter bonbons et rafraichissements et y présenter un spectacle de divertissement sur place.

Le club St-Laurent ne pouvait faire plus à cause de sa vente annuelle de pommes par les rues, au profit des oeuvres qu'il soutient.

Mais le club St-Georges s'est chargé de le suppléer en partie car ses membres iront le même soir, à 7 heures, visiter une institution de langue française, le Mont-Saint-Antoine.

Il est aussi question que les clubs juvéniles de la police appartenant à la Q.R.F.U. (Quebec Rugby Football Union) organisent trois joutes de football à l'intention des enfants déshérités de la métropole.

Tout en complétant les préparatifs de cette journée, les trois clubs Kiwanis de Montréal espèrent que d'autres groupes ou individus se joindront à eux pour faire de samedi une journée mémorable pour "l'enfance malheureuse" de la métropole et lui prouver que toute la population est intéressée à son sort.

Les bonnes volontés ainsi sollicitées sont priées de ne pas cesser là leurs largesses ni négliger l'aspect spirituel de leur oeuvre d'entraide mais au contraire de prendre, par exemple, plaisir à emmener le lendemain, dimanche, l'un ou l'autre de ces enfants à un service de leurs confessions religieuses respectives.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription : "SOUMISSION POUR SYSTEME D'ECLAIRAGE A L'AEROPORT DE VAL D'OR", seront reçues jusqu'à midi, le JEUDI 8 OCTOBRE 1953, pour la construction d'un système d'éclairage de terrain à l'aéroport de Val d'Or (P.Q.).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Ingénieur régional des voies aériennes, ministère des Transports, aéroport de Montréal, Dorval (P.Q.), contre paiement d'un chèque accepté de $25, fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'ingénieur régional des voies aériennes susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 18 septembre 1953.

FORGET & FORGET LIMITEE

COURTIERS

en valeurs de placements et obligations

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL

51 ouest, rue St-Jacques, BElair 3951, Montréal

A Notre-Dame de Grâce

Centenaire de l'église paroissiale

Ce soir, conférence-concert à la salle de l'école — Mgr Olivier Maurault fera l'historique de "Toutes Grâces"

Le cycle des grandes fêtes qui marqueront le centenaire de l'église paroissiale de Notre-Dame-de-Grâce se poursuit avec éclat.

Deux événements sont inscrits au programme des célébrations pour la semaine du 20 au 27 septembre; le premier consistera dans la conférence-concert de ce soir, le 24 septembre, à la salle de l'école, et, le second, dans la journée des jeunes qui se déroulera samedi, le 26.

La soirée de ce soir comportera une partie musicale et une partie littéraire et historique. L'exécution du programme musical a été confiée au choeur *Maria Sama*, sous la direction de Mlle Rita Boucher. Il s'agit d'un programme spécial préparé pour la circonstance.

L'assistance entendra ensuite le conférencier recherché qu'est Mgr Olivier Maurault. Mgr Maurault retracera l'historique de Notre-Dame-de-Grâce. Nul n'est mieux qualifié pour ce faire, puisqu'au cours de ses nombreux travaux d'historien, il s'est particulièrement attaché à l'histoire de la vieille paroisse Notre-Dame, dont Notre-Dame-de-Grâce est issue. Les anciens se souviendront sans doute que Mgr Maurault, alors curé de Notre-Dame, prononça l'allocution de circonstance à la messe solennelle qui marqua, entre autres événements, le soixante-quinzième anniversaire de l'église Notre-Dame-de-Grâce, au mois d'octobre 1928.

Me Maximilien Caron, ancien marguillier, vice-doyen des études à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, présentera le conférencier, et c'est le docteur Léandre Décarie qui le remerciera.

Cette conférence-concert est organisée par le Cercle des Conférences - concerts Notre-Dame-de-Grâce.

La salle de l'école Notre-Dame-de-Grâce est située tout à côté de l'église et du monastère des Pères Dominicains, au numéro 5455 de l'avenue Notre-Dame-de-Grâce.

Verdun délègue le maire Wilson

Le conseil municipal verdunois accepte l'invitation d'être représenté à la conférence du 28 septembre, à l'hôtel Windsor, concernant les problèmes constitutionnels

Le conseil municipal de Verdun a tenu une séance régulière, hier soir, sous la présidence du maire suppléant George O'Reilly. Le nouvel échevin, M. Gérard Cool, élu lundi, en remplacement de feu M. Joseph Lareault, prendra sans doute son siège à une réunion ultérieure.

Le conseil a délégué le maire Wilson pour représenter la municipalité à la réunion convoquée pour le 28 septembre à l'hôtel Windsor par la Chambre de commerce de Montréal concernant l'enquête provinciale sur les problèmes métropolitains.

On a voté une somme de $250 à l'Ambulance Saint-Jean, et un montant de $100 à l'hôpital Reddy Memorial.

La Commission de transport de Montréal avise les autorités verdunoises qu'elle est prête à faire tourner ses autobus à l'Auditorium municipal, sur l'avenue de l'Eglise, à condition que la ville effectue les modifications nécessaires à la chaussée et que l'emplacement soit laissé libre de tout stationnement. Le conseil municipal accepte.

Le chef de police reçoit instruction de placer des enseignes marquées "Stationnement interdit" dans les zones des écoles et sur le côté sud de la rue Rhéaume. Le stationnement sera prohibé de 8 h. du matin à 4 h. de l'après-midi dans les sections scolaires.

Décès d'un ancien sous-ministre, M. N. Desjardins

Ottawa, 24 (P.C.) — M. Napoléon Desjardins, ancien sous-ministre fédéral des travaux publics, est décédé à Ottawa, à l'âge de 83 ans. M. Desjardins s'est retiré comme sous-ministre en 1940 après avoir passé 41 ans au service du ministère. Il était le frère de feu M. Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires, et de feu M. Louis-G. Desjardins, ancien député provincial de Montmorency-L'Islet.

Deux bandes de cambrioleurs font fortune dans Québec

Québec, 24 (P.C.) — Deux bandes de cambrioleurs de coffres-forts opèrent depuis quelques mois dans la région de Québec où elles ont déjà perpétré une trentaine de méfaits, mandent hier la sûreté provinciale.

Le premier groupe se sert de dynamite et a déjà causé des dégâts considérables à plusieurs établissements.

Le deuxième utilise des outils tels haches, masses, barres de fer et autres.

Au cours de la nuit de mardi, le coffre-fort de la Coopérative de St-Nicolas, à environ 15 milles au sud-ouest de Québec a été éventré et son contenu, une centaine de dollars, est disparu.

La sûreté provinciale enquête dans cette affaire et demeure aux aguets pour retracer les auteurs des nombreux cambriolages du même genre commis depuis quelque temps dans la région de Québec.

Le prix des loyers à son plus haut sommet aux E.-U.

Washington, 24 (P. A.) — Une augmentation du prix des denrées alimentaires et des loyers a fait monter l'indice gouvernemental du coût de la vie à un nouveau sommet hier.

La hausse à 115 pour cent de la moyenne de 1947-49 signifie une augmentation de trois cents du salaire horaire, à compter du mois prochain, pour 1,300,000 ouvriers du rail. Cette augmentation coûtera aux chemins de fer environ $100,000,000 par année.

Elle voulait ravoir son mari à tout prix

Détroit, 24 (P.A.) — Bien que Mme Patricia Reeves, selon son propre témoignage, ait reçu de son mari 42 yeux au beurre noir et qu'elle l'ait vu découcher 5 fois durant leurs quatre années de ménage, elle tient absolument à l'avoir près d'elle.

En Cour de recorder, hier après son témoignage, elle a vu son mari Richard, machiniste de 33 ans, trouvé coupable de voies de fait. L'accusation découlait d'un dernier oeil au beurre noir subi par la ménagère de 30 ans le 7 septembre.

Mais quand elle supplia le juge de ne pas envoyer son mari à la prison "parce que je veux le ravoir", le juge y a consenti. Elle a pu le ravoir — mais en liberté surveillée d'une année.

APRÈS LA JOUTE

"Goûtez à la joie de vivre"

AVEC LA BIÈRE MODERNE

Quand vous vous détendez, détendez-vous avec Brading . . . la bière pour les "moments heureux" . . . brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

LA BIÈRE À LA saveur parfaite

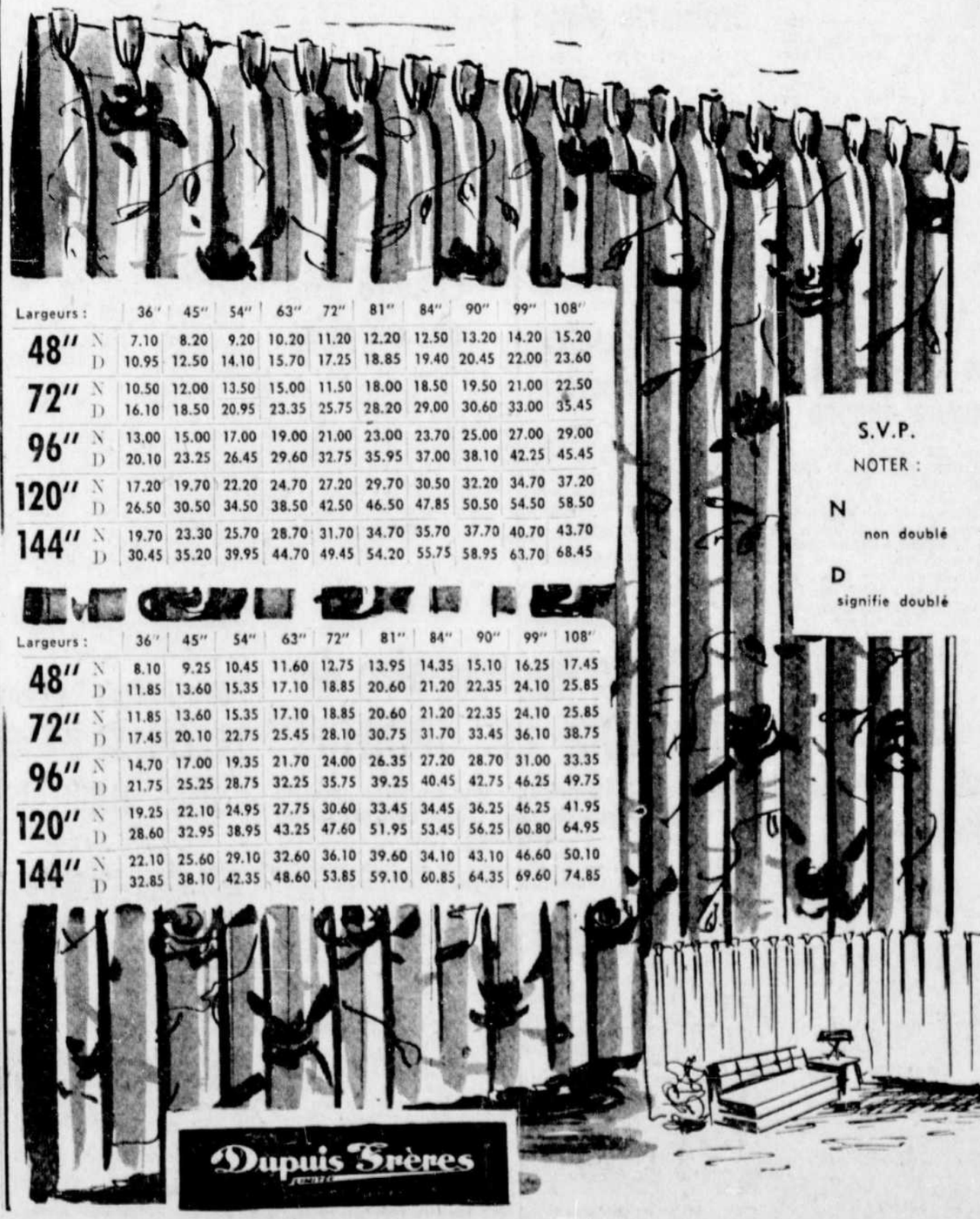
B-637-53

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS — OUVERTS JUSQU'A 9 HEURES LE VENDREDI SOIR

DUPUIS

Sensationnelle offre . . .
Vaste assortiment . . .
Grandes économies chez

DRAPERIES confectionnées prêtes à poser



Largeurs :		36"	45"	54"	63"	72"	81"	84"	90"	99"	108"
48"	N	7.10	8.20	9.20	10.20	11.20	12.20	12.50	13.20	14.20	15.20
	D	10.95	12.50	14.10	15.70	17.25	18.85	19.40	20.45	22.00	23.60
72"	N	10.50	12.00	13.50	15.00	11.50	18.00	18.50	19.50	21.00	22.50
	D	16.10	18.50	20.95	23.35	25.75	28.20	29.00	30.60	33.00	35.45
96"	N	13.00	15.00	17.00	19.00	21.00	23.00	23.70	25.00	27.00	29.00
	D	20.10	23.25	26.45	29.60	32.75	35.95	37.00	38.10	42.25	45.45
120"	N	17.20	19.70	22.20	24.70	27.20	29.70	30.50	32.20	34.70	37.20
	D	26.50	30.50	34.50	38.50	42.50	46.50	47.85	50.50	54.50	58.50
144"	N	19.70	23.30	25.70	28.70	31.70	34.70	35.70	37.70	40.70	43.70
	D	30.45	35.20	39.95	44.70	49.45	54.20	55.75	58.95	63.70	68.45

Largeurs :		36"	45"	54"	63"	72"	81"	84"	90"	99"	108"
48"	N	8.10	9.25	10.45	11.60	12.75	13.95	14.35	15.10	16.25	17.45
	D	11.85	13.60	15.35	17.10	18.85	20.60	21.20	22.35	24.10	25.85
72"	N	11.85	13.60	15.35	17.10	18.85	20.60	21.20	22.35	24.10	25.85
	D	17.45	20.10	22.75	25.45	28.10	30.75	31.70	33.45	36.10	38.75
96"	N	14.70	17.00	19.35	21.70	24.00	26.35	27.20	28.70	31.00	33.35
	D	21.75	25.25	28.75	32.25	35.75	39.25	40.45	42.75	46.25	49.75
120"	N	19.25	22.10	24.95	27.75	30.60	33.45	34.45	36.25	46.25	41.95
	D	28.60	32.95	38.95	43.25	47.60	51.95	53.45	56.25	60.80	64.95
144"	N	22.10	25.60	29.10	32.60	36.10	39.60	34.10	43.10	46.60	50.10
	D	32.85	38.10	42.35	48.60	53.85	59.10	60.85	64.35	69.60	74.85

S.V.P. NOTER :

N non doublé

D signifie doublé

75 DESSINS ET NUANCES

★ Apportez-nous vos mesures

de fenêtres et de portes; nous vous aiderons à choisir la bonne hauteur, la bonne largeur.

AINSI QUE LE TISSU APPROPRIE A VOTRE INTERIEUR

● tissu fini écorce (pebble)
● tissu surface cloquée
● aussi satin fantaisie

Largeurs :		36"	45"	54"	63"	72"	81"	84"	90"	99"	108"
48"	N	9.50	10.95	12.35	13.75	15.25	16.60	17.10	18.00	19.50	20.90
	D	13.25	15.25	17.25	19.25	21.25	23.25	23.95	25.25	27.25	29.25
72"	N	13.85	15.85	17.85	19.85	21.90	23.85	24.50	25.85	27.85	29.85
	D	19.45	22.35	25.25	28.20	30.10	34.00	34.95	36.95	39.85	42.75
96"	N	17.25	20.00	22.75	25.50	28.25	31.00	31.95	33.75	36.50	39.25
	D	24.35	28.25	32.20	36.10	40.00	43.95	45.20	47.85	51.75	55.70
120"	N	22.35	25.75	29.20	32.60	36.00	39.45	40.70	42.85	46.25	49.70
	D	31.70	36.60	41.50	46.45	51.35	56.25	57.75	61.20	66.10	74.35
144"	N	25.75	29.95	34.10	38.25	42.45	46.60	47.95	50.75	54.95	59.10
	D	36.50	42.45	48.35	54.25	60.20	66.10	68.00	68.70	77.95	83.85

Largeurs :		36"	45"	54"	63"	72"	81"	84"	90"	99"	108"
48"	N	10.25	11.70	12.60	14.50	16.25	17.35	17.85	18.75	20.20	21.50
	D	14.00	16.00	18.00	20.00	22.00	24.00	24.70	26.00	28.00	30.00
72"	N	14.75	17.00	19.25	21.50	23.75	26.00	26.75	28.25	30.50	32.75
	D	20.35	23.50	26.70	29.85	33.00	36.20	37.25	39.35	42.50	45.70
96"	N	18.45	21.45	24.45	27.45	30.45	33.45	34.45	36.45	39.45	42.45
	D	25.50	29.70	33.85	38.00	42.20	46.35	47.75	50.50	54.70	58.85
120"	N	23.85	27.50	31.20	34.85	38.50	42.20	43.45	45.85	49.50	53.20
	D	33.20	38.35	43.50	48.70	53.85	59.00	60.75	64.20	69.35	74.50
144"	N	27.50	32.00	36.50	41.00	45.50	50.00	51.50	54.50	59.00	63.50
	D	38.25	44.50	50.75	57.00	63.25	69.50	71.60	75.75	82.00	88.25

DUPUIS — CINQUIEME, STE-CATHERINE

★ CONFECTION DES PLUS SOIGNEES

Les coutures sont invisibles sur les côtés et sur la bordure dans le bas. Plis français avec épingles à crochets. Ces draperies sont doublées ou non doublées selon le prix.

LE PLUS GRAND CHOIX DANS L'EST DE MONTREAL — PRENEZ BIEN VOS MESURES POUR UNE PAIRE AUSSI POUR DRAPERIES MUR/A/MUR SI EN VOGUE — NOS EXPERTS VOUS DIRONT LE NOMBRE DE LAISES REQUIS.

1 laise — 2 laises — 3 laises
1½ laise — 2½ laises — et plus

Dupuis Frères